Montréal, mardi 3 novembre 1936

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE : . . . . . HArbour 1241

SERVICE DE NUIT :
Administration : . . . . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-Gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXVII — No 256

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE
CANADA . . . . . $ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . . 3.00

L'inventaire national et la "Noranda"

La grande compagnie minière demande des concessions dont seul cet inventaire national pourra déterminer la valeur et l'opportunité

L'ancien régime avait concédé à la *Noranda Mines Limited* le droit de générer dans la région minière ontarienne 2,000 C.V. pour son usage particulier.

L'année dernière, la compagnie a obtenu une extension pour l'exploitation de ce privilège qui remontait à dix ans plus tôt. C'était, croyons-nous, l'un des derniers actes du gouvernement Taschereau; et cette pratique de laisser des chartes en souffrance a toujours été l'un des abus les plus décriés de l'ancien régime. Telle a toujours été l'opinion des journaux indépendants, d'accord en cela avec l'opposition de Québec, devenue le gouvernement d'aujourd'hui. L'un des articles du programme de l'Union nationale dit, en effet, ceci: (...) l'aménagement par la province... des pouvoirs d'eau non encore concédés *ainsi que de ceux concédés, mais non encore exploités...*

Cette prolongataion de charte est à la veille d'expirer à toutes fins pratiques, car il faut commencer les travaux pour l'installation de la centrale électrique immédiatement pour qu'ils soient terminés dans les délais prescrits.

Présentement, la *Noranda* demande au gouvernement actuel d'approuver ce qu'elle avait déjà demandé à l'ancien, soit de porter de 20,000 à 60,000 le nombre des C.V. à être développés et, en outre, ce qui est le plus important, le droit de vendre au public l'excédent d'énergie électrique inutilisée par elle.

La construction du barrage nécessaire à l'emmagasinage des eaux, soit dit incidemment, entraînerait l'inondation d'un territoire d'environ 50,000 acres en terrain boisé ou minier, soit à peu près la superficie de l'île de Montréal. Ces terrains sont propriété de la Couronne.

Il semble, sans vouloir pénétrer les intentions secrètes du gouvernement, qu'il est enclin à tenir compte de plusieurs considérations que nous allons énumérer:

1° Il est dans la logique d'attendre jusqu'à ce que l'inventaire complet, qui vient d'être annoncé, de toutes nos ressources naturelles soit terminé avant de se prononcer sur la demande de la *Noranda*, puisque cet inventaire établira la valeur réelle de tout le territoire de la province et, en particulier, de la région que se propose d'inonder la *Noranda*. On saura, après cet inventaire seulement, l'exacte importance du sol au point de vue minier et forestier, de même que la valeur précise des forces hydrauliques concédées.

2° Pour se conformer à la politique qu'il a énoncée, le gouvernement se doit, semble-t-il, de ne pas laisser créer de nouvelles industries hydro-électriques. En effet, advenant une expropriation future, ces nouvelles industries aggraveraient les charges d'une hydro-électrique québécoise. Le gouvernement actuel n'est pas, semble-t-il, enclin à se lancer à la légère dans l'étatisation; mais il peut être contraint d'y venir si les compagnies privées ne veulent pas abaisser les taux au niveau où le premier ministre souhaite qu'ils descendent. Sur ce dernier point, l'urgence de la baisse des taux, le gouvernement a énoncé sa volonté formelle, même depuis qu'il a pris le pouvoir.

3° Par ailleurs, si les tableaux qui ont été publiés plusieurs fois ici concernant les taux en vigueur dans le nord ontarien sont exacts, ils se comparent aux plus bas non seulement de la région minière ontarienne, mais de toute région minière sise au Canada.

L'Hydro d'Ontario, pour les fins de l'exploitation minière — la seule utilisation qui nous intéresse dans le moment — vend la force motrice 25% plus cher que ne le font les compagnies privées de ce côté-ci de la frontière provinciale.

Quant aux taux pour la consommation domestique, ceux du nord de la province, dans la région minière, sont les plus bas de tout le Québec et parmi les plus bas de tout le Canada.

4° Aux conditions extrêmement avantageuses auxquelles la *Noranda* pourrait effectuer l'installation de son usine électrique, si ses propositions étaient acceptées par le nouveau gouvernement, comme l'ancien était enclin à le faire, elle serait en état de ruiner toute concurrence. Devenue seule maîtresse du terrain, elle exercerait dans la région minière un monopole de fait avec lequel devraient forcément compter toutes ses rivales.

5° La *Noranda* s'offre à payer au gouvernement $10,000 de loyer annuel pour 20,000 C.V.; mais si les autres compagnies disparaissaient la trésorerie provinciale perdrait de ce fait plus de $95,000 par année.

* * *

Il semble ressortir de tout ce qui précède que le gouvernement de Québec sera bien avisé s'il se hâte lentement en cette affaire. Cette attitude serait du reste conforme à tous les actes du premier ministre, qui dans les décisions importantes sait si bien réprimer l'impulsivité naturelle de son tempérament.

Ajoutons que dans le cas qui nous intéresse, dussent les taux être trop élevés, contrairement aux indications prises aux meilleures sources, le gouvernement peut se faire donner le pouvoir de les reviser ou de les faire reviser par un corps compétent.

Louis DUPIRE

L'actualité

Feuilles au vent

Il n'en reste plus aux arbres. Il en tombe aussi dans les journaux. Parfois une feuille se détache du volumineux tronc de la presse. Elle s'était étiolée; on s'attendait, un soir, de la voir choir. Elle a tenu quelque temps encore, liée à une feuille voisine. Et puis elle a chu, tandis qu'aux branches il en reste de tenaces et qui grandissent. C'est que la même sève ne circule pas dans toutes les feuilles de presse, si la même alimente au printemps toutes les feuilles du même arbre, bien que les unes soient plus vivaces que les autres; cela du reste ne les empêche pas de tomber toutes, l'automne, le froid et le vent venus...

* * *

Hier, l'on notait la chute d'une feuille ontarienne, pâlissante depuis des mois et qui s'en est allée au cimetière des journaux qu'on ne lit plus, rejoindre tant et tant de feuilles mortes, dont certaines eurent leurs jours de splendeur et gisent maintenant dans l'oubli qui les décompose en attendant qu'il en efface jusqu'au souvenir. Et les Ontariens de langue anglaise n'ont plus, soir et matin, dans toute leur province, que trente-quatre journaux, contre cinquante-deux à l'avant-veille de la grande guerre. Les Anglo-Ontariens, c'est à noter; car les Franco-Ontariens ont une feuille française à eux, le Droit, *qui a bonne envie de vivre et dont l'avenir est assuré, car il est et restera longtemps seul à servir le tiers de million de Français qu'il y aura demain dans la province voisine.*

Toronto eut un temps six quotidiens: le Globe, *le* Mail & Empire, *le* World, *dans le champ du matin,* le Star, *le* Telegram, *le* News, *dans le champ du soir. Un temps même, il y eut le* Mail, *distinct de l'Empire. Les deux se fusionnèrent. Un matin, le* World *quitta la partie. Le* News *aussi, un soir, quelques mois après la sortie de son fondateur, John Willison. Et présentement, le* Mail & Empire *et le* Globe, *le matin, le* Telegram *et le* Star, *le soir, se partagent la clientèle torontoise, le* Star *dominant l'horizon, — en fait c'est le journal à plus fort tirage de tout le Canada. Ottawa compte trois quotidiens, dont deux anglais, le* Citizen *et le* Journal, *qui absorba jadis la* Free Press, *au temps où le* Droit *n'était pas encore né.* Citizen *et* Journal *sont alliés, tirant chacun une édition, le soir et le matin, tandis que la population franco-ontarienne lit le* Droit, *chaque soir.*

En somme, les quelque 3 millions et demi d'Ontariens ont en bloc 35 quotidiens, soit un par 100,000 de population, alors qu'en 1911, ils en avaient 52 pour 2 millions et demi, soit un quotidien par 50,000 âmes. La moyenne des lecteurs a augmenté, le nombre des journaux a diminué. On ne saurait dire si c'est mal ou bienfait...

* * *

Et dans notre province? Nous avons exactement la moitié du nombre des quotidiens ontariens, avec une population d'un demi-million moindre, soit 17 quotidiens pour 3 millions de population; ou bien un journal par 175,000 âmes, à peu près, contre 1 pour 100,000 en Ontario. Les malins concluront que, si nous ne sommes pas moralement inférieurs à nos voisins, cela tient entre autres choses à ce que nous lisons moins de gazettes... Ont-ils si tort? Il y a de la vérité dans la boutade.

De ces 17 quotidiens, 5 de langue anglaise tirent une partie de leurs recettes de l'élément canadien-français, à Montréal et à Québec, — plus à Montréal qu'à Québec, où le nombre de lecteurs de gazettes qui lisent des feuilles anglaises est, toutes proportions gardées, bien moindre que chez nous. Ce n'est pas ce que le Québécois fait de plus mal...

Montréal a 8 quotidiens: 5 français et 3 anglais: le Canada, *le* Devoir, *l'*Illustration, *la* Patrie *et la* Presse *d'une part, le* Herald, *la* Gazette *et le* Star *de l'autre. Si l'on tient compte que la* Patrie *est sous la dépendance économique de la* Presse, *— il ne saurait être question d'idées en commun, car ni l'une ni l'autre n'en ont, — et que le* Herald *tient de près au* Star, *on peut dire au vrai que Montréal a 4 quotidiens français et 2 de langue anglaise, le* Star-Herald *et la* Gazette. *Cela ne fait guère à l'affaire, car le* Herald *occupe une place analogue à celle de la* Patrie, *— en marge d'un plus grand frère qui prend la place au soleil et laisse l'ombre au cadet, l'ombre totale.*

A Sherbrooke, un journal français, la Tribune, *un anglais, le* Record, *qui vient de passer aux mains du vice-président de la* Gazette, *à Montréal, mais gardera son autonomie, promet-il. Aux Trois-Rivières, un français, le* Nouvelliste. *A Lévis, un vague quotidien à peu près inconnu, sauf de rares lecteurs et de quelques journalistes: le* Quotidien. *Québec, lui, s'enorgueillit, si l'on peut dire, de cinq quotidiens: un anglais, le* Chronicle-Telegraph, *issu de la fusion de la* Chronicle *avec le* Telegraph; *et quatre français: l'*Action catholique, *dont les progrès rendent le* Soleil *ombrageux, présentement, l'*Evénement, *le* Journal, *nouvellement paru, et le* Soleil, *mastodonte de tu-bas qui, voyant croître un concurrent, vient de manger l'*Evénement *pour en faire son édition du matin et se fonifier. Jadis, il y avait à Québec, le* Mercury, *le* Courrier du Canada *en plus des feuilles présentes. Là aussi, la tendance est à la concentration, ce qui fait que le* Soleil *est en train de digérer l'*Evénement, *laborieusement. A la vérité, Québec n'a donc que quatre quotidiens distincts, si l'on tient compte de la combinaison* Soleil-Evénement *sous le même toit et dans le même estomac.*

Il y a quelque vingt-cinq ans, dans le Québec, il n'y avait pas de journaux aux Trois-Rivières; la Tribune *ne faisait que naître à Sherbrooke; mais Montréal avait, en plus d'aujourd'hui, le* News *et le* Mail *de McNab, et le* Witness, *du fanatique et puritain John Dougall. Le* Witness *a vécu. Il y eut même un temps, — avant que Hugh Graham ne l'achetât de Lorne Gibbon, — où le* Herald *faisait manger des guêpes au* Star *de Montréal. Mais, avec de l'argent, dans le monde de la grande presse, tout s'arrange...*

* * *

Sommes-nous plus riches ou plus pauvres que l'Ontario, d'avoir moins de quotidiens qu'il en a? Nos quotidiens valent-ils les siens? Valent-ils moins? Ce que l'on sait bien, c'est que les quotidiens de langue anglaise à Montréal et à Québec vivraient moins bien, feraient moins de recettes, s'ils ne comptaient un élément assez nombreux de clients canadiens-français, tant à la publicité que parmi les acheteurs au numéro. Dans ce domaine en particulier nous ne recevons pas ce que nous donnons. Des milliers des nôtres lisent pour toutes sortes de raisons, un et même des quotidiens de langue anglaise; il n'y a pas dans toute notre province mille lecteurs réguliers de langue anglaise pour l'ensemble des quotidiens de langue française. Et cela fait que tout un élément qui vit à côté de nous nous est étranger, nous reste étranger, ne parlant, ne lisant, ne voulant ni parler ni lire notre langue. C'est une constatation sur quoi méditer... et qui inspire des craintes quant à l'avenir de notre presse à nouvelles, peu à peu délaissée par tout un élément de langue française. Il est vrai que notre grande presse est si peu française...

Jean LABRYE

Bloc-notes

A Notre-Dame, dimanche

Notre-Dame a vu de très grandes fêtes. Elle est, dans une large mesure, le témoin de notre histoire religieuse. C'est là, pour ne parler que des derniers quarts de siècle, que furent solennellement salués à leur départ pour Rome les premiers Zouaves pontificaux, ceux qu'on appelait les Croisés du XIXe siècle. C'est là, voici un quart de siècle à peine, que se tinrent les plus solennelles assises du Congrès eucharistique international.

Notre-Dame, dimanche soir, verra une manifestation d'un autre genre, mais qui éveillera aussi dans toutes les âmes de profondes résonances. On y célébrera le cinquantenaire des Martyrs de l'Ouganda.

On est toujours un peu enclin à associer aux seuls premiers siècles de l'Eglise, aux grandes persécutions romaines, l'image et le souvenir des martyrs. Tout au long de l'histoire de l'Eglise pourtant, des martyrs ont marqué de leur sacrifice ses glorieuses conquêtes. La mort des héroïques chrétiens de l'Ouganda ne date que d'un demi-siècle. Les Noirs, à peine sortis des ténèbres de la barbarie, ont écrit de leur sang l'une des grandes pages de l'histoire catholique.

On sait quels liens particuliers rattachent au Canada les missions de l'Ouganda. C'est un Canadien, né à Sainte-Anne de Bellevue, Mgr Michaud, qui est aujourd'hui vicaire apostolique de l'Ouganda. Et c'est en Ouganda que Mgr Forbes, le premier des nôtres à entrer chez les Pères Blancs, épuisa sa vie.

On sait que, non seulement en Ouganda, mais dans toute l'Afrique noire, nous comptons aujourd'hui de nombreux missionnaires canadiens, des deux sexes, et même plusieurs évêques. Deux de ceux-ci, Mgr Michaud, de l'Ouganda, et Mgr Oscar Julien, vicaire apostolique de Nyassa, sont à la veille de repartir pour leurs missions et assisteront à la grande manifestation de dimanche soir.

Cartes sur table

Voici bien longtemps qu'un chef d'Etat n'avait aussi franchement, aussi brutalement, pourrait-on presque dire, jeté ses cartes sur la table que l'a fait dimanche M. Mussolini.

Le fils du vieux forgeron a fait voler en éclat toutes les habituelles précautions oratoires. Il a, on serait tenté d'écrire, envoyé au diable toute la littérature officielle.

Désarmement? s'est-il écrié, simple illusion. Personne ne se soucie de désarmer le premier, et le désarmement simultané de tous est à la fois impossible et absurde.

La sécurité collective? Cela n'existe pas, cela ne peut exister. La paix indivisible? Cela ne peut signifier que la guerre indivisible, etc., etc.

On sera curieux de voir quelles réactions produiront en Europe ces paroles d'une si dure netteté, curieux aussi de voir ce que l'on dira des propositions concrètes du *Duce*. Partout, il a marqué et souligné ses intentions. On pourra ne pas aimer ce qu'il exprime, on ne pourra guère entretenir de doute sur ce qu'il veut.

Prenez, par exemple, ce qu'il dit de l'Angleterre et de la Méditerranée. Après avoir rappelé qu'en fait *l'Italie est une île qui émerge de la Méditerranée*, il se tourne, pour ainsi dire, vers les Anglais et leur crie:

Cette mer — ici, je m'adresse aussi aux Anglais qui, en ce moment peut-être, écoutent à la radio, — cette mer est le grand chemin de l'Angleterre, l'un des nombreux grands chemins ou plutôt des raccourcis par lesquels l'Empire britannique atteint plus rapidement ses domaines lointains.

Mais, ajoute-t-il aussitôt, *si la Méditerranée est pour d'autres un grand chemin, pour nous Italiens, elle est la vie. Nous avons dit mille fois, et je le répète, que nous n'entendons pas menacer ce chemin, que nous n'entendons pas le couper. Mais nous disons, d'autre part, que nos droits et nos intérêts vitaux doivent être respectés.*

Puis, après avoir marqué les divers aspects de la situation:

C'est pourquoi il n'y a qu'une solution — une entente directe, rapide et complète sur la base de la reconnaissance des intérêts réciproques.

Mais si ceci ne se réalise pas, si, en fait — et c'est ce que je me refuse à croire — on songe réellement à paralyser dans cette mer, qui fut la mer de Rome, la vie du peuple italien, très bien! Qu'on sache alors que le peuple italien se dresserait comme un seul homme, prêt à combattre avec une détermination qui dépasserait tout ce qu'a vu l'Histoire.

Nous sommes enclin à croire qu'entre Anglais et Italiens les choses finiront par s'arranger. Mussolini parle net, il a prouvé que les menaces plus ou moins directes ne l'intimident point, que son aviation est forte.

Avec des adversaires de cette trempe l'Angleterre trouve généralement moyen d'effectuer un *honorable compromis.*

"Fascisme" et "Communisme"

Il est bon de s'entendre sur le sens des mots. Autrement, on risque de se battre dans le vide et de tout confondre.

On peut déjà constater que le terme *fascisme* désigne à peu près n'importe quoi, et tout ce qui déplaît à la plupart de ceux qui l'emploient.

Il ne faudrait pas que les adversaires du *communisme* se laissassent emporter sur une pente analogue.

Le communisme, s'il dissimule parfois ses moyens d'action, s'il cherche à camoufler son progrès sous des étiquettes différentes, est tout de même une chose précise et définie, qui diffère, disons de l'anarchisme doctrinal et du républicanisme laïcisant.

Il convient de donner à chaque chose son nom propre et de ne qualifier de *communiste* que ce qui, d'une façon ou de l'autre, appartient au *communisme*.

Autrement, on risque d'enlever au mot toute portée efficace.

L' "Inspecteur"

M. Francis-J. Audet publie dans le *Bien Public* des Trois-Rivières, sur les avocats de la région, des notes à compléter. L'une des dernières a dû évoquer chez beaucoup de gens du pays, chez ceux qui ont soixante ans ou à peu près, d'abondants souvenirs.

Il fut inspecteur d'écoles, dit M. Audet de M. Ambroise Tétrault, jadis avocat aux Trois-Rivières. Ceux dont nous parlons diraient plutôt: *Il fut l'INSPECTEUR...*

C'était tout un événement quand il entrait dans le village. Les enfants se répétaient: *l'Inspecteur est arrivé!* et l'on devinait qu'un grand frisson les prenait.

L'*Inspecteur* était grand, mince, tout de noir habillé, avec une mine grave, avec un nez tel — non pas ridicule, mais puissant et fort — que, depuis Cyrano, personne n'en avait dû porter de pareil. Il entrait dans la classe, examinait les cahiers de notes, puis, se promenant de long en large, mettait à l'épreuve les connaissances grammaticales des écoliers. D'une voix claironnante, qui soulignait les adjectifs — au fait, étaient-ce bien des adjectifs ou des participes présents? le doute hantait les coeurs — il dictait: *Les loups dévorants ont mangé les agneaux bêlants...*

Pour finir, se tournant vers les tout-petits, il ajoutait: *Monsieur l'Inspecteur a un grand nez!* Et l'on ne pouvait s'empêcher de deviner le sourire qu'il s'essayait à dissimuler, tandis que les petits, eux, serraient les poings pour ne pas rire tout à fait.

Pauvre cher et vieil inspecteur Tétrault, des générations d'écoliers se souviennent encore de lui, avec un léger amusement, sans doute, mais avec gratitude aussi. Sous sa mine volontairement sévère, il paraissait tant les aimer...

O. H.

EN ESPAGNE

La ruée sur Madrid continue

L'armée de Varela poursuit son avance sous une pluie de mitraille — Des milliers de rouges en fuite — Chars d'assauts russes sur le front — Dans la capitale d'ici quatre jours

Au sud de Madrid, 3. (S.P.A.) — L'armée du général Varela a pris aujourd'hui Fuenlabrada, qui est à sept milles au sud de Madrid et à moins de trois milles de l'aérodrome rouge de Getafe. Elle a aussi pris le village de Pinto. Elle s'est emparée de Fuenlabrada après à peine deux heures de combat. Trois colonnes, composées de légionnaires et de soldats marocains, ont convergé sur la ville malgré un abondant feu d'artillerie. Mais à part ce feu d'artillerie, ils n'ont guère rencontré de résistance. Il paraît que les milices rouges renoncent à combattre et fuient vers Madrid.

Des avions blancs ont bombardé Getafe et divers points de la banlieue madrilène. L'artillerie blanche a rompu près de Getafe deux lignes ferroviaires desservant la capitale.

On poursuit les préparatifs de l'attaque contre la dernière ligne de défense de la capitale. Il paraît que les rouges occupent des ouvrages de béton.

Des chars de combat et des canons se dirigent vers la nouvelle ligne de feu.

Des officiers blancs comptent être à Madrid dans quatre jours. Pour l'heure, il ne semble pas que les rouges soient en mesure d'empêcher les blancs d'entrer dans la capitale au cours de ces quatre prochains jours. La prise de Getafe aurait lieu demain.

Des prisonniers disent que les rouges se sont servis de 11 chars de combat soviétiques hier. Aujourd'hui, il n'y avait pas de chars de combat du côté des rouges.

L'auteur de cette dépêche a pu examiner un gros char de combat soviétique que les blancs ont pris près de Parla, il y a plusieurs heures. Il a constaté que les indications du tableau de bord sont en russe.

Les soldats du général Varela sont à 12 milles ½ de la Puerta del Sol, partie la plus active de Madrid. Ils peuvent voir des clochers madrilènes et l'immeuble du téléphone de la capitale. Pendant le combat, aujourd'hui, les clochers et l'immeuble ressortaient sur un fond de nuages sombres. Les Madrilènes ont sans doute entendu le grondement du canon.

Un nouvel ouvrage de droit commercial

Mtre Antonio Perrault, docteur en droit, publie un grand traité de droit commercial

Professeur de droit commercial et maritime à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, docteur en droit, avocat au barreau de Montréal, Mtre Antonio Perrault vient de publier aux Editions Albert Lévesque un Traité de droit commercial *en deux volumes, grand format* (1).

L'auteur indique dans le premier volume de cet ouvrage les caractéristiques du droit commercial de la province de Québec, et rappelle les sources anciennes et actuelles de ce droit commercial. Le deuxième volume traite d'abord du caractère commercial ou civil des contrats mentionnés au Code civil et des exceptions posées par le législateur lorsque le caractère de commercialité leur est reconnu; une dernière partie expose et commente la situation juridique des commerçants. D'autres volumes suivront, se rattachant normalement aux deux premiers et traiteront des instruments de crédit ou de circulation, de la loi des compagnies, des banques, des compagnies ferroviaires, des compagnies de fidéicommis, etc.

L'ensemble de ce traité formera plusieurs volumes, à la préparation desquels Mtre Antonio Perrault a déjà employé une grande partie de son temps. Le Devoir *publiera d'ici peu sur les volumes déjà parus une étude signée par un avocat montréalais en vue.*

Nous détachons aujourd'hui de la partie du traité déjà parue la préface suivante de Mtre Antonio Perrault:

J'amasse les notes relatives à ce traité depuis plus de vingt ans. Par la pratique de ma profession et surtout par mon enseignement du droit commercial et maritime, à la Faculté de droit de l'Université de Montréal (depuis le 9 décembre 1912), je fus amené à m'intéresser particulièrement à cette branche du droit privé. Mon intention fut tout d'abord de publier un manuel de droit commercial à l'usage de mes étudiants. Je résolus finalement de joindre, à la substance de mes cours, l'ensemble des observations et commentaires accumulés pour leur préparation. Pour enseigner les éléments d'une science, il faut la posséder entièrement. Le professeur doit réunir autour des sujets qu'il traite force informations qui éclairent ses leçons, même si elles ne sont pas toujours communiquées aux élèves.

Ces pages seront-elles utiles à la Magistrature et au Barreau? J'aurais voulu faire pour le droit commercial ce que l'honorable juge P.-B. Mignault fit pour le droit civil; effectuer un premier déblaiement, poser des jalons, indiquer la route où d'autres professeurs et praticiens pourraient s'engager, et approfondir les points obscurs de cette branche de la science juridique.

Dans l'ordre matériel de l'activité humaine, un premier travail de défrichement s'impose. Il en est de même dans l'ordre intellectuel. Si nous pouvons admirer, aujourd'hui, les terres humanisées qui bordent le Saint-Laurent, c'est grâce à l'effort des colonisateurs dont la hache ouvrit jadis une clairière dans nos forêts. Il en sera ainsi de la science juridique dans notre province. Grâce aux efforts des pionniers, des juristes surgiront pour développer les essais de la première heure, produire des ouvrages généraux ou des études spéciales dignes de figurer parmi les oeuvres des juristes français.

Mon seul dessein c'est d'orienter les esprits vers l'ensemble du droit commercial, retracer ses sources, déterminer ses particularités, éveiller l'intérêt de la jeune génération autour de cette partie de notre droit privé. Si j'avais cherché la perfection, ces pages resteraient enfouies dans mes tiroirs. Combien de fois m'est revenue à l'esprit cette observation pessimiste de Sainte-Beuve: "A la Mazarine, j'ai, sous les yeux, ces sortes d'objets qui me font continuellement l'effet d'un memento mori: cette multitude de livres morts et qu'on ne lit plus, vrai cimetière qui nous attend..."

C'est l'épreuve des écrivains.

A quoi bon publier ses ouvrages? Un seul espoir soutient: servir. Les livres, mis sur le métier en marge de la vie professionnelle, représentent une contribution que chacun de nous est tenu de fournir à sa collectivité. Cette mission apparaît plus clairement au professeur de droit. Il a conscience que son enseignement doit dépasser les cadres de ses leçons, qu'il doit aussi ses conseils au règne de la Justice, et qu'il est tenu de faire bénéficier la société où il vit de ses recherches, de ses conclusions et de son expérience, surtout si la pratique de la profession est venue enrichir les connaissances théoriques requises pour son enseignement. Mieux connaître la science juridique et la mieux servir, telle devient, en définitive, l'orientation et le mobile de son labeur. C'est ainsi que ses livres viennent compléter ses leçons orales.

D'aucuns ne partageront pas cet avis. Ils me rappelleront la remarque malicieuse de Bismarck (tirée de sa lettre du 28 janvier 1863 à la princesse Orloff), qui, après une séance plénière de Landtag, commente ainsi, en excellent français, les discussions entendues à la Chambre prussienne: "Cela m'amuse, mais on se lasse de ces conversations stériles sur un terrain digne seulement de l'attention d'un professeur hargneux ou d'un légiste nourri de la poussière des cartons et des codes."

Combien, en lisant cet ouvrage, reprocheront à l'auteur sinon son apparence revêche du moins son obstination à vivre dans la poussière des cartons et des codes. Il n'a d'autre excuse que d'avoir cru que le droit demeure l'assise essentielle des sociétés humaines et que, sans lui, la Justice n'empêchera point ce monde d'être un coupe-gorge et les hommes, d'incorrigibles barbares.

Que la publication de ce traité rappelle du moins à mes élèves, à tous mes jeunes amis, deux devoirs: ne jamais laisser leur esprit et leurs pouces tourner à vide et donc, avoir constamment, en marge de leurs occupations quotidiennes, quelques idées durables, un travail intellectuel qui remplisse leur loisir et serve une cause; puis, finir ce qu'ils commencent, aller jusqu'au bout de leurs méditations, de leurs pensées, de leurs études.

Pour ceux qui jugeront notre essai insuffisant, nous invoquons l'excuse que Georges Ripert, professeur à la Faculté de droit de Paris, exprime à la première page de son ouvrage *La Règle morale dans les obligations civiles:* "Dans les conditions faites au travail intellectuel par la vie moderne, il faut savoir limiter sa tâche et se résoudre à publier des oeuvres dont on sent le caractère incomplet."

Si pareil eut fut possible à ce professeur de carrière, combien n'est-il pas plus légitime sous la plume d'un homme invité à mener de front trois ou quatre besognes: la profession, l'enseignement, la rédaction de conférences et d'articles poursuivant des fins nationales et sociales.

Il est aisé de reprocher à de tels travailleurs l'exagération de leur activité et l'imperfection de leurs ouvrages. Que les jeunes tiennent compte du moins des conditions où leurs aînés furent placés. En sollicitant leur indulgence, ces anciens souhaitent, aux nouveaux venus, une atmosphère si calme et si favorable à la vie de l'esprit que chaque travailleur intellectuel, captivé par une seule tâche, laisse au déclin de sa vie une oeuvre où la lumière l'emporte sur les ombres.

Antonio PERRAULT

Montréal, le 15 septembre 1936

(1) Les deux volumes parus, $25 franco, à la librairie du *Devoir* (reliés toile).

Carnet d'un grincheux

Il arrive des fois qu'un Canadien et un Français parlant en public l'un après l'autre, ce ne soit pas le Canadien qui fasse moins bonne figure. Souhaitons que cela n'arrive pas que des fois...

* * *

Notre ministre des Transports, M. Howe, semble suivre des yeux, quand il parle, deux voies parallèles qui ont l'air de se rejoindre au bout de la perspective. Mais, ainsi qu'a dit M. Bennett: **Amalgamation never!**

* * *

Le **Clairon** n'aime pas plus le **Courrier** que M. Bouchard, M. Bernard. A Saint-Hyacinthe comme dans Molière, il y a de ces "haines vigoureuses..."

* * *

Ce dont Montréal a plus grand besoin encore que de contrôleur des finances, c'est de contrôle tout court.

* * *

Roosevelt battra-t-il Landon, ou Landon, Roosevelt? Quelle que soit l'issue de ce soir, ce ne sera pas à Washington un 17 août. Québec gardera son championnat.

* * *

Toute une nuit d'insomnie, l'on n'entend sonner que la demi-heure à la pendule. Serait-ce qu'une nuit complète sans sommeil, ce n'est que vantardise?

* * *

Combien de noms français dans la liste de M. Howe, hier? Pas un. Nous avons toutes les places...

* * *

La colonisation a besoin de **colonnes** tout autant que de colons. Il n'est pas bon que l'homme soit seul.

* * *

Un lecteur de la grande presse se plaint à un ami du manque d'informations détaillées dans son journal sur l'enquête des Comptes publics. L'autre de riposter: "Mais tu ne lis que des catalogues..."

* * *

Début d'un navrant conte d'automne: "Un soir de grand vent, à Québec, en novembre, un fanal s'éteignit soudain... (suite au prochain numéro).

Le Grincheux

En page 6: Choses d'Espagne.
En page 10: Les élections américaines.

M. Duplessis grippé — Pas d'enquête

QUEBEC, 3 (D.N.C.) — Le comité des Comptes publics, qui devait se réunir ce matin, n'a pas siégé. Le premier ministre a une attaque de grippe et le médecin lui a ordonné de garder la Chambre au moins jusqu'à cet après-midi.

Le conseil approuve le projet de l'exécutif pour boucler le budget

Virements de $778,000 – Suggestions du rapport de M. Honoré Parent comme directeur intérimaire des finances

Le conseil municipal a approuvé hier les virements de fonds proposés par le comité exécutif pour boucler le budget; il a félicité l'exécutif de cette opération, et M. Honoré Parent, qui a préparé le projet. Une étude de six semaines par M. Parent et ses assistants au service des finances, a montré que la ville aurait un déficit d'exercice de $954,756.78. Pour boucler le budget, M. Parent a recommandé le virement de $778,000 qui peuvent être pris dans d'autres parties du budget, et le reste, $176,756.78, sera pris le 15 février, à même les fonds de réserve des taxes, lorsque les perceptions de taxes auront, à ce qu'on espère, justifié ce virement.

"Afin d'assurer définitivement l'équilibre du budget pour le présent exercice, dit M. Parent dans son rapport à l'exécutif, je recommande que les virements suivants soient effectués: La somme de $778,000, répartie comme suit: intérêt, $560,000; fonds d'amortissement, $50,000; pensions, service des incendies, $133,000; Commission métropolitaine, $35,000; à appliquer à pensions et annuités, $25,000; dépenses obligatoires, $145,710; dépenses d'administration ($517,042.88, moins partie à être comblée à même le fonds de réserve le 15 février 1937, $176,756.78), $340,286.10; traitements ($283,091.90, moins économie réalisée pour six mois par l'adoption d'une nouvelle échelle de traitement, $16,088), $267,003.90; total, $778,000".

Le montant déduit de l'article relatif aux dépenses d'administration sera compensé par une somme correspondante, que nous estimons devenir disponible dans le fonds de réserve, après le 15 février prochain, et que la cité, selon la loi, est autorisée à employer chaque année pour fins d'administration. Nous avons donné les instructions à la division de la comptabilité de réserver cette somme à même le fonds de réserve.

Par suite des opérations mentionnées ci-dessus, et en raison du fait qu'une grande partie de notre outillage est actuellement loué au gouvernement provincial pour l'exécution de travaux de chômage, il est nécessaire de voter des crédits à recouvrer pour une somme de $338,000.

Ces crédits seront répartis, selon les besoins, par le Comité exécutif.

Le DIRECTEUR INTERIMAIRE DES FINANCES

M. Biggar a profité de l'occasion pour rappeler aux échevins que le printemps dernier on voulait emprunter $2,000,000, et que maintenant on boucle le budget en coupant les dépenses. M. Raynault a rappelé, au sujet de l'économie de $560,000 à même les intérêts qu'il y a deux ans lui-même et M. Leduc ont été attaqués par plusieurs membres du conseil lorsqu'ils prétendaient qu'on pouvait avoir de l'argent à meilleur marché.

M. Savignac

M. Savignac a expliqué que lorsque le budget de 1936-1937 a été soumis au conseil en mars dernier on a fait une coupure générale de dix pour cent pour permettre à l'administration de présenter un rapport pour la date fixée par la charte, et d'équilibrer les dépenses avec les revenus prévus.

Nous avons pu, a-t-il dit, économiser depuis le début de l'année et nous économiserons jusqu'à la fin de l'année fiscale, les montants mentionnés dans ce rapport, et que nous voulons appliquer ailleurs. Les dépenses pour l'assistance municipale augmentent; il y a augmentation des salaires et dépenses d'administration à cause de la coupure de dix pour cent faite au printemps pour balancer le budget sur le papier. Mais sur les salaires nous allons économiser $33,000 par année, par suite de la mise en vigueur de la nouvelle échelle des salaires; et les employés seront soustraits à l'influence, à la politique, au patronage; c'est la fonction qui dictera le salaire dans tout le personnel.

Les économies d'intérêts et de fonds d'amortissements viennent du fait que nous n'avons pas fait plusieurs travaux que nous nous proposions de faire: égouts, travaux d'aqueduc, etc. L'économie sur les pensions aux pompiers vient du fait que, la ville ayant voté $163,000 pour le nouveau fonds de pension, seulement $30,000 ont été employés parce que la Législature n'a pas encore adopté la loi établissant le fonds de pension sur une nouvelle base.

Le budget est bouclé, nous n'aurons pas à aller à Québec pour obtenir le pouvoir d'emprunter; je pense que les contribuables et les employés de la ville constateront que nous avons travaillé pour les aider pendant notre administration.

M. Pharand a demandé si les cadets de la police auraient le salaire promis, et M. Savignac a répondu: aussitôt que ces virements seront effectués.

M. Biggar a fait quelques commentaires sur les finances municipales; il a dit entre autres que le coût de l'assistance municipale est trop élevé, et a demandé à MM. Raynault et Lesage de parler de la chose à Québec. M. Lesage a admis que ces frais sont trop élevés.

M. Bray a félicité l'administration de son travail, mais il a dit que les dépenses sont trop coupées; ainsi dans le service des incendies, il faut appeler quatre ou cinq postes pour un feu ordinaire afin d'avoir assez d'hommes; M. Bray craint un désastre.

Pour promouvoir l'agriculture au pays de l'Abitibi

Les Clercs de St-Viateur chargés de la fondation d'une école ou d'un orphelinat à Spirit Lake

Québec, 3. — L'Abitibi sera dotée d'une Ecole d'Agriculture ou d'un Orphelinat Agricole, par décision du gouvernement Duplessis, sur l'initiative de M. Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts.

"Pendant la guerre", déclare le ministre, "le gouvernement fédéral avait obtenu du gouvernement de Québec, par l'entremise du département des Terres et Forêts, un terrain assez vaste, situé à Spirit Lake, Abitibi, afin d'en faire un camp de concentration pour les étrangers demeurant au Canada et appartenant à des nations en guerre avec les Alliés. Le terrain fut transformé en ferme expérimentale et, comme il est devenu inutile pour les autorités fédérales, le gouvernement d'Ottawa l'a rendu avec toutes ses améliorations au département des Terres et Forêts.

"Après des pourparlers en vue d'utiliser cette ferme expérimentale, a ajouté M. Drouin, "le cabinet de la province a cédé la propriété à la communauté des Clercs de St-Viateur, par un arrêté ministériel.

"Nous avons posé comme condition pour la cession du terrain, que les Clercs de St-Viateur devront y fonder un Orphelinat agricole, une Ecole d'Agriculture ou une Ecole de Colonisation".

Les Clercs de St-Viateur vont prendre possession de la ferme de Spirit Lake dans quelques jours et ils annonceront bientôt si elle doit devenir une Ecole d'Agriculture ou de Colonisation ou un Orphelinat agricole.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Avis de décès

LAMARRE — A Montréal, le 2 novembre 1936, décédé à 70 ans, Wilfrid Lamarre, époux de Léa Lamarre. Funérailles le jeudi 5 courant. Le convoi funèbre partira de son domicile No 3902 Parc LaFontaine à 8 h. 15 du matin, pour se rendre à la Chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes (St-Louis-de-France) où le service sera célébré à 8 hrs 30. Inhumation à St-Remi de Napierville. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BEAUCHAMP — A la demeure de sa fille, Mme E. Piché, le 1er novembre, à 87 ans, Frs-Xavier Beauchamp, époux de feu Arthémise Desjardins.

BERREA — A Montréal, le 1er nov., à 74 ans, Mme veuve James Berrea.

BOSSE — A Montréal, le 2, à 65 ans, Alphonse Bossé, époux d'Almanda Yelle.

CHARRON — A l'hôpital de Laval de Québec, le 31, à 22 ans, Jean-Paul Charron, en religion Frère Elzéar-Joseph, fils de M. Joseph Charron, de Montréal.

COTE — A Montréal, le 1er, à 53 ans, Albert Côté, époux de Fabiola Verdon.

COUILLARD — A Montréal, le 31, à 64 ans, Mme J. Maurice Couillard, née Joséphine Beaulieu.

DEFOY — A la trappe d'Oka, frère André, né Hercule Defoy, fils de J.-B. Defoy, notaire, et d'Hélina Raymond.

DESJARDINS — A Montréal, le 2, à 57 ans, Oscar Desjardins, marguillier, paroisse Ste-Cécile.

FORGET — A Montréal, le 1er, à 63 ans, Mme Jérémie Forget, Vve de Charles Chartrand, 1ère noces, née Luce Rochon.

FRAPPIER — A Montréal, le 1er, à 30 ans, Lucienne Frappier, fille de feu Albert Frappier et Elisabeth Primeau.

GALARNEAU — A Montréal, le 1er, à 72 ans, Napoléon Galarneau, 7108 des Ecores, époux en premières noces de Léa Verdon.

GASS — A sa résidence, 736 Ave Bloomfield, Outremont, le 1er, Marie-Louise Ferland, épouse d'Oscar Gass.

GRIGNON — A St-Eustache, le 2, à 81 ans, Nepthalie Grignon, bourgeois.

JODOIN — A Montréal, le 30, à 63 ans, Régina Desrochers, épouse d'Adéodat Jodoin.

LANCTOT — A Montréal, le 31, à 81 ans, Mme Vve Edmond Lanctôt, autrefois de Sherbrooke.

LAPLANTE — A Montréal, le 31, à 70 ans, M. Joseph Laplante dit Courville, autrefois de St-Jean Iberville.

LAROCQUE — Le 1er, à 81 ans, Exilda Mallette, épouse de feu Isidore Larocque.

NADEAU — A Lotbinière, le 30, à 59 ans, Mme Anthime Nadeau, née Antoinette Lemay.

ROY — A Montréal, le 1er, à 36 ans, Anna Duhamel, épouse d'Albert Roy.

SALETTE — A Montréal, le 1er, à 19 ans, Liliane Salette, fille de Joseph Salette, décédé, et de Victoria Piché.

SENECHAL — A St-Laurent, le 31, à 30 ans, Philippe Sénéchal, époux de Rolande Maniz.

THERIAULT — A Verdun, le 1er, à 20 ans, accidentellement, Mlle Jeanne Thériault, fille de feu Adervil Thériault et de Blanche Thériault.

TREMBLAY — A Bagotville, le 1er, à 57 ans, M. Alphonse Tremblay, époux de dame Alice Vallerand, père de Stella, dame Paul Roberge.

VENNES — A l'Assomption, le 1er, à 86 ans, Alfred Vennes.

Docteurs, Consultez ! ! !
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violets — Quartz — Infra-Rouges
Lampes asciatiques pour salles d'opérations.
—Etablissements G. Boulitte—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande.
PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier HA. 2357
MONTREAL

Tél. Wilbank 7119-7110 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de $150,000
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916.
Dépôt de $25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT.

M. Pierre Claudel

Le fils du célèbre écrivain accompagne M. de Tessan — Resserrer les liens avec les pays d'Amérique

M. Pierre Claudel, fils du célèbre écrivain, poète et ambassadeur français Paul Claudel, accompagne M. François de Tessan, ministre français, dans sa tournée au Canada et aux Etats-Unis.

A l'issue du déjeuner servi au Ritz-Carlton en l'honneur de M. de Tessan, M. Claudel a bien voulu causer quelques instants avec les journalistes.

M. Pierre Claudel fait partie de la permanence française à New-York et souvent il accompagne des personnages français en tournée en Amérique. Il a séjourné avec son père à Washington, puis passé six mois à Ottawa avec M. Brugère, de sorte qu'il connaît les principaux personnages politiques des deux pays.

—Quand il s'agit de travailler à resserrer les liens de la France et des pays d'Amérique, je suis là, dit-il. Au Canada, particulièrement, je me sens tout à fait "at home".

Interrogé sur la santé de son père, le jeune Claudel répond avec vivacité que les nouvelles sont rassurantes et que la santé du poète n'a jamais été aussi ébranlée qu'on l'a dit.

—Monsieur votre père se propose-t-il de publier plusieurs oeuvres encore?

—Il a encore autant d'oeuvres inédites que publiées. Il poursuit ses travaux d'exégèse et ses essais. Les ouvrages de philosophie sont terminés. Il ne publiera plus de drames non plus.

—Et l'Académie française? Acceptera-t-il finalement d'y entrer?

—Il a réservé sa réponse.

Revenant à M. de Tessan, M. Pierre Claudel nous révèle que le ministre français ira à Boston, à Philadelphie et à Washington — où il aura un entretien avec M. Roosevelt — avant de se rembarquer pour la France.

A. A.

M. Lebrun à la Commission des pensions de vieillesse

M. OLIVAR ASSELIN RESTE PRESIDENT

Québec, 3. — M. William Tremblay, ministre du Travail, a annoncé la nomination de M. N.-C. Lebrun, de Maisonneuve, comme membre de la Commission des pensions de vieillesse.

M. Lebrun remplacera M. O'Mally, qui a dû quitter la commission pour retourner au service des secours au chômage, où sa présence était nécessaire vu son expérience et sa connaissance approfondie du problème.

Le ministre du Travail a déclaré que, contrairement à la nouvelle publiée par quelques journaux, la nomination de M. Lebrun n'affectait nullement la présidence de la commission, qui serait désormais composée comme suit: M. Olivar Asselin, président; M. Forest et M. Lebrun, commissaire.

M. Alphonse Tremblay meurt à Bagotville

Bagotville, 3. — M. Alphonse Tremblay, marchand et entrepreneur bien connu dans la région du lac Saint-Jean, est décédé subitement, lundi, ici, à l'âge de 58 ans. Il laisse, outre son épouse, née Vallerand (Alice), une fille, Mme P.-E. Roberge (Stella); deux soeurs, la R. M. Marie-Louis-Nazaire, des RR. SS. du Bon-Pasteur, à Québec, et Mme Albéric Bergeron; et sa belle-mère, Mme Pierre Tremblay.

M. Cordeau à la mairie

On mentionne une nouvelle candidature à la mairie de Montréal, celle de M. J.-O. Cordeau, ancien instituteur.

Fonctionnaires mis à leur pension

M. L.-P. Cousineau, chef du service municipal d'impressions et de papeterie, a été mis à sa pension hier, ainsi que M. E.-A. Grisé, assistant-directeur des finances, et que M. J.-A. Charpentier, payeur de la ville. Le service que dirigeait M. Cousineau sera fusionné au service général des achats que dirige M. A. Nickle.

Affaires municipales et contrats collectifs

Nouvelles mesures du gouvernement — La Cité de Québec — Exemption pour le travail familial

Québec, 3 (D.N.C.) — Le gouvernement a déposé, ce matin, de nouveaux projets de loi.

Le premier est intitulé: "Loi pour permettre à la Cité de Québec d'emprunter pour éviter l'imposition de taxes spéciales". Ce projet, présenté par M. Joseph Bilodeau, ministre des Affaires municipales, permettra à la Cité de Québec d'emprunter une somme n'excédant pas $150,000, sans referendum et par simple résolution, pour consolider le déficit budgétaire de son année fiscale en cours.

Ledit emprunt sera fait avec fonds d'amortissement et l'échéance ne devra pas dépasser trente ans, ni l'intérêt, cinq pour cent.

Cependant, la ville de Québec peut faire ledit emprunt par émission d'obligations à courte échéance, de deux ans au moins et de 5 ans au plus, et avec un fonds d'amortissement, d'au moins cinq pour cent par année, et pourvu que chaque émission après la première soit seulement la balance due sur l'emprunt.

Le deuxième bill, présenté aussi par M. Bilodeau, est intitulé: "Loi modifiant la loi prolongeant le délai de la prescription des taxes municipales et scolaires".

Ce projet a pour effet d'étendre le délai de la prescription des taxes municipales et scolaires du 31 décembre 1935 au 30 avril 1938.

Jusqu'ici, cette loi était renouvelée d'année en année.

M. William Tremblay, ministre du Travail, présente un bill intitulé: "Loi modifiant la loi relative à l'extension des conventions collectives du Travail". Ce projet de loi permet aux comités conjoints d'exercer, dans une même action, plusieurs réclamations contre le même employeur pour le bénéfice des employés de même qu'il permet auxdits employés de se joindre dans une même action contre le même employeur.

Désormais, une convention collective rendue obligatoire dans l'industrie du bâtiment liera non seulement les employeurs et ouvriers appartenant à cette industrie, mais encore et de même façon toute personne, association et corporation qui emploie de façon accidentelle et permanente les ouvriers en bâtiment. La convention devra énumérer les cas d'exception où elle ne s'applique pas. De plus, le ministre du Travail peut toujours recommander que la convention collective n'affecte pas le travail familial. Enfin, les entrepreneurs qui s'occupent ordinairement de travaux de démolition d'immeubles font partie de l'industrie du bâtiment pour les fins de la loi.

Montréal subventionnera la Palestre Nationale

LE CONSEIL DEMANDE A QUEBEC D'AUTORISER MONTREAL A EMPRUNTER $225,000 A CETTE FIN.

Le conseil municipal a adopté hier après-midi une résolution demandant au gouvernement provincial d'autoriser la Ville à emprunter une somme n'excédant pas $225,000 pour venir en aide à la Palestre nationale, rue Cherrier. Il n'y eut qu'une seule dissidence, celle de M. Alfred Filion, échevin de St-Edouard, qui prétendait que la somme de $200,000 était suffisante.

La Ville n'a pas l'intention d'acquérir la propriété de la Palestre nationale. Son intention est de subventionner l'A. C. J. C. pour lui permettre de faire honneur à ses obligations.

Une subvention pour Ste-Justine

Le conseil municipal a adopté hier après-midi la résolution suivante:

Proposé par l'échevin Filion, appuyé par l'échevin Lesage, que ce conseil se déclare en principe favorable au paiement, à l'hôpital Sainte-Justine, d'une allocation de $100,000 payable pendant vingt ans, à raison de $5,000 par année, et que le comité exécutif soit prié de faire, auprès du Parlement provincial, toutes les démarches nécessaires à cette fin.

Cherchez-vous un imprimeur ?
ADRESSEZ-VOUS A
L'Imprimerie Populaire, Limitée
éditrice du journal
LE DEVOIR
qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie
CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus - Têtes de lettres
Faire-part — Factures
Prospectus - Programmes
LIVRES — AFFICHES
Catalogues — Brochures
Périodiques — Journaux
VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.
430, Notre-Dame Est, MONTREAL
Téléphone: HArb. 1241

Statistiques

La France comme pays importateur de blé

La situation du blé en France s'est beaucoup modifiée depuis quelques années et le producteur canadien de blé en a été affecté. Ce qui était autrefois un grand marché pour le blé canadien est passé à comparativement rien. Avant 1931, la moyenne des cinq années d'importation française était de 44,873,000 boisseaux dont le Canada fournissait 10,071,000 boisseaux.

En 1931 la France importait 86,928,000 boisseaux, dont 31,606,000 en provenance du Canada. En 1932 le total est tombé à 77,971,000 et la part du Canada à 25,051,000. Le besoin d'importer du blé a diminué continuellement en France et les importations totales s'établissaient en 1935 à 8,607,000 boisseaux dont la majeure partie, soit 7,844,000 provenait du Canada. Le reste venait principalement de la République Argentine. En 1931, année sans précédent des importations françaises, l'Argentine a exporté en France 19,368,000 boisseaux.

La raison du déclin des importations des quelques dernières années est due au grand rendement domestique qui a donné à la France un surplus de blé exportable dépassant le volume de ses importations, et le changement est d'autant plus marqué si l'on songe qu'en 1931 et 1932 la France a remplacé l'Italie comme le deuxième pays important le plus de blé.

Une loi française du 1er décembre 1929 restreint l'emploi du blé étranger pour la fabrication de la farine et depuis le 16 avril 1933 il n'y a pas de blé étranger qui entre si ce n'est sous le système "d'admission temporaire". Ce système permet l'entrée du blé étranger à la condition d'exporter une quantité correspondante sous forme de farine. Il n'est pas nécessaire que ce soit le même blé.

Trafic sur les chemins de fer du Canada

Le fret payant transporté par les chemins de fer du Canada en juillet est de 6,038,592 comparativement à 5,589,531 tonnes en juillet de l'année dernière. Les chargements de fret aux stations canadiennes ont augmenté de 4,226,415 tonnes à 4,453,463 tonnes, ou de 5.4%; cependant les chargements dans les différentes provinces accusent des fluctuations. Dans l'Ile du Prince-Edouard les chargements ont diminué de 14,746 tonnes, ou de 65.6%; les trois Provinces des Prairies accusent une diminution, soit: Manitoba, 3.9%; Saskatchewan, 26.5%; et Alberta, 11.4%. La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et la Colombie canadienne donnent des augmentations respectives de 4.6%, 19.9%, 7.0% et 17.0 p.c.; en Ontario les chargements ont augmenté de 27.4%, ou de 307,889 tonnes. Voici les principaux facteurs de ces chargements: dans les Provinces des Prairies, légers chargements de produits agricoles; en Ontario, lourds chargements de produits forestiers; en Nouvelle-Ecosse, Ontario, Colombie canadienne, lourds chargements de produits miniers. Le fret des connexions étrangères a augmenté de 16.3%; cette augmentation provient principalement des lourdes expéditions en transit et entrées par les ports d'Ontario.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINERALE NATURELLE
Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang.
VITTEL GRANDE SOURCE
à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.
EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Embouteillée aux Sources même à VITTEL (France)
Agent général pour le CANADA
J. ALFRED OUIMET
84, St-Paul Est - MONTREAL
Exiger la marque

.25 SOUS
Osons! notre émancipation économique et nationale l'exige
J. H. MARCOTTE
est plus qu'un exposé de doctrine. C'est un "reconstituant vigoureux" hautement recommandé par nos meilleurs "docteurs" en économie.
Les véritables patriotes s'en font des propagandistes effectifs et enthousiastes.
En vente au "Devoir" et dans toutes les librairies.

Avis légaux

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, no 18975. Strand Cloak Co., demanderesse, vs dame M.-A. Poirier, défenderesse. Le 12e jour de novembre 1936, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au no 432, rue Beaubien est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en robes, chapeaux, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Bouchard, H.S.C. Montréal, 3 novembre 1936.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, no 18975. Strand Cloak Co., demanderesse, vs dame M.-A. Poirier et vir, défendeurs. Le 12e jour de novembre 1936, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires desdits défendeurs, au no 1411 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en robes, manteaux, chaises, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Bouchard, H.C.S., Montréal, 3 novembre 1936.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, no 21029. Kay Dress Co., demanderesse, vs dame M.-A. Poirier et vir, défendeurs. Le 12e jour de novembre 1936, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires desdits défendeurs, au no 1411 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en robes, manteaux, chaises, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Bouchard, H. C. S. Montréal, 3 novembre 1936.

Industrie des boîtes, paniers et cageots

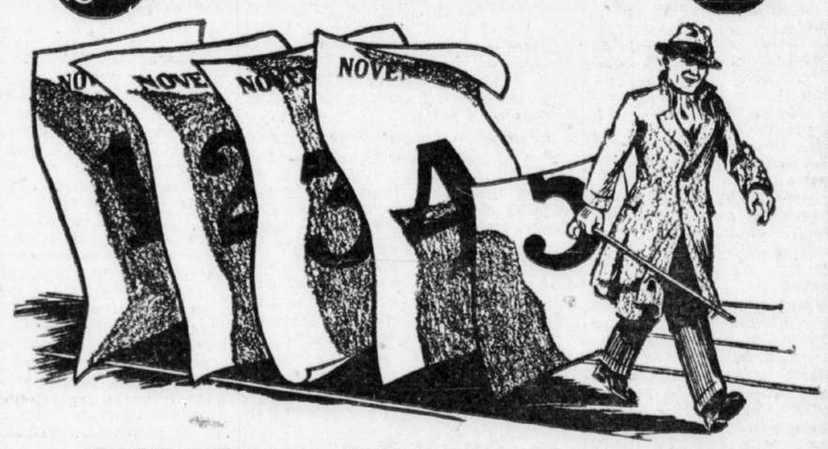
Les établissements fabriquant les boîtes, paniers et autres récipients en septembre 1935 étaient au nombre de 129. La valeur totale de la production s'élève à $5,699,219 comparativement à $5,477,708 en 1934. En outre, il y a un certain nombre d'établissements classés dans d'autres groupes industriels qui fabriquent ces articles comme sous-produits.

Les comprimés digestifs
Pep --- Gin
DIGERE TOUT
(Pepsine et Gingembre)
sont très recommandés pour régulariser les fonctions digestives,
contre la difficulté de la digestion causée par excès de nourriture, exagération ou défaut de suc gastrique ou de la motricité de l'estomac, mastication ou insalivation insuffisante.
SOULAGEMENT IMMEDIAT
Peuvent se mettre dans la poche et être croquées à tout moment de la journée.
EN VENTE dans toutes les bonnes pharmacies.
24 comprimés: 25 sous
LABORATOIRE DU Dr PIERRE
928, N.-DAME OUEST, MONTREAL

La maison sans rivale pour la qualité et le prix.
TAILLEURS JOLY TAILLEURS
J. R. JOLY, propriétaire
BElair 3126
255 est, rue Ste-Catherine
MONTREAL

"VARIETES LYRIQUES"
MONUMENT NATIONAL
VALSES de VIENNE
Opérette de Johann Strauss (père et fils)
CE SOIR, jeudi, samedi et dim.
DIRECTION: DAUNAIS-GOULET
Prix des places: $1.25 - $1.00 - .85 - .60 (taxe incluse)
En vente MAINTENANT au Monument National. Tél.: LAncaster 4418

1861 75 ANS DE TRANSPORT URBAIN DANS MONTREAL 1936



QUATRE JOURS ET DEMI
En 1861 cela aurait été une bonne promenade d'environ deux heures.
Mais aujourd'hui il faudrait marcher pendant quatre jours et demi, sans arrêt et à une vitesse de trois milles à l'heure, pour parcourir les 319 milles de voie qui forment actuellement le réseau de la Compagnie des Tramways de Montréal.
Le matériel roulant et la voie ne constituent, d'ailleurs, qu'une partie de ce réseau. Il y a aussi les dépots et voies de garages où l'on remise les tramways.
Des ateliers importants sont nécessaires pour l'entretien et l'inspection des voitures. L'ensemble de la propriété de la Compagnie, y compris les garages d'autobus, occupe une superficie de 4 millions et demi de pieds carrés.
En 1861, on n'aurait guère supposé un tel accroissement des besoins du service des transports en commun.

Les dépots et garages de la Compagnie des Tramways de Montréal sont situés à différents endroits bien choisis de la ville: Hochelaga, Rue Côté, Rue St. Denis, St. Henri, St. Paul et Avenue Mont Royal — Les Ateliers sont bien connus par tous ceux qui parcourent le Blvd. St. Laurent.
LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL
36-11-75D

VOLUME XXVII — No 256

— CALENDRIER —

Demain: MERCREDI, 4 novembre 1936
Saint Charles, E. C., double.

Lever du soleil, 6 h. 43.
Coucher du soleil, 4 h. 43.
Lever de la lune, 9 h. 48.

Dernier quart. le 5, à 8 h. 35m. du soir.
Nouelle lune, le 13, à 11h. 48m. du soir.
Premier quart. le 21, à 8h. 25m. du soir.
Pleine lune, le 28, à 11h. 18m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI 3 NOVEMBRE 1936

— DEMAIN —
PLUS FROID. — VENT.
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 62.
Même date l'an dernier 45.
Minimum aujourd'hui 38.
Même date l'an dernier 39.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.70. 11 h. a.m. 29.65. Midi: 29.60.
M.-R. de Meslé, 300-a St-Denis, Montréal. Chiffres fournis par la Maison

★★

Les étudiants enterrent la hache de guerre

A propos de la question d'Espagne — Défilé conjoint et échange d'articles

Les étudiants de McGill, qui avaient sollicité une entrevue avec les étudiants de l'Université de Montréal, ont eu des entretiens hier soir avec ces derniers à la Maison des étudiants de la rue De-Montigny.

Les membres des conseils des deux associations d'étudiants des universités montréalaises ont fumé le calumet de paix et enterré la hache de guerre.

De part et d'autre, on a exposé les raisons des manifestations ou des articles parus dans les journaux *McGill Daily* et *Quartier Latin* à l'occasion du passage de la délégation du "Frente Popular". On ne s'est pas accordé sur les principes, pour la raison bien simple que du côté anglais protestant, sous prétexte de liberté de parole, on est prêt à entendre les discours communistes pour savoir s'il n'y aurait pas quelque chose de bon dedans, tandis que du côté catholique français, par fidélité à l'Eglise, on répudie la doctrine communiste.

Mais laissant les principes de côté, les étudiants de McGill et de Montréal vont désormais travailler à bien s'entendre.

Comme preuve de leur bonne volonté et de leur décision de garder la paix, le 18 novembre prochain, à l'occasion de l'inauguration de la saison du hockey, les étudiants des deux institutions paraderont ensemble.

Pour sceller encore mieux cet accord, les rédacteurs en chef du *Quartier Latin*, M. Maurice Archambault, et du *McGill Daily*, M. John-H. MacDonald, écriront chacun un éditorial qu'ils échangeront. Celui de M. MacDonald, en anglais, dans le *McGill Daily*, en français; celui de M. Macdonald, en anglais, dans le *Quartier Latin*.

Ces deux pièces seront publiées le vendredi 6 novembre.

Loi amendée pour motif d'euphonie

Le beau doit habiller le bon et le vrai — Le suffrage féminin — Deux zéros ne constituent pas l'égalité des voix

Québec, 3 (D. N. C.). — Le comité des bills publics a amendé un article de la nouvelle loi électorale, ce matin, pour une raison d'euphonie. C'est la première fois, croyons-nous, qu'on manifeste un souci de beauté dans la préparation d'un texte législatif. On est d'avis que le beau est tout désigné pour habiller le bon et le vrai.

L'article 140 se lisait: "Quiconque est, aux termes de l'article 138, inhabile à agir comme officier d'élection". Ce "quiconque est" a frappé désagréablement les oreilles de certains membres du comité qui ont proposé l'amendement suivant: "Quiconque, aux termes de l'article 138, est inhabile à agir comme officier d'élection".

Il a encore été question du suffrage féminin, au cours de cette séance, lorsque l'étude du bill a amené les députés à considérer l'article 122. Cet article énumère les conditions qui donnent à une personne le droit de voter.

Et il mentionne comme première condition: "Etre du sexe masculin". On a suspendu la décision du comité au sujet de ce paragraphe, et il est entendu qu'on fera rapport à la Chambre de la demande exposée lors de la première séance par madame Pierre Casgrain.

Parmi les articles adoptes ce matin, il y en a un qui se lit comme suit: "Le président d'une élection n'a pas, sauf au cas d'égalité des voix, le droit de voter à cette élection, non plus que son secrétaire d'élection."

— "Ne faudrait-il pas introduire un amendement pour dire que deux zéros ne constituent pas l'égalité des voix?" suggère M. Hermann Barrette.

— "L'électorat s'est prononcé le 17 sur cette question, répond le président." Et l'on se contente d'évoquer des souvenirs.

La séance continue au moment où nous allons sous presse.

M. le magistrat Tétreau rejette la requête de Ruby

Accusé d'avoir introduit en contrebande de la littérature pornographique au pays, Aaron Ruby s'est présenté ce matin devant M. le magistrat Maurice Tétreau pour recevoir sa sentence. Le prévenu, par l'entremise de ses procureurs, Mes Joe Cohen et Antoine Senécal, a présenté une requête pour changer son plaidoyer. M. le magistrat Tétreau l'a rejetée, disant que Ruby savait parfaitement de quoi il s'agissait quand il a reconnu sa culpabilité. Il sera sentencié cet après-midi.

Condamné pour vol dans une auto

M. le magistrat Maurice Tétreau a sentencié à quatre mois de travaux forcés Charles Larue, récidiviste endurci, pour vol dans une auto à Montréal.

Six mois de réclusion

M. le magistrat Maurice Tétreau a sentencié Louis Dufault, 33 ans, à six mois de travaux forcés. Le prévenu a reconnu sa culpabilité à l'accusation de vol chez les RR. PP. Jésuites, à l'Immaculée-Conception et à leur maison de retraites fermées à Boucherville.

Blum assuré d'une majorité à la rentrée

Le Parlement français reprendra ses travaux jeudi — Le budget présente des innovations hardies — Front populaire uni

Paris, 3 novembre (P.C.-Havas) — Le Parlement recommence ses travaux le 5 novembre, avec une avance d'une quinzaine de jours sur la date habituelle de la rentrée parlementaire. L'ordre du jour est particulièrement chargé puisqu'il s'agit d'établir le budget de 1937 dans des conditions d'innovations assez hardies, et, d'autre part, réformer les bases de la fiscalité locale pour décharger les budgets des départements et des communes.

Mais il est évident que l'opposition pose un peu différemment le problème et se demande simplement si à l'occasion de la rentrée, le gouvernement Blum, après cinq mois d'existence, retrouvera une majorité fidèle.

Hier encore, le président du conseil, dans un discours devant les journalistes, disait sa conviction que rien ne serait changé dans cette majorité.

C'est, semble-t-il aussi, l'impression que l'on recueille dans les milieux du Front populaire après le congrès radical de Biarritz et l'exposé politique du leader communiste Maurice Thorez.

Après des débuts un peu houleux, les radicaux ont adopté un ordre du jour qui avait le visa des ministres radicaux comme Edouard Daladier, Camille Chautemps et l'approbation de la grande autorité d'Edouard Herriot.

Les radicaux font des observations fermes sur la nécessité de garantir la propriété privée et en finir avec les agitations parasyndicales, notamment les occupations des usines. Mais ils ne se déclarent pas moins absolus partisans de la formation du Front populaire et du ministère issu d'elle, après avoir aussi souligné qu'il ne pouvait pratiquement pas être remplacé dans la Chambre actuelle.

On constate la même attitude réservée quant aux détails mais pleinement d'accord sur le fond, chez les communistes, de ne rompre à aucun prix la collaboration car les "fascistes" seraient seuls bénéficiaires de la rupture.

Il n'est pas inutile de souligner l'importante force représentée en marge des partis politiques par la Confédération générale du travail. Elle ne se déclare pas moins elle aussi, fermement décidée à soutenir le cabinet Blum dans l'achèvement du programme commun du Front populaire.

Sur la délicate question de l'occupation des usines, tous les partis de gauche sont d'accord.

Les difficultés techniques des longues discussions budgétaires doivent d'ailleurs détourner l'attention des luttes strictement politiques.

La nécessité de voter le budget en temps utile a toujours été un grand argument à tous les gouvernements pour éviter de longs débats sur des questions étrangères à la fiscalité. Il en sera vraisemblablement de même cette année.

Mais quelle sera l'attitude du Sénat?

On peut s'attendre assurément à de sévères critiques des techniciens sénatoriaux sur les moyens financiers du gouvernement Blum.

Les sources de pétrole de la Gaspésie

Québec, 3. (D.N.C.) — M. Onésime Gagnon vient de déposer un bill intitulé: "Loi relative aux sources pétrolifères de la "Gaspésie" avec les résolutions". De son côté, M. Joseph Bilodeau donne avis d'un projet dont l'objet est de réduire à trois pour cent le taux d'intérêt en matière provinciale.

M. William Tremblay donne également avis d'un projet qui modifie la loi des syndicats professionnels.

M. Anatole Carignan a inscrit de son côté un projet de loi modifiant la charte de la cité de Lachine.

M. Pierre Lafleur a déposé un bill modifiant la charte de la cité de Verdun.

Smith dénonce encore le "New Deal"

New-York, 3. (A.P.) — L'ancien gouverneur de l'Etat de New-York, M. Al. Smith, a convoqué les journalistes à son bureau hier et leur a remis une déclaration de onze pages dans laquelle il aligne dix "dénonciations" du New Deal de M. Roosevelt. L'ancien candidat démocrate à la présidence se sépare complètement de M. Roosevelt en matière de politique cette année et il qualifie le discours de samedi soir du président de "vindicatif, de fanatique, d'égoïste et d'incendiaire".

De New-York, S. E. Mgr Gallagher, évêque de Détroit, a adressé à M. l'abbé Coughlin, prêtre qui a pris part à la campagne électorale, un télégramme assez long dans lequel il l'autorise à poursuivre "sa sublime vocation".

Les discours nazistes contre l'Angleterre

Londres, 3 (S.P.A.) — On tient de bonne source que sir Eric Phipps, ambassadeur à Berlin, a adressé au ministère des affaires étrangères du Reich une protestation contre de récents discours nazistes reprochant à la Grande-Bretagne de vouloir garder les anciennes colonies allemandes. Il parait que l'ambassadeur a dit qu'on ne peut en aucune manière attribuer à la politique britannique les difficultés dont pourrait souffrir la population allemande.

Premiers résultats des élections américaines

(Service de l'Associated Press)

Aux Etats-Unis, cet après-midi, le dépouillement du scrutin d'aujourd'hui était déjà effectué dans quelques endroits. Le total des voix comptées ne s'élevait pas à 500. Or, l'on croit que le nombre des électeurs qui useront de leur droit s'élèvera à 45 millions. Quoi qu'il en soit, certains observateurs attachent de l'importance aux premiers résultats, qui se résument à ceci: le président Roosevelt a une assez bonne majorité dans le Sud, tandis que son adversaire républicain, le gouverneur Landon, a une petite majorité en Nouvelle-Angleterre.

Les mineurs et l'Espagne

(Dernière heure)

Truro, (Nouvelle-Ecosse). — Par 24 voix contre 20, le congrès bisannuel du district 26 des "United Mine Workers of America" a repoussé une proposition d'adresser des souhaits fraternels au "gouvernement" de Madrid. Ceux qui ont combattu la proposition ont fait observer qu'adresser des souhaits à Madrid c'est approuver le communisme.

Les élections municipales en Angleterre

PERTES POUR LES TRAVAILLISTES

Londres, 3 (S.P.C.) — Les conservateurs et les indépendants ont fait des gains très considérables aux élections qui ont eu lieu hier dans 360 municipalités d'Angleterre (sauf Londres) et du pays de Galles. Ce sont les travaillistes qui perdent le plus. Aujourd'hui, aux dernières nouvelles, gains et pertes se répartissaient ainsi: conservateurs, 129 gains, 54 pertes; travaillistes, 96 gains, 212 pertes; libéraux, 19 gains, 27 pertes; indépendants, 119 gains, 53 pertes.

Transport du charbon par les soldats

Tourcoing, France, 3. (A.P.) — Huit mille ouvriers au transport du charbon ont repris le travail aujourd'hui dans la région. Pendant leur grève, les soldats se sont chargés du transport du charbon aux usines qui se trouvaient sans combustible.

La grève des débardeurs aux Etats-Unis

San-Francisco, 3. (A.P.) — La grève des débardeurs s'aggrave. Les chefs grévistes ont demandé aujourd'hui aux équipages des navires en marche sur le Pacifique de faire la grève des "bras croisés". La Commission maritime s'est ajournée sine die. Il y a impasse. A New-York, à Philadelphie, à Galveston, à Houston, à Baltimore, à Boston, il y a des grèves de sympathie ou des menaces de grève.

Réorganisation de la statistique

Québec, 3. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial a décidé d'organiser sur une base logique le service de la statistique. Jusqu'ici la statistique était éparpillée en quatre ou cinq services et plus. Le ministère de l'agriculture avait son propre service de statistique; le département d'hygiène avait aussi le sien; le département de la Justice avait aussi un service propre.

Le résultat de tout cela était qu'il en coûtait très cher à la province, pour des résultats parfois médiocres. Le gouvernement a décidé de centraliser tous ces services, dans celui de la statistique ce qui va simplifier les procédures, épargner beaucoup de temps et d'argent, et qui va cependant doubler l'efficacité du service.

A McGill

Les élèves qui suivent les cours d'extension universitaire ont fondé à McGill un cercle bilingue, qui a inauguré ses séances hier soir. Une soixantaine d'étudiants y assistaient sous la présidence conjointe de Mlles Idola Saint-Jean et Marjory Nieghorn, respectivement professeur de français et d'anglais à ces cours.

Mort de M. A. Daveluy

La Tuque, 3 (S.P.C.) — M. Alfred Daveluy, l'un des plus anciens citoyens de La Tuque, est décédé aujourd'hui, à l'âge de 69 ans.

Le professeur Klotz meurt à Toronto

Toronto, 3 (P. C.). — Le Dr Oskar Klotz, pathologiste réputé et professeur à l'Université de Toronto, est mort ici à l'âge de 58 ans. Natif de Preston, Ont., il était connu dans toute l'Amérique. Sa femme, née Scovil (Stella M.), lui survit.

Coupables de cambriolage

Hull, 3 (P. C.). — Deux jeunes filles de Maniwaki, Jeanne Belair, 17 ans, et Pauline David, 21 ans, se sont reconnues coupables, aux Assises, d'avoir cambriolé un coffre-fort dans une buvette de Hull et d'y avoir dérobé $525. Le juge Duranleau prononcera leur sentence plus tard.

Les élections américaines à la radio

Les résultats des élections générales des Etats-Unis seront donnés, ce soir, aux heures et aux postes suivants:

WABC — 7 h., 8 h. 55, 9 h. 25, 10 h. 30 p.m.

WEAF — 6 h. 35, 7 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 05, 11 h. 30 p.m., 12 h. 30, 12 h. 45 a.m.

WJZ — 7 h. 15, 7 h. 45, 10 h., 11 h., 11 h. 30 p.m., 12 h., 12 h. 30 a.m.

L'union de la presse nationale

Paris, 3. — La presse indépendante et patriote, qui prêche l'union des Français autour de quelques idées et principes qu'elle estime justes, a décidé de donner elle-même l'exemple de l'union.

Trois cents quotidiens et hebdomadaires nationaux de Paris et de province, faisant dans certains cas le sacrifice des nuances de leur opinion personnelle, se sont mis d'accord pour publier simultanément un bilan d'ensemble de la gestion des affaires publiques par le Front populaire.

Ce bilan contient, entre autres choses, dans sa dernière partie les appels suivants au peuple de France:

"Rien ne peut s'arranger tant que des hommes, dont les uns veulent ouvertement et tout de suite "les Soviets partout", dont les autres jugent plus habile de procéder par étapes, seront installés au centre de l'Etat.

"Dès aujourd'hui, apportez votre aide et votre adhésion à l'organisation de votre choix qui prendra ou renouvellera l'engagement solennel de combattre sans merci le plus dangereux ennemi de la civilisation: le COMMUNISME".

A l'hôtel de ville

Plus de délégations

M. Savignac a déclaré ce matin que dorénavant, sauf pour raisons spéciales, l'exécutif ne recevra plus de délégations; les demandes présentées jusqu'ici par les délégations devront être faites par écrit autant que possible; cette décision a été prise parce que l'exécutif est très occupé avec le budget, le remaniement des salaires, etc.

Le courage des chômeurs

Le président de l'exécutif visite actuellement les chantiers où se font les travaux de chômage; il dit que les chômeurs montrent une grande énergie; il a rencontré sur les travaux des hommes insuffisamment vêtus qui lui ont dit qu'ils aiment mieux travailler que de toucher les secours directs.

Les ventes par le shérif

M. Savignac a signalé un indice de l'amélioration de la situation: cette année il n'y a que 600 propriétés sur la liste des ventes par le shérif, comparativement à 1300 l'an dernier.

Causeries de MM. Morin et Brockington

CE SOIR

Radio-Canada annonce que ce soir, à 9 heures, le président du conseil des gouverneurs de la Société Radio-Canada, M. Brockington, et le vice-président, Me René Morin, porteront la parole, à l'occasion de l'entrée en fonction de la nouvelle société.

L'étude de la loi électorale

LEÇONS DE FRANÇAIS

Québec, 3 (D. N. C.). — Le comité des bills publics s'est réuni à onze heures moins quart ce matin, pour étudier la refonte de la loi électorale. M. François Pouliot (Missisquoi) présidait.

Avant les délibérations, M. Hormisdas Langlais (Iles-de-la-Madeleine) a protesté contre un compte rendu du *Canada*. "Ce journal libéral", dit M. Langlais, "a rapporté des discussions amicales qui ont eu lieu ici, en soulignant avec complaisance les imperfections de langage qui ont pu nous échapper. Je ne sais pas s'il va falloir prendre des leçons de français pour lui faire plaisir. Mais je trouve que de tels procédés sentent l'ancien régime."

On a ensuite repris l'étude du projet de loi à l'article 113, au chapitre des listes électorales.

M. Parent reste aux finances jusqu'en janvier

M. Honoré Parent restera directeur intérimaire des finances jusqu'au 15 janvier. A la suite du refus de la majorité de l'exécutif, MM. Lesage, Dupuis et Taillefer, d'accepter la démission de M. Parent de ces fonctions hier matin, on a décidé qu'il restera à ce poste jusqu'après les prochaines élections. M. Parent recommandait la nomination de M. Roberge au poste rendu vacant par la mort de M. Philie.

Des lettres d'identification recommandées

Pour les élections municipales

Le conseil municipal a adopté hier après-midi une motion de M. Raynault demandant à la Législature qu'aux élections municipales de Montréal les électeurs soient obligés pour voter de présenter une lettre d'identification enregistrée.

Tout le monde a voté pour la motion, mais certains n'étaient pas tout à fait sûrs que la chose fût praticable. M. Desroches a dit qu'en 1925 cela a été essayé dans une élection partielle du quartier Saint-Gabriel, et que le bureau de poste a dit à la ville qu'il serait impossible de livrer des lettres enregistrées aux électeurs de toute la ville; il n'y avait que 4,311 électeurs dans le quartier Saint-Gabriel et il y a eu toutes sortes de difficultés.

M. Goyette a demandé ce qu'il arriverait au bon citoyen qui oublierait sa lettre et ne s'en apercevrait qu'une fois rendu dans le poll; la loi dit qu'on ne peut pas entrer dans un poll deux fois; l'électeur ne pourrait donc pas retourner chercher sa lettre; va-t-on le défranchiser?

Voici le texte de la motion:

"Que la Législature provinciale soit priée de décréter que, aux élections municipales ou lors du referendums les électeurs en général ou les propriétaires fonciers ou les électeurs propriétaires, suivant le cas, ne pourront exercer leur droit de vote sans être identifiés au moyen d'un avis officiel recommandé que la Cité devra leur faire parvenir entre le 20e jour précédant celui de l'élection et ce dernier jour; et de décréter également que sera passible des sanctions et de l'arrestation prévues pour manoeuvres frauduleuses par les articles 240 et 241 de la charte de la Cité quiconque se présentera dans un bureau de votation avec un avis autre que le sien ou qui en imprimera ou en fera imprimer dans le but de s'en servir ou de les distribuer, ainsi que quiconque détiendra illégalement tel avis.

On y a ajouté une demande d'un pouvoir d'emprunt de $40,000, coût estimé de cette initiative.

Hier soir M. Gauthier, greffier de la ville, a écrit à M. Victor Gaudet, maître de poste de Montréal, pour lui demander s'il est physiquement possible de livrer 225,00 lettres enregistrées dans les 20 jours qui séparent la proclamation d'élection du vote.

M. Raynault a pris le train de Québec avec la résolution du conseil. Si M. Gaudet dit que le système n'est pas réalisable, M. Raynault veut obtenir quand même une pénalité de deux ans de pénitencier pour les télégraphes qui seront pris.

Adhésion de la Jeune République au front populaire

Parti de gauche en majorité catholique, il ne collabore pas avec les communistes, mais il s'y associe

Paris, 3. (P.C.-Havas) — Le parti de la Jeune République renouvelle solonnellement, aujourd'hui, son adhésion au rassemblement populaire.

L'importance de cette adhésion provient du fait que "La Jeune République" est le seul des partis de gauche français qui comporte une immense majorité de catholiques. Ce n'est cependant pas une organisation confessionnelle; on y groupe au contraire des spiritualistes de toutes les nuances. Mais en fait, tous ses chefs et ses cadres sont imbus de l'esprit du "sillon catholique" condamné par le pape Pie X en 1910, qu'ils transposèrent du plan religieux sur le plan politique et social, après leur soumission unanime.

La condition essentielle que le parti avait posée voici un an à son adhésion au rassemblement populaire était "le respect des forces morales et spirituelles, ainsi que du droit des consciences." Le congrès réuni à Lyon pendant les fêtes de La Toussaint reconnut unanimement que cette condition avait été entièrement respectée. Les élus du parti au Parlement soulignèrent notamment que le gouvernement du Front Populaire était le premier qui n'eût pas dans sa déclaration ministérielle fait allusion au respect des lois laïques; les délégués de province insistèrent sur les efforts du Cabinet pour maintenir la paix religieuse sur le territoire de la République. Paul Boulet, député, maire de Montpellier et animateur du groupe parlementaire du parti, fit acclamer le nom du président du Conseil, Léon Blum.

La présence des Communistes dans le rassemblement populaire suscita au cours de la discussion quelques critiques et appréhensions. Mais le secrétaire général du parti, Geo. Hoog, ancien lieutenant de Marc Saugnier, souligna qu'aucune collaboration directe n'existait entré le parti communiste et la Jeune République. Bien au contraire, la Jeune République adhère au Front Populaire dont le programme est exactement conforme au sien et c'est le parti communiste qui fit abstraction de sa doctrine révolutionnaire pour s'associer aux autres partis du rassemblement.

Les 1500 premiers chèques aux vieillards

Québec, 3 (D. N. C.). — Environ quinze cents chèques partent aujourd'hui même à l'adresse de vieillards de la province qui ont été les premiers à s'inscrire sur les listes. Comme le paiement des chèques doit avoir un effet rétroactif, à partir du moment de l'inscription, plusieurs de ces chèques couvrent un montant qui va même jusqu'à soixante-dix dollars.

La réorganisation de la milice canadienne

Toronto, 3. (C.P.) — M. Ian MacKenzie, ministre de la Défense nationale, a annoncé, aujourd'hui, à Toronto, qu'il livrera au public, le 1er décembre prochain, les détails du plan de réorganisation de la milice canadienne.

Le ministre a déclaré qu'il est pratiquement décidé que la force nominale de l'armée canadienne sera réduite de 125 à 85 unités mais que l'armée sera beaucoup plus puissante.

M. MacKenzie espère pouvoir soumettre ses nouveaux plans au gouvernement canadien dans la première semaine de l'année 1937.

"La force nominale de l'armée, dit le ministre pourra être diminuée de 135,000 à 90,000, à cause de la substitution de l'artillerie à l'infanterie. Le corps des canonniers sera fusionné aux autres unités.

M. MacKenzie a ajouté que la diminution dans le nombre des unités sera compensée par un accroissement de l'équipement militaire.

Naissance de quadruplettes

Senath, Missouri, 3. (A.P.) — Mme James Bridges a donné naissance à des quadruplettes, la nuit dernière. Le médecin de Mme Bridges était le Dr F.-W. Speidel, âgé de 67 ans et résident de Senath depuis 36 ans. Le Dr Speidel a dit que les quatre bébés (un garçon et trois filles) ne pourront vivre à moins qu'ils ne reçoivent des soins que le petit village ne Senath n'est pas en mesure de donner. Selon le Dr Speidel, les quadruplettes pèsent d'une demi à trois livres et demie.

Compagnie Mutuelle d'Immeuble

DELEGATION A QUEBEC

Québec, 3 (D.N.C.) — M. Duplessis recevra cet après-midi, à 2 h. et quart, une délégation des membres de la Compagnie mutuelle d'immeubles, de la Ligue des propriétaires du nord de Montréal, de la Ligue des propriétaires de Verdun, et autres. Les délégués demanderont au premier ministre de constituer une commission qui étudiera la situation des petits propriétaires afin d'apporter pour la prochaine session les amendements appropriés pour aider le petit propriétaire. M. Hector Dupuis, commissaire de Montréal, accompagne les délégués.

Une enquête sur les enquêtes d'un coroner à Montréal?

On en parle, à Québec — A propos de la mort accidentelle du garçon télégraphiste Sweet Le verdict fut-il conforme aux faits?

QUEBEC, 3 (D.N.C.) — Le bureau du procureur général est actuellement à enquêter sur la mort du garçon télégraphiste Sweet, de Verdun, tué il y a quelque temps, alors qu'avec plusieurs autres jeunes gens, qui étaient en bicyclette, il a été frappé par une automobile.

Le coroner a déjà fait enquête et il y a eu verdict de mort accidentelle.

Quelques jours plus tard, on a représenté au procureur général que la preuve n'avait pas été complète, vu que plusieurs témoins étaient d'avis que le chauffeur était en état d'ivresse. Ces témoins, alléguait-on, n'avaient pu se faire entendre.

Devant ces représentations, le procureur général a ordonné une enquête. On est à la faire afin de se rendre compte si le verdict rendu est conforme à la preuve.

Le bruit a couru dans le temps que le procureur général doit enquêter sur certaines causes instruites par le coroner Prince. Il n'y a donc rien d'officiel à ce sujet. Mais cela s'en vient, affirme-t-on dans des milieux bien informés d'ordinaire.

Conférence impériale qui coïncidera avec le couronnement en mai

Expansion des forces défensives — Conférence des pays signataires de Locarno — Pour lutter plus efficacement contre les personnes et les organisations qui troublent la paix

Le discours du trône lu par le roi Edouard VIII à l'ouverture de la nouvelle session du Parlement de Grande-Bretagne

Londres, 3 (S.P.C.) — Le Parlement a commencé une nouvelle session aujourd'hui. Le discours du Trône, que le Roi a lui-même lu à la Chambre des pairs, annonce notamment ceci:

— Le gouvernement poursuit avec énergie la réalisation du projet d'expansion des forces défensives. Il estime cela nécessaire à la défense de l'Empire. Il veut aussi mettre le pays en mesure de remplir ses obligations internationales. Toutefois, il ne laissera passer aucune occasion de favoriser un apaisement international général. Il poursuivra son projet d'organiser une conférence des cinq pays signataires du pacte de Locarno. Il continuera d'adhérer à l'accord de non-intervention en Espagne, tout en s'efforçant de restreindre les souffrances et les pertes de vie qui se produisent dans ce malheureux pays.

Une conférence impériale se réunira à Londres, en mai prochain.

Sans doute, en permettant aux délégués de mes gouvernements d'échanger des opinions, elle montrera une fois de plus que ces réunions suscitent une plus étroite entente entre mes peuples. C'est avec plaisir que je pense que la conférence coïncidera avec mon couronnement.

Au cours de la session, le gouvernement demandera aux Communes d'approuver les mesures qu'il faut pour mettre en vigueur en avril prochain les parties de la loi sur le gouvernement de l'Inde relatives aux provinces et la loi sur le gouvernement de la Birmanie.

Mes ministres estiment que, pour lutter plus efficacement contre les personnes et les organisations qui troublent la paix publique, il y a lieu d'amender la loi. Il y aura présentation d'un projet de loi ayant pour but de raffermir la loi sans porter atteinte à la légitime liberté de parole et de réunion.

Intérêt légal fixé à 3 p. c.

QUEBEC, 3 (D.N.C.) — Il est fortement question que le gouvernement présente un projet de loi, cette semaine-ci, pour décréter que le taux d'intérêt légal quand il n'est pas autrement stipulé dans les conventions, sera de 3 p. cent. Jusqu'ici le taux légal était de 5 pour cent.

Les élections municipales à Ottawa

Le candidat de langue française au poste de commissaire

Ottawa, 3. (D.N.C.) — A cause d'un arreté ministériel passé il y a quelques années défendant aux fonctionnaires fédéraux d'occuper des postes publics dont les émoluments dépassent $500. par année, M. Aristide Bélanger, échevin, ne pourra pas poser sa candidature comme commissaire municipal aux prochaines élections. Il reste donc deux candidats en présence: MM. A.-A. Pinard, échevin, et A.-E. Bourque, marchand. Tous deux se présenteront à la convention qui aura lieu dimanche prochain sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste dans le but de choisir un candidat officiel de langue française au bureau des commissaires.

* * *

Ottawa, 3. (D.N.C.) — Aux prochaines élections municipales d'Ottawa les électeurs auront à se prononcer sur ces questions: 1o L'émission de $350,000 de débentures pour la construction d'égout et 2o, l'emploi des sommes votées mais non entièrement dépensées pour les objets qui leur étaient assignés.

Nouveau roman de Delly

LA JEUNE FILLE EMMUREE

Volume de 220 pages, format bibliothèque.

Au comptoir ou par la poste $1.00.

Service de librairie du "Devoir"

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 3 novembre

L'Heure provinciale

8.00 p.m. CKAC. — Programme varié avec le concours de Germaine LeBel, soprano; Fleurette Beauchamp, pianiste; et le septuor de la bonne chanson sous la direction de M. Arthur Blaquière.
1—Sonate en la majeur . . . Scarlatti
Fleurette Beauchamp
2—a) "Si tu m'aimes" . . . Pergolèse
b) "Délire d'amour" . . . Schumann
Germaine LeBel
3—"Impromptu" . . . Schubert
Fleurette Beauchamp
4—a) "D'où viens-tu bergère"
b) "Au bois du rossignolet"
Le septuor de la bonne chanson
Direction: Arthur Blaquière
5—Causerie: "La recherche, facteur du succès dans les affaires". — M. Deligny Labbé, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.
6—a) "Dévotion" . . . Strauss
b) "De fraîches mélodies" . . . Brahms
Germaine LeBel
7—Sketch — Intermède — Par les artistes du Théâtre Radiophonique de l'Heure provinciale.
8—Fantaisie-Impromptu . . . Chopin
Fleurette Beauchamp
9—a) "J'ai été chez la vieille"
b) "C'était un roi de Sardaigne"
Le Septuor de la bonne chanson.
10—Danse Orientale . . . Mir-Lewin
Fleurette Beauchamp.

M. L. W. Brockington, c.r., inaugurera le nouveau service, le 3 novembre

M. L. W. Brockington, C.R., président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, — en anglais, "The Canadian Broadcasting Corporation", — prendra la parole à la radio, le mardi soir, 3 novembre, de neuf heures à neuf heures et quinze. M. René Morin, vice-président, parlera en français de 9 h. 15 à 9 h. 20.

La Société Radio-Canada entrera officiellement en fonctions ce jour-là. MM. Brockington et Morin expliqueront dans leurs messages aux radiophiles les fins que se propose le nouvel organisme tant au point de vue technique qu'au point de vue artistique.

Ce message sera diffusé par toutes les stations de T.S.F. de Radio-Canada.

Ajoutons que les gouverneurs de Radio-Canada tiendront leur première séance, le 2, à Ottawa. Ce sont MM. L. W. Brockington, C.R., de Winnipeg, président; René Morin, C.R., directeur du Trust général du Canada, de Montréal, vice-président; le brigadier-général Victor Odlum, de Vancouver; l'abbé Alexandre Vachon, de l'Université Laval de Québec; N. L. Nathanson, de la Famous Players Corporation, de Toronto; Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, de Montréal; Allan B. Plaunt, de Toronto, autrefois d'Ottawa; Mlle Nellie McCuaig, écrivain, de Victoria, C.-B.

Le major Gladstone Murray, gérant général de Radio-Canada, et M. Augustin Frigon, gérant général adjoint, entreront également en fonctions le même jour.

La Petite Symphonie de Radio-Canada à CRCM

La Petite Symphonie de Radio-Canada, à CRCM, — en d'autres termes Radio-concert canadien, — se fera entendre le mardi soir, à 9 h. 30, au lieu du vendredi, au cours de la prochaine saison. C'est dire que le premier concert du cycle musical russe sera diffusé le 3 novembre. Comme on l'a déjà annoncé, la Petite Symphonie jouera, à ce premier concert de musique russe, des oeuvres de Cesar Cui, de Serge Rachmaninoff, de Sokolow et de Glinka. Ce cycle comprend quatre auditions au cours desquelles on executera les oeuvres les plus connues de la Russie musicale.

Arabesque

Programme de l'émission du mardi, 3 novembre, à 9 h. 30, à Radio-Canada: Dance of the Soviet Sailors, Gliere; In the silence of the night, Rachmaninoff, Mlle Lila Valiant, soprano; Trepak, de la suite Casse-Noisette, Tschaikowsky; Of flowers the fairest, Bach, Mlle Lila Valiant, soprano; Arioso, Bach; Alt Wien, Godowsky; Menuet, Fogg; Go not Happy Day, Bridge, Mlle Valiant, soprano; Danse des flambeaux, German.

Les Maîtres de la Musique

Les Maîtres de la Musique reprennent l'affiche à Radio-Canada. On annonce en effet que la première émission de ce radio-concert se fera le mardi, 3 novembre, des studios de CRCM et qu'elle sera consacrée à Bach. On connait généralement le genre de cette émission radiophonique: elle consiste dans l'exécution d'oeuvres classiques et dans l'interprétation d'un sketch ou l'on évoque la figure de tel ou tel maître.

La reprise de cette émission répond aux désirs du public radiophile. Très appréciée dans les milieux cultivés, cette émission est également aimée des milieux les moins préparés aux manifestations d'art. Les directeurs de CRCM l'ont constaté grâce aux lettres qu'ils ont reçues. Il s'en suit qu'elle est d'un apport incontesté aux oeuvres d'éducation musicale de Radio-Canada.

Le chef d'orchestre des Maîtres de la Musique est M. Rubin Krasner et le directeur artistique, M. Jacques Auger.

SOMMAIRE

MARDI, 3 NOVEMBRE

CRCM — 325.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert. Disques phonographiques.
5.30 G. R. Markowsky et son orchestre du Chateau Laurier.
5.45 Cotes des Bour sesde Montréal et de Toronto.
6.00 En chant.
6.30 Emission d'outre-mer. Relais de la BBC.
7.00 M. Lionel Daunais, baryton.
7.15 L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 Louise King (chant).
8.00 Les Maîtres de la Musique.
8.30 Russ Morgan et son orchestre.
9.00 Allocution de M. L. W. Brockington, C.R., président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada.
9.15 Allocution de M. René Morin, vice-président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada.
9.30 Radio-concert canadien, sous la direction de M. J. J. Gagnier.
10.00 National Sing-Song.
10.30 Joe DeCourcy et son orchestre de l'hôtel Royal Connaught.
10.45 Radio-journal (bilingue).
11.00 Paysages de rêve.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

1.00 Al Pearce et sa troupe. CBS.
1.30 Quatuor à cordes de Cleveland. CBS.
1.00 Billy Mills et Cie. CBS.
1.15 Howard Barlow et orch. de concert. CBS.
4.45 Presque cent ans.
5.00 L'heure Bulova.
5.00 Les événement sociaux.
5.15 Sommaire et température.
5.20 Jean Forget, pianiste.
5.30 L'heure Black Horse.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 L'heure de la valse.
6.30 L'heure Black Horse.
6.30 L'heure récréative.
7.00 L'heure Bulova.
7.00 Vichy-Suprême.
7.15 Le curé de village.
7.30 Toi et Moi — Catelli.
7.45 La maison de satan.
8.00 L'heure Philip Morris.
8.00 L'Heure provinciale. Conférences et musique.
9.00 Waring et ses Pennsylvanians. CBS.
9.30 Cordes d'argent.
10.00 L'heure Philip Morris.
10.00 Le clou de la soirée.
10.15 Cavaliers de La Salle.
10.30 Radio-journal Westinghouse.
10.45 Maison Chs Desjardins Ltée.
11.00 L'heure Bulova et température.
11.00 Le reporter sportif Molson.
11.05 Résultats des élections américaines.
11.15 Le Merle rouge
11.30 George Olsen et orch. CBS.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6.005 kilocycles

3.00 Bailey Axton, ténor.
3.15 Variétés continentales.
6.00 La Bourse commentée.
7.15 Federated Charities.
7.30 Théâtre.
8.00 Récital d'orgue.
11.00 Dernières nouvelles du sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.55 Sommaire.
5.00 L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
5.30 Méli-Mélo.
6.00 Raymar.
6.15 Variétés.
6.30 Radio-annuaire. Chansons françaises.
7.30 L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
7.30 Autour du Samovar.
8.00 Radio-comédie.
8.30 L'orch. Kerhulu-Odiau.
9.00 Les maîtres de la musique.
9.30 L'orch. du Casino de Paris.
10.00 Studio.
10.30 L'orch. de l'auditorium.
11.00 L'heure Financial Loan.

MERCREDI, 4 NOVEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Concert, disques.
5.30 La chanson française.
5.45 Bourses de Montréal et Toronto.
6.00 The Friendly Corner.
6.30 Emission d'outre-mer. BBC.
7.00 L'Union catholique des Cultivateurs. Conférencier: M. Thuribe Belzile.
7.15 L'ensemble de concert du Ch. Frontenac.
7.30 Nouvelles.
7.45 Les Nomades.
8.00 Twilight Echoes.
8.30 Band Box Revue.
9.00 Let's All go to the Music Hall.
9.30 Music to remember.
10.00 Ici Paris, sous la dir. d'André Durieux, avec Mlle Lucienne Delval, contralto, et Jules et Gaston.
10.30 Lloyd Huntley et son orch. du Mont-Royal.
10.45 Radio-journal bilingue.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.30 Chansons françaises.
7.55 Sommaire.
8.00 Heure — Réveille-matin musical.
8.15 Mélodies d'orgue.
8.30 Bonjour madame.
9.00 Dear Columbia.
9.30 Richard Maxwell.
9.40 Nouvelles.
9.45 Le courrier d'Inez Lopez.
10.00 Heure — Raymar.
10.15 L'homme aux questions.
10.30 Programme Pectorex.
10.45 Ma Perkins.
11.00 Magazine of the air.
11.30 Programme Rinso.
11.45 Service rapide.
12.15 Heure — Galeries Baillargeon.
12.30 Heure del a galeté.
12.45 Programme Bee-Hive.
1.00 Heure — Poêles Bélanger.
1.15 Programme Verdonette.
1.30 Cours de la bourse.
1.50 Notre pain quotidien.
2.00 Le Merle rouge.
1.15 Horoscope du jour.
2.20 Le monde féminin.
2.45 Happy Hollow.
3.00 Heure — Manhattan Matinee.
3.30 Moments mélodiques.
4.00 Institut de musique Curtis.
4.45 Gogo de Lys, chanteuse.
5.00 Heure — Annonces sociales.
5.15 Sommaire et température.
5.20 Jean Forget, pianiste.
5.30 Heure — Programme du foyer.
6.30 Heure — Heure récréative.
6.15 Pastilels Valda.
7.00 Heure — Patti Chapin.
7.15 Le curé de village.
7.30 Heure — Anna Malenfant et Lionel Daunais.
7.45 La petite ouvrière (Mimi).
8.00 Emission Sweet Caporal.
8.30 Burns et Allen.
9.00 Heure — Chantons en choeur.
9.30 Orch. St-Georges.
10.00 Heure — Le clou de la soirée.
10.15 Pharmacie Montréal.
10.30 Radio-journal Westinghouse.
10.45 Vera Guilaroff, pianiste.
11.00 Heure, température.
11.00 Le reporter sportif Molson.
11.05 Berceuse.
11.15 Benny Goodman et orch.
11.30 Pryor et orch.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6,005 kilocycles

11.45 Mélodies.
11.55 Nouvelles.
12.00 Revue.
12.45 The Beehive.
1.00 La Bourse.
1.30 Trio de concert Mont-Royal.
2.00 La santé des enfants.
2.15 Honeymooners.
2.30 Concert miniatures.
3.30 BBC Symphonie, NBC.
4.30 Tenants Protective Ass.
4.45 Langelier Musicale.
5.00 Nouvelles.
5.15 American Society of Cancer.
6.00 La Bourse commentée.
6.15 Variétés.
6.45 Contes vrais.
7.15 Récits de la Légion étrangère.
7.30 Théâtre.
7.45 Mario Cozzi, baryton.
8.30 Orchestre.
9.00 Exposition de chevaux à New-York.
9.15 Revue.
11.00 Dernières nouvelles du sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

8.55 Sommaire.
9.00 Heure — Chansons françaises.
9.15 Madame X.
9.30 Extraits d'opéras.
10.00 Emission Plume Canada.
10.15 Buanderie St-Hubert.
10.30 Musique de danse.
10.45 L'homme aux questions.
11.00 Variétés.
11.15 Emission Brunet.
11.30 Laboratoire Stanbridge.
11.45 Fantaisies instrumentales.
12.00 Heure — Heure féminine.
12.30 Cordonnerie Mercier.
12.45 Heure féminine.
1.30 Programme Silent Glow.
1.45 Chansonnettes.
2.00 Heure.
4.55 Sommaire. Heure.
5.30 Méli-mélo.
6.00 Raymar.
6.15 Variétés.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heure — Tre Wizards of the Strings.
7.45 La chanteuse inconnue.
8.00 Emision Sweet Caporal.
8.45 Chansons primeurs.
9.00 Orchestre.
9.30 Lever de rideau.
10.00 Orchestre.
10.30 Mart Kenney et orch.
10.45 Studio, heure.

LONGUEURS D'ONDES

Longueurs d'ondes des postes en mètres et en kilocycles:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CFCX	49.96	6,005
CHLP	266.	1,120
CHRC	465.	645
CHNC	312.5	960
CKCV	222.	1,310
CRCS	200.	1,300
WABC	348.6	860
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1,060
WLWL	272.6	1,100

POSTES DE la CCB

		Kilocycles
Provinces maritimes:		
CHNS:	Halifax	1050 à 930
CFBN:	Fredericton	1030 à 550
CJCB:	Sydney	860 à 1240
CHGS:	Summerside	1120 à 1500
Québec:		
CRCK		930 à 1050
CRCS:	Chicoutimi	1060 à 950
Ontario:		
CKLW:	Windsor	840 à 1030
CKNC:	Toronto	1030 à 1420
CRCT:	Toronto	960 à 840
Provinces de l'Ouest:		
CJCO:	Lethbridge	840 à 1230
CFQC:	Saskatoon	1230 à 840
CKY:	Winnipeg	780 à 960
Colombie britannique:		
CKOV:	Kelowna	1210 à 630
CFJO:	Kamloops	1210 à 880

Chorale de l'Immaculée-Conception

Ce soir, à 8 heures 30, en la salle paroissiale coin Rachel et Bordeaux, aura lieu la grande partie de cartes organisée par la chorale de la paroisse. Plus de 300 prix de présence seront distribués, en outre des nombreuses surprises que nous réservons à tous ceux qui seront présents. L'entrée est à prix très populaire.

Donc, n'oubliez pas.

(Communiqué)

Un livre d'actualité

On trouvera dans le *Mercier* de M. Robert Rumilly, qui vient de paraître aux éditions du Zodiaque, le récit détaillé des événements suivants, entre bien d'autres: Les répercussions de l'affaire Riel dans la province de Québec, La formation du premier parti national et ce qu'il en est advenu, Les péripéties de la rivalité de Chapleau et de Mercier, Les moeurs politiques et électorales d'autrefois, L'affaire dite "des Biens des Jésuites", Le scandale de la Baie des Chaleurs et les autres, qui causèrent la chute brutale de Mercier, Son procès. On y trouvera aussi une description vivante de tous les hommes politiques de cette époque qui, à tant d'égards, ressemble à celle d'aujourd'hui — ou d'hier — de manière frappante.

Mercier, par Robert Rumilly, un volume de 550 pages. En vente au service de librairie du *Devoir*, au comptoir et par la poste, $1.00.

Le recteur du Brébeuf chez les routiers

Lundi, le 9 novembre 1936, le Père Oscar Bélanger, S.J., recteur du collège Brébeuf, parlera aux routiers du diocèse à l'occasion du 6ème dîner-causerie du clan des scouts-routiers de l'Immaculée-Conception.

L'aumônier des routiers du diocèse nous indiquera les principes de la Route, nous brossera le rôle d'un vrai routier, nous soulignera les écueils à éviter et nous confiera les directives futures; fruit de l'expérience.

M. Jean-Marie Potvin, membre du comité Protecteur des scouts du groupe de l'Immaculée-Conception, présidera ce dîner lequel aura lieu chez les Soeurs Franciscaines de Marie, 54, est, rue Laurier, à 6 h. 30 p.m.

Invitation très spéciale à tous les scouts-routiers du diocèse et l'occasion semble unique pour discuter le problème de la Route. Que tous se fassent un devoir d'y assister. Qu'on veuille bien retenir ses billets d'avance en communiquant avec Rosaire Quevillon, AM. 6075.

Le Club musical et littéraire

Ce soir, à 8 h. p.m., dans les salons de l'hôtel Pennsylvanie, 1254, rue Saint-Denis, le Club musical et littéraire de Montréal inaugurera la quatrième saison de ses activités artistiques par un dîner-causerie.

Le conférencier, M. Hermas Bastien, professeur de philosophie à l'Université de Montréal, a intitulé sa causerie: "Montréal", et sera remercié par M. Jean-Marie Laurence, bachelier ès art.

L'artiste invité, M. Georges Dufresne, ténor, sera secondé au piano par Mlle Jeanne-d'Arc Gamache.

Cette première réunion saisonnière du Club musical et littéraire de Montréal sera sous la présidence de son directeur, M. Gérard Gamache.

ORANGE PEKOE
THÉ
"SALADA"
311F

Feu M. Wilfrid Lamarre

M. Wilfrid Lamarre, contrôleur du combustible à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, est décédé hier à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 70 ans.

Né à St-Remi de Napierville, le 24 novembre 1867, du mariage de Barnabé Lamarre et de Christiane Richardson, le défunt fit ses études commerciales au collège de Varennes, où il revint comme professeur de classe d'affaires, après un séjour de deux ans aux Etats-Unis.

M. Lamarre quitta l'enseignement pour fonder la maison de commerce qui devait porter son nom pendant plus de trente ans. M. Lamarre était conservateur en politique. Il fut candidat dans St-Henri-Westmount au cours de la campagne électorale fédérale de décembre 1921.

A sa retraite il fut invité à organiser et à surveiller le service du combustible à la Commission des Ecoles catholiques, poste qu'il occupait depuis dix ans.

Lui survivent: sa femme, Lamarre (Léa); trois fils: Me Sinaï Lamarre, Me Jean Lamarre, notaire, représentant commercial; une fille, Mlle Jeanne Lamarre; trois belles-filles: Mmes Sinaï Lamarre (Cécile Prévost), Jean Lamarre (Annonciade Léger) et Philippe Lamarre (Alberte Pharand); deux frères et une soeur, ainsi que plusieurs petits-enfants.

La dépouille est exposée au domicile de sa cousine, Mme Wilfrid Gagné, 3902 rue du Parc LaFontaine. Les funérailles auront lieu en l'église-chapelle des Sourdes-Muettes (St-Louis de France), jeudi à 8 h. 30. L'inhumation se fera à St-Remi de Napierville.

Le "Devoir" prie la famille d'agréer sa profonde sympathie.

Fillette brûlée

Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — Denise, trois ans, fillette de M. et Mme Josaphat Patry, de Manseau, a eu la jambe droite affreusement brûlée par de la graisse bouillante. L'enfant se trouvait près du poêle, quand sa mère, faisant un mouvement en manipulant un bocal rempli de graisse bouillante laissa tomber le contenu du bocal sur la jambe de l'enfant.

A l'Ile-Maligne

Le Cercle "Sainte-Marie de l'Ile" des Filles d'Isabelle a initié 30 nouveaux membres le 21 octobre. Ces dames ont eu l'avantage de passer leurs degrés, sous la présidence de Mme Dehase, Régente d'Etat de la Province.

Notre dévouée Régente du Cercle, Mme Butler, avait préparé cette initiation.

Notre aumônier, M. le Curé L. Gauthier, ainsi que trois de ses vicaires, nous ont honorées de leur présence.

Après la cérémonie, un succulent banquet a été servi à l'Hôtel Union, où plusieurs dames ont traité de questions intéressant la société.

Pour les gardes-malades

Des cours de Revue pour les gardes-malades, organisés par l'Association des Gardes-Malades Enregistrées de la Province de Québec, sous les auspices de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée, seront donnés durant le mois de novembre, à l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis (salle 214), à 8h. p.m.

Le docteur Armand Frappier, professeur de bactériologie à l'Université de Montréal, aux dates ci-après mentionnées, traitera des sujets suivants:

4 nov., chimie clinique;
11 nov., microbiologie;
18 nov.,ématologie.

M. Arthur Saint-Pierre, professeur d'Oeuvres sociales à l'Université de Montréal, le 25 novembre, parlera des "Oeuvres canadiennes-françaises à Montréal".

Pour tout autre renseignement, on est prié de s'adresser à El. 2656 ou à Fr. 8118.

Si vous voyagez. . .
adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HArbour 1241*

Une police de $5000

pour quelques sous par jour

SAVEZ-VOUS bien que si vous avez moins de 40 ans vous pouvez avoir une police de $1,000 avec Primes payables pendant 20 Ans pour moins de 10 sous par jour, et de plus fortes sommes à un taux en proportion? (Après 40 ans le taux augmente légèrement.) Il y a aussi d'autres modes d'assurance qui vous conviendraient peut-être mieux et dont les primes sont aussi modestes.

Prenez les pièces de 5 et 10 sous que vous avez dépensées la semaine dernière — vous rappelez-vous où elles ont passé? Mais non! Pourtant, ces modestes sommes grossiront considérablement au cours des années si elles sont employées à l'acquisition d'une police de la Mutual Life of Canada.

L'argent rapporte dans la Mutual Life of Canada. La Compagnie est la propriété des assurés et quand vous possédez une police, vous participez à tous les bénéfices. La Compagnie a distribué $66,000,000 en dividendes, a payé plus de $200,000,000 aux bénéficiaires et a un avoir de plus de $156,000,000.

Cela ne vaut-il pas la peine d'être approfondi—une façon facile et intéressante *d'épargner*, plus *la protection* d'une assurance-vie pour les vôtres? Renseignez-vous à notre succursale la plus proche, ou écrivez au siège social à Waterloo, Ont.

MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869
Siège Social - Waterloo, Ont.
PLUS DE 150,000 PERSONNES SONT ASSURÉES DANS LA MUTUAL LIFE OF CANADA POUR $535,000,000

The Mutual Life Assurance Company of Canada, Waterloo, Ont.
Je puis épargner environ.....par jour. Veuillez me dire (sans obligation aucune de ma part) pour combien d'assurance-vie cette somme suffit.
Nom .....
Adresse .....
Age .....

Trois bureaux à Montréal: immeuble de la Banque de Toronto, 414 rue St-Jacques ouest; 806 immeuble Drummond, rue Sainte-Catherine ouest; immeuble Transportation, 132 rue Saint-Jacques ouest.

Soupers aux huîtres à St-Alphonse

C'est le 10 et le 13 novembre qu'auront lieu, à Saint-Alphonse, les deux grands soupers annuels aux huîtres. Le Comité organisateur est en oeuvre depuis plus d'un mois pour faire de ces banquets un vrai succès comme par le passé. Le menu comportera, outre les huîtres, en soupe et sur écailles, gâteaux faits à la maison, salades au poulet et au homard, fruits de toutes sortes. M. Dyotte, étalagiste en chef de la Maison Morgan, a bien voulu comme par le passé se charger de décorer notre salle de banquet.

Pour renseignements appelez: Dupont 1915.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

J.C.
H. LABRECQUE — I.C.
M. CAILLOUX — I.C.
G. J. PAPINEAU — I.C.
ARPENTEUR - GÉOMÈTRE
INGÉNIEURS CONSEILS
LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
HARBOUR 0482 — EDIFICE THEMIS

F.-J. Leduc, I.C. M.E.P.
J. Leblanc I.E., A.G.
F.-J. Leduc & Associés
INGENIEURS-CONSEILS
Travaux municipaux, Chimie industrielle, Expertises légales, Arpentage et Bornage, Béton armé, Brevets, Marques de commerce.
Ch. 93, Edifice St-Denis HA. 5341
354 EST, RUE STE-CATHERINE

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE INC.
COURTIERS EN ASSURANCES
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2283-2384

AVOCATS

Tél. HArbour 0751
Démétrius Baril, B.S., L.L.B.
AVOCAT
Chambre 301
418 rue St-Sulpice - Montréal
1-12-36

Maurice Dupré, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, de Billy, Prévost et Home
80 rue St-Pierre
Téléphone: 2-4778* - Québec

Tél. HArbour 1196-1197-1198
LAMOTHE & CHARBONNEAU
AVOCATS
J.-C. Lamothe, L.L.D., C.R., J.-P. Charbonneau, B.C.L., N. Charbonneau, B.-C.L., J.-L. Charlebois, L.L.L.,
Edifice Aldred, coin Notre-Dame et Place d'Armes - Montréal

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

BRIQUETEUR-MAÇON

Briquetage et maçonnerie de tout genre
Spécialité: Réparations
Estimations gratuites
E.-J. LECLAIR
ENTREPRENEUR
4267a, rue Bordeaux - AMherst 8730
17-6-37

COMPTABLE

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.
Licencié en sciences comptables
Comptable agréé — Chartered Accountant
Spécialiste en Impôt sur le Revenu
59 O., rue St-Jacques, HArbour 5457 MONTREAL
159 rue Alexandre TROIS-RIVIERES
13-12-36

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Hurtubise, Pelletier, Gravel
COMPTABLES PUBLICS LICENCIES
VERIFICATEURS
60 rue St-Jacques ouest - Montréal
L.-A. Hurtubise, C.P.A. Alf. Gravel, C.P.A.
Victor Pelletier, C.P.A. J.-E. Nadon, C.P.A.

LaRue & Trudel
COMPTABLES AGREES
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jacques LaRue, C.A.
Lionel Roussin, C.A. Lucien P. Bélair, C.A.
Roland Chagnon, C.A.
Montréal — Québec

CLAVIGRAPHES

CLAVIGRAPHES
Underwood, Remington, Royal
Standard et portatifs
Calculateurs et Dupliqueurs — Service et accessoires.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue Bleury MA. 2548
20-12-35

Voyez TWITE pour
TYPEWRITERS
Toutes marques: neufs ou reconditionnés.
Location et réparation
TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD
750, rue St-Pierre - Tél. LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)
E. D. TWITE, Gérant général.

COURTIERS

Chs - Geo Beausoleil
Licencié en sciences commerciales
Directeur-gérant
BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL
Placement et spéculation
477, St-François-Xavier
Montréal — HArbour 3276

EBENISTES-DECORATEURS

Castle & Son Ltd
L. W. RAICHE, gérant
Ebénistes - Décorateurs - Meubliers
1096 rue Clarke - Montréal, Qué.
Tél. LAncaster 8219 1-11-36

ENCADREURS

Morency Frères, Ltée
458 Est, rue Ste-Catherine
Miroirs, Tableaux, Eaux-fortes, Estampes françaises pour cadeaux de noces ou d'anniversaires. Matériel d'artistes. Spécialités: Restauration de cadres et tableaux anciens.
Tél. HArbour 6894

WISINTAINER & FILS
203 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures - Cadres — Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
LAz. 2264*

EXTERMINATEURS — FUMIGATEURS

NEW METHODS ENG.,
MAITRES FUMIGATEURS
Spécialistes dans l'extermination des souris et des rats.
Voûte et Bureaux
1227 St-Jacques O. - BElair 1984

PROFESSEURS

Tél. PLateau 6717
Cours classique commercial
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences appliquées
Cours classique, commercial, leçons privées — Brevets
1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

REMBOUREURS — MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations
Estimés gratuits sur demande.
3886, Henri-Julien Tél. BElair 1700

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal

42

James Robertson, incapable de saisir la réalité, se redressa, son poing libre fermé, comme s'il allait se précipiter sur quelqu'un. Il cria à l'autre dans le téléphone: "Comme ça, vous autres, vous devez être contents... Elle était la dernière Anglaise qui restait dans votre paroisse..." Et rageur, il accrocha le récepteur.

Parti pour Sherbrooke, Robertson ne s'y était pas rendu, il avait quitté le train à Richmond. Là, il avait erré dans les rues, s'arrêtant aux devantures, dévisageant les passants. Un nouveau train entra en gare pour Montréal, il y monta en attendant d'y acheter son billet pour Kingston.

Dans cette ville, James Robertson s'était perdu comme un citadin au milieu de la forêt vierge. Il finit pas localiser une ancienne connaissance, autrefois de Granby; un nommé Wilson. Ce dernier vivait dans la banlieue.

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

Si vous voyagez...
adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HArbour 1241*

Directrice : Germaine BERNIER

LETTRE DE FADETTE

Les femmes ont cela de bon que leur grande ambition c'est le bonheur. Combien d'entre elles donneraient ce qu'elles ont, fortune, situation, pour un peu du bonheur qu'elles rêvent.

Un sentiment inverse caractérise l'ambition masculine. Beaucoup d'ambitieux sacrifient leurs amis, leur famille pour la réaliser. Leur ambition domine tout et les aveugle au point de leur faire compromettre, pour la satisfaire, l'admiration et le prestige conquis par certaines qualités réelles que leur ambition féroce détruit plus vite qu'ils ne s'en doutent.

Grisés par des premiers succès, ils se haussent sur leurs pointes, abandonnent leurs amis, refusent de partager, veulent dominer à tout prix et trouvent une joie mauvaise à piétiner ceux qui peuvent servir à leur triomphe.

Ah! ce n'est pas beau et ils le savent bien dans le fond de leur conscience; c'est pourquoi ils s'efforcent de draper leurs mesquineries, leurs rancunes, leur crainte d'une rivalité avec le manteau de la justice, de la générosité, de toutes les vertus qu'ils proclament avec fracas pour faire croire qu'ils les pratiquent et jeter de la poudre aux yeux de leurs admirateurs.

Cette vilaine ambition est destructive de tout ce qui fait la valeur d'un homme: intégrité, loyauté, bonté, générosité. Sous le souffle desséchant de cette terrible ambition, tout se racornit dans l'âme qui fut belle et jusque dans l'esprit qui perd le sens des valeurs.

Après avoir joué, pour les autres, la comédie de la vertu, ils se mentent à eux-mêmes et ils deviennent un autre, lamentablement différent de celui qui, naturellement intelligent, droit et rempli de bonne volonté, commençait à grimper l'échelle.

Cette déformation semble difficile à croire, elle est réelle cependant et facile à constater chez les grands et les petits hommes qui ont fait de leur ambition un dieu à qui tout est sacrifié.

Savez-vous que le danger de devenir la proie de cette dangereuse ambition est une raison suffisante pour combattre les tentatives des femmes pour sortir de leur sphère, afin de se mêler activement aux luttes des hommes dans la vie publique?

Plus délicates qu'eux, plus idéalistes, mais plus impressionnables et plus passionnées que les hommes, leur déchéance serait plus rapide, plus complète et plus désappointante, parce qu'on attend d'elles plus et mieux dans le domaine moral.

Il suffit de voir sur un petit théâtre celles, qui, croyant leur bonheur irréalisable ou anéanti, laissent aussi l'ambition devenir l'objet de leur culte. A celles-là il faut la notoriété, la première place: elles refusent leur admiration et leurs louanges à celles qui chez elles redoutent une supériorité.

Suivant leur position ou leurs aptitudes, leur ambition change de caractère.

Les plus futiles veulent éclipser, par leur élégance et leur luxe, les plus sérieuses, par leur petite science et l'importance qu'elles s'attribuent.

Elles ne font pas grand mal, parce que leur but et leur conduite sont assez insignifiants, mais mêlez-les aux luttes, aux haines, aux petites vilenies des hommes et elles deviendront des tigresses.

Il est à noter que la véritable supériorité, chez les femmes comme chez les hommes, s'accompagne de modestie et que leur ambition, — car ils sont humains, — est atténuée et restreinte par le tact, la délicatesse, la finesse; ils empêchent de croître la vanité qui perce et rend ridicules les ambitieux qui en sont affligés et ne s'en rendent pas compte.

FADETTE

Succès en comptabilité d'une jeune Acadienne

La Nouvelle-Orléans, Louisiane, 3 — Mlle Claudia de Bessonet, jeune Acadienne de Lockport, comptable dans un établissement de la compagnie d'autos Chevrolet, est l'une des cinq employés de tout le personnel de cette compagnie dans les Etats du Mississipi et de la Louisiane et, en outre, la seule femme, à obtenir un "certificat d'honneur" en comptabilité.

Mlle de Bessonet faisait partie l'été dernier du groupe d'Evangélines louisianaises qui ont fait une tournée au Canada et qui se sont arrêtées deux jours à Montréal.

Les enfants et la guerre espagnole

Les membres d'une ambulance écossaise de retour à Londres racontent l'histoire de Paquita Vindel, fillette de douze ans qui s'est battue pour la cause des rouges et qui a tué cinq personnes supposées ennemies du gouvernement de Madrid.

Sur la photographie qui la représente avec deux ambulanciers écossais elle est encore armée d'un fusil et semble très fière d'elle.... Belle bravoure!... Et son cas n'est pas unique.

Quand un gouvernement arme le peuple, les enfants deviennent assassins.

LES ESSENCES CULINAIRES JONAS
Sont sans rivales sous le rapport de la PURETE, de la FORCE et de la Richesse d'Arome.
En Vente Partout

Voici le moment d'acheter des pommes de terre

La récolte de pommes de terre de 1936 sera encore relativement faible, à en juger par les chiffres officiels de superficie et de rendement, et l'on peut s'attendre à voir les prix atteindre ou même dépasser $1 le sac pendant l'arrachage de la récolte principale et monter encore plus haut de temps à autre pendant l'hiver et le printemps. Cette tendance se révèle déjà dans les prix courants du marché. Tout dernièrement, les prix de gros à Montréal variaient de $1.10 à $1.15 le sac de 80 livres; à Ottawa, de $1.20 à $1.25 le sac de 80 livres, et à Toronto, de $1.35 à $1.40 le sac de 90 livres.

La production totale de pommes de terre, savoir, 38,500,000 quintaux pour 1936, soutient avantageusement la comparaison avec la récolte totale de 1935, mais la récolte de 1936 est de 10,000,000 de quintaux inférieure à celle de 1934, et de 6,000,000 de quintaux inférieure à la moyenne de cinq ans. Et ce n'est pas seulement au Canada que la récolte est déficitaire, elle l'est aussi aux Etats-Unis, c'est même la plus faible que l'on ait enregistrée dans ce pays depuis bien des années. Les prix des Etats-Unis influenceront sûrement les prix canadiens. Certains producteurs canadiens et certaines agences de ventes se préparent déjà à expédier sur les Etats-Unis qui devraient offrir un beau débouché cette saison.

Le marché est généralement encombré à cette époque de l'année parce que les planteurs arrachent leurs récoltes ou qu'ils viennent de les arracher et qu'ils désirent en convertir une partie en argent comptant aussitôt que possible. Le moment paraît donc être bien choisi pour acheter des pommes de terre avant que les prix du marché n'enregistrent une nouvelle hausse, car l'on prévoit que les prix remonteront dans huit ou 15 jours. Une autre raison pour acheter maintenant est à cause de la conservation. Les pommes de terre entreposées maintenant sont moins exposées à être refroidies ou gelées que si elles étaient achetées après que la température tombe au-dessous du point de congélation.

Les températures de 40 à 50 degrés F., sont très bonnes pour la conservation des pommes de terre, mais il y a danger lorsque la température de la cave d'entrepôt tombe au-dessous de 38 degrés F. Les gens qui ont un bon endroit pour conserver leurs provisions et qui peuvent en acheter maintenant feront bien de le faire dans les deux ou trois semaines qui vont suivre.

Les mérites du fromage

On a beaucoup dit et il y aurait encore beaucoup à dire sur les mérites du fromage. Le Service d'utilisation du lait, de la Division fédérale de l'industrie laitière, résume de la façon suivante, pour la gouverne des ménagères canadiennes, les faits les plus importants au sujet du fromage. Le fromage est un produit de l'industrie laitière canadienne. Le fromage fournit des matériaux de construction de la plus haute qualité (la protéine) pour le développement et la réparation des tissus du corps. Le fromage, de même que le lait, vient en tête de tous les aliments comme source de matériaux de construction (le calcium et la chaux) pour les dents et les os.

Le fromage contient des matières grasses sous une forme hautement concentrée pour la production de chaleur et d'énergie.

Le fromage est une source abondante de vitamine A, qui développe et maintient la santé. Les mets au fromage sont un excellent moyen de fournir de la protéine dans les repas. Le fromage est un aliment économique très nourrissant et à bas prix.

Le fromage peut être employé avantageusement pour remplacer les aliments protéiques plus coûteux.

Le fromage relève le goût de certains aliments comme le riz, le spaghetti et les pommes de terre.

Le fromage, un aliment hautement concentré, doit être servi avec des aliments volumineux, comme les céréales, les fruits et les légumes verts feuillus.

Le fromage est un aliment très nutritif, et non pas un condiment.

LA SEMAINE NATIONALE DU FROMAGE

La semaine du 9 au 14 novembre sera la semaine nationale du fromage de l'année 1936. Ces semaines nationales annuelles du fromage ont été organisées en 1934 par l'industrie laitière canadienne qui désirait appeler l'attention du public sur la valeur nutritive de ce produit et répandre des renseignements sur les nombreuses façons appétissantes dont il peut être apprêté et servi. Il n'y a pas de peuple qui mange moins de fromage que le peuple canadien; la quantité consommée annuellement ne dépasse pas quatre livres par tête de la population. Le fromage est en réalité une forme de lait concentré; un gallon de lait (environ 10 livres) produit une livre de fromage. Il est donc riche en matière grasses et en protéine. Le fromage ne perd pas sa valeur nutritive au cours de la cuisson, et c'est l'une des meilleures substances pour le développement et l'entretien des muscles, aussi bien chez les jeunes gens, garçons et filles, que chez les grandes personnes.

La tombe de Cicéron

On a retrouvé naguère, à Formies, sur la voie Appienne, entre Rome et Naples, à l'endroit même où l'adversaire d'Antoine fut assassiné, les ruines de la tombe de Cicéron; mais ces mémorables vestiges étant situés dans une propriété privée, il a fallu, pour prendre des dispositions en vue de la restauration du monument, obtenir l'expropriation de la zone où ils se trouvent. On est aujourd'hui arrivé à une conclusion juridique, qui sauvegarde les intérêts réciproques, les droits de propriété privée et ceux, incontestables, du patrimoine d'art national et de l'utilité publique.

A présent, plus rien ne s'oppose à ce que le gouvernement fasciste entreprenne la remise en état du monument funéraire du grand orateur romain qu'on appelle le Père de la Patrie.

Comment soigner nos enfants

PAR LA DOCTORESSE CHAMPENDAL

Petit manuel des mamans, extrêmement pratique et très bien fait, dans lequel il est facile de se renseigner rapidement.

L'hygiène, l'alimentation, les maladies infantiles et leur traitement, les recettes alimentaires, pour les tout petits et les adolescents, les soins d'urgence en cas d'accidents forment les sujets des principaux chapitres.

Volume indispensable à la bibliothèque familiale. En vente au Service de Librairie du *Devoir* au prix de .75s.

Bons mots

UN MALIN

A l'école, deux élèves arrivent, un matin, en retard. L'un d'eux était un favori de l'instituteur, alors que ce dernier traitait toujours l'autre sévèrement.

—D'où venez-vous à cette heure-ci? dit-il à son élève préféré?

—Excusez-moi, m'sieur. J'étais endormi. Je rêvais que je m'embarquais pour l'Amérique. C'est la cloche de l'école qui m'a réveillé. J'ai cru entendre la cloche du bateau.

—Bon, mon ami, vous aurez le goût des voyages. Allez à votre place!

Puis le maître s'adressa d'un ton rude au second retardataire:

—Et vous, monsieur, d'où sortez-vous? Quelle excuse avez-vous?

—Moi, monsieur, dit l'enfant, malin, j'étais avec lui sur le quai. Je lui disais adieu!

J'AI UNE IDEE

Un jeune acteur aussi sot que fat rencontre, un après-midi, Georges Feydeau sur les grands boulevards.

—Ah! mon cher maître, s'écrie-t-il, vous allez, j'en suis convaincu, me donner un bon conseil.

—Je vous écoute.

—Voilà. Depuis huit jours, j'ai une idée dans la tête.

—Pas possible!

—Si, mon cher maître, si...

—Comme elle doit s'ennuyer toute seule! dit Feydeau en s'éloignant brusquement.

ADRESSE

L'académicien Arnault, éclaboussé à fond par un cabriolet, se met à invectiver le conducteur du véhicule en se servant de mots qui ne se trouvent pas dans le dictionnaire.

—Vous m'insultez, monsieur, s'écria l'inconnu en arrêtant son cheval, et vous m'en rendrez raison. Voici mon adresse.

—Votre adresse! Parbleu! Vous feriez mieux de la garder pour conduire, lui répliqua l'académicien.

Et il s'en fut, ravi de son bon mot.

UN TOUR DE FORCE DE MARIUS

Je suis un nageur extraordinaire, dit, un jour, un Bordelais à Marius, personne ne peut m'égaler. Figure-toi que je plonge dans la mer avec une aiguille d'une main et du fil dans l'autre. Quand je remonte, l'aiguille est enfilée!

—Mon pauvre vieux, ce n'est rien. Moi, je plonge avec un billet de vingt francs dans la main et je remonte... avec la monnaie.

* * *

Hier, Olive rencontre Marius et lui fait les plus violents reproches.

—Quelle pendule m'as-tu vendue? Elle ne marche pas, ou plutôt elle marche très mal!

—Comment? elle marche mal?

—Oui, elle sonne à tort et à travers!

—C'est vrai, j'ai oublié de te prévenir, elle a quelques caractéristiques qu'il faut connaître, par exemple quand elle marque trois heures et qu'elle sonne six coups, il est exactement quatre heures!

* * *

En 1790, la Duchesse de Biron assistait à une représentation d'Iphigénie à la Comédie Française. La soirée fut tumultueuse. On sévissait déjà contre l'aristocratie des loges. Une pomme lancée du parterre atteignit la duchesse. Elle l'expédia le lendemain à La Fayette avec ces mots:

"Permettez-moi de vous offrir le premier fruit de la Révolution qui soit arrivé jusqu'à moi."

MAIS OUI...

—Ta soeur a la plus petite pomme. Est-ce que tu lui as laissé le choix, comme je te l'avais recommandé?

—Mais oui, petite mère, même que je lui ai dit: "Tu peux, Fafa, choisir la petite pomme ou rien du tout. Elle a choisi la petite pomme et je la lui ai donnée."

"JE ME SENS PLEINE DE VIE!"

C'EST ce que disent des centaines de femmes après avoir pris le Composé Végétal. Mme M. Carter, Toronto, écrit:—"J'étais épuisée. J'ai pris deux bouteilles de votre remède. Maintenant je dors bien et mange plus. J'ai un bon teint et mes nerfs sont mieux."

Pourquoi ne l'essayez-vous pas? Son action tonique est peut-être ce qu'il VOUS faut.

Essayez le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham

Les bonnes recettes

PATE DE MENAGE

Pâte: 2 tasses de farine, 1-4 tasse de beurre, 1-4 tasse de saindoux, 1-2 tasse d'eau froide, 1-4 de cuillerée à thé de sel.

Garniture: 1-2 livre de porc, 1-2 livre de veau, 1-4 de cuillerée à thé de cannelle, 1-6 de cuillerée à thé de muscade, 1 cuillerée à thé de sel, 1 cuillerée à table d'eau froide.

Faire la pâte. Pendant qu'elle repose, passer veau et porc au hache-viande, ajouter l'eau, les épices; mélanger parfaitement.

La pâte: Tamiser la farine avec le sel dans un bol, ajouter le beurre; à l'aide de deux couteaux, incorporer le beurre avec la farine de façon que le tout forme comme une farine grossière; faire au milieu une sorte de puits, ajouter l'eau petit à petit en travaillant toujours la pâte avec un seul couteau; puis lorsqu'elle a acquis la consistance nécessaire la laisser reposer une heure (si on a le temps).

Etendre la pâte, au rouleau, tailler des abaisses rondes, mettre sur une des moitiés une cuillerée à table de viande hachée; avec un pinceau trempé dans l'eau, mouiller le tour en rabattre la moitié de l'abaisse sur la viande, ourler avec les doigts la pâte, pour qu'elle soit complètement fermée et faire cuire vingt minutes à four chaud.

Une commune féministe

La commune tchécoslovaque de Sveselice est, sans doute, la seule localité d'Europe qui soit entièrement administrée par des femmes. Le maire, les adjoints et le Conseil municipal, qui compte seize membres, appartiennent, en effet, tous au sexe féminin. L'école est dirigée par une femme, et il en est de même pour la poste. Il n'y a que la gare et l'église qui soient confiées à des hommes.

Et on assure que les affaires n'en vont pas plus mal.

FAITS ET GLANES

Corbillard. — Le nom donné au char funèbre vient du nom de la ville de Corbeil. Au moyen âge la ville de Paris était bâtie en bois et, pour éviter les dangers d'incendie, il était interdit aux boulangers d'y cuire le pain. Les boulangers s'établirent à Corbeil, sur la Seine, à 32 kilomètres en amont de Paris. Chaque jour les bateaux de Corbeil, les "corbeillards", apportaient à Paris une provision de pain. Ces bateaux allaient toujours trop lentement d'après les ménagères qui attendaient leur arrivée avec impatience. Et le nom de corbeillard ou corbillard fut le surnom donné au lent char funèbre qui remplaça la *herse* primitive sur laquelle on transportait les morts au cimetière.

EATON

Un compte de Déboursements Anticipés ?...

C'est une méthode EATON simple, rapide, moderne de faire des achats. Une somme d'argent employée suivant ce mode représente un actif plus considérable. C'est une épargne de temps et d'ennuis... avantage que vous apprécierez doublement lorsque vous serez pressés. Au bureau des D.A., au cinquième étage, vous obtiendrez tous renseignements.

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

La langue anglaise a conservé le mot "hearse", mais aujourd'hui c'est un véhicule automobile.

* * *

Grève. — Les maçons parisiens sans travail se réunissaient autrefois sur la place de Grève pour s'y faire embaucher. Cette place, aujourd'hui place de l'Hôtel-de-Ville, allait alors en pente douce jusqu'à la Seine et elle était couverte de *gravier*, ce qui explique son nom. Quand un employeur ne donnait pas satisfaction à ses ouvriers, ceux-ci quittaient le travail pour chercher un autre patron, ils retournaient sur la place de Grève, ils allaient en *grève*: de là le nom de *grévistes*. Comme la corporation des maçons était la plus importante, le mot fut adopté par les autres ouvriers, et aujourd'hui une *grève* désigne une coalition d'ouvriers d'une même profession qui cessent tout travail pour essayer d'imposer leurs conditions à leurs employeurs.

Partie de cartes au profit de Nazareth

Le 25 novembre prochain, aura lieu à l'Institution des Aveugles, 4565 Chemin Reine-Marie, la partie de cartes annuelle.

Sous la présidence de madame V. Mallette, le comité d'organisation se compose de madame Arthur Letondal, présidente, Mlle Antoinette Young, prés.-adj., Mme Georges Fortin, 1er vice-prés., Mme Arthur Tourville, 23ième vice-prési., Mme Hector Cypihot, tré., Mme Ernest Marcoux, sec.

A Notre-Dame dimanche

LE 8 NOVEMBRE à 8H. P.M.

Le révérend Père René Bissonnette, provincial des Pères Blancs, missionnaires d'Afrique, donnera le sermon de circonstance, dimanche prochain à Notre-Dame, à la grande cérémonie missionnaire qui s'y déroulera à l'occasion de la célébration solennelle du cinquantenaire des Martyrs de l'Ouganda et du départ prochain de Leurs Excellences Nos Seigneurs Edouard Michaud, Vicaire Apostolique de l'Ouganda, et Oscar Julien, Vicaire Apostolique du Nyassa.

Notre-Dame-en-Fleurs doit mourir en beauté

Notre-Dame-en-Fleurs, ce petit village de la charité, va fermer ses portes ce soir. Les dames patronnesses ont bien mérité de leurs oeuvres et le public les a secondées, en allant les encourager par sa présence et par sa générosité.

Mais il reste encore une journée avant que la pittoresque paroisse, si pleine de jeunesse vivante, soit effacée de la carte de... Montréal et, pour qu'elle meurt en beauté, il faut qu'un public nombreux aille assister au dernier jour de la Fête au Village.

SAVON BABY'S OWN
Le meilleur pour Bébé et pour Vous

Retrouvez votre énergie perdue avec le Tonique ZYMOPHOS pour les nerfs et la digestion.

On nous réserve des surprises! A tous les comptoirs des échoppes qui bordent le Chemin du Roy, il y aura des occasions qui tenteront les plus difficiles et le sort désignera la personne qu doit emporter les deux renards argentés qui forment une parue inestimable.

Faisons un peste bienfaisant et qui pourra, par surcroît, nous porter chance et profit, allons dire adieu x Notre-Dame-en-Fleurs et le villabe ne mourra pas tout à fait, puisque les oeuvres qu'il aura servis, grâce à nous, survivront pour le bonheur de l'hôpital Notre-Dame.

Mort de Mme P. Grenier

Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — Mme Cornelie Proulx, femme de feu le Dr Pierre Grenier, ancien député du comté de Champlain, à la Législature de Québec, est décédée hier soir, à l'âge de 90 ans. Lui survivent: Le Dr E.-P. Grenier, Montréal, M. l'abbé Stephen Grenier, curé de Ste-Famille à Woonsocket, R. I.; le Rév. P. Dominique Grenier, des Pères Bénédictins de St-Benoit du Lac; Soeur Marie de Lourdes, des Dames de Lorette, Toronto, en mission à Stratford, Ont.; Mme Dr A. P. Smith, Nicolet; Mme Paul Dumoulin, Trois-Rivières. Elle était la soeur de feu Mgr Proulx, ancien supérieur du Sminaire de Nicolet, et des RR. PP. Edouard et Stephen Proulx, de la société de Jésus, tous deux décédés.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

SERVICE
RIDEAUX DRAPERIES TAPIS CARPETTES DESSUS DE LIT CHESTERFIELD, etc.
Faites-les nettoyer ou teindre par des experts.
Léveillé LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
Les grands teinturiers et nettoyeurs connus.
Tél: CHerrier 2152

Feuilleton du "Devoir"

La Victorieuse

par Marc Aulès

35. (Suite)

—Bonne-maman, dit-elle, merci. Vous m'avez montré la voie....

Elle s'inclina sur les mains de l'aïeule et les couvrit de baisers.

—Vous m'aiderez, murmura-t-elle plus bas. Vous soutiendrez mon courage.

Elle se jura de se consacrer à cette oeuvre difficile et d'y employer toute sa forte volonté. Désormais, elle s'effaçait. Et elle ne voulait plus voir, en Jacques et en Michèle, que les héros d'un procès passionnant.

Elle était bien convaincue de la sincérité de Michèle. Mais qui donc avait intercepté la lettre? Un nom venait à ses lèvres, mais elle ne savait si ce n'était pas une épouvantable calomnie.... Et cependant, en revoyant les yeux brûlés de passion et de révolte de Denise de Laherta, elle ne pouvait s'empêcher de penser: "Si c'était elle?"

Entre Georges et Jacques l'explication fut très brève. Aux premiers mots, Bellac interrompit son ami:

—Mon cher, je sais l'essentiel, cela me suffit. Je ne veux pas entendre ce qu'il vous serait si pénible de me dire. Je vous plains et je voudrais que pour vous tout s'arrangeât pour le mieux.

—Il est trop tard, répondit Jacques.

Et, ce soir-là, ils n'en dirent pas davantage.

Le lendemain, avant de partir, le jeune homme entra dans la chambre de son ami:

—Au revoir, mon cher Georges. Je vous écrirai de Lyon.... Et merci, ajouta-t-il très bas.

Et Georges comprit qu'il le remerciait de l'éloigner. Mais tous deux redoutaient une explication où serait prononcé le nom d'Elisabeth. Avec un respect égal pour la jeune fille, ils voulaient la laisser en dehors de toute discussion.

... ...

Quand Michèle apprit, par Elisabeth, que son mari vivait et qu'il l'avait vue en compagnie de lord Elliot, son visage s'empourpra.

—Jacques.... Il était tout près de moi, et je ne le savais pas. Et je souriais à cet homme que je n'aime pas.

Son joli visage se crispa, et elle eut ce cri qu'attendait Elisabeth et qui la délivrait du voile de mensonges dont elle cherchait à s'envelopper:

—Oui, Elisabeth, c'est vous qui aviez raison, vous qui voyiez en moi plus clair que moi-même.... J'ai aimé mon mari et je l'aime encore.... Il m'a épousée toute jeune, à peine sortie du couvent où ma mère me tenait rigoureusement enfermée... (Je ne lui en veux pas, c'était, pour moi, la solution la meilleure). Mon coeur n'avait jamais battu quand il m'a demandé en mariage. Je n'ai aimé que lui.... Amour craintif et tremblant, car je sentais en lui une réticence, comme s'il eût craint de m'aimer....

Elisabeth pensa aux confidences de Jacques, mais elle se tut, ne voulant pas arrêter le flot de souvenirs qui, sous l'influence de l'émotion, jaillissait du coeur de Michèle.

— J'avais rêvé d'un amour très haut, très pur, continua la jeune femme; j'avais rêvé d'être la compagne de mon mari, sa confidente, vraiment l'âme de son âme. Mais il n'en a rien été... A toutes mes tentatives, mon mari répondait par un sourire, un baiser, un cadeau... Et puis, j'en ai pris mon parti. Ma vie était agréable, comblée, car Jacques m'aimait... à sa manière, mais il m'aimait. Je vois encore, pendant les nuits de fièvre d'une grave maladie, son visage anxieux penché sur moi et sa joie en me voyant sauvée. Et quand il me disait, avec un accent si tendre: "Micheline, ma petite Line", j'aurais, pour lui, accepté tous les sacrifices.

Les larmes coulèrent sur son visage, lentement, entraînant avec elles un peu de fard, mais Michèle n'en eut nul souci. La poupée faisait place à la femme. Elisabeth s'assit auprès d'elle, elle attira contre son épaule la jolie tête qui ne résista pas. L'instant était critique, car l'avocate, sans éveiller les soupçons de Michèle, voulait commencer son enquête.

— Alors, ma chère petite, murmura l'aînée avec une douceur infinie, puisque vous l'aimiez, comment l'avez-vous laissé partir en lui faisant croire que vous doutiez de lui et que vous refusiez de le suivre dans sa nouvelle vie?

— J'étais affolée... Oh! j'ai eu tort, grand tort. Mais, Elisabeth, représentez-vous dans quel état je me trouvais. Ces quelques jours de fièvre m'avaient beaucoup fatiguée. Jacques n'écrivait pas. Mais la nouvelle de son désastre était publique. Maman et Denise se désolaient, me représentaient la vie sous les plus noires couleurs, accablaient mon mari de leurs sarcasmes. Je le défendais, mais les arguments portaient malgré tout. Elles croyaient bien faire, car Denise et maman m'aiment, si, hélas! elles ne s'aiment pas.

Quand Jacques arriva, je fus gênée, déroutée... et coupable, je l'avoue. Mais jamais je n'aurais cru qu'il m'abandonnerait ainsi. Je voulais une explication. Il était trop orgueilleux pour me la donner. Et à ma lettre, Elisabeth, ma pauvre lettre si humble, si repentente, pourquoi n'a-t-il pas répondu??

Elle leva les yeux sur sa grande amie. L'avocate répondit:

— Il n'a jamais reçu votre lettre, Michèle, et le pire, c'est qu'il ne croit pas que vous l'ayez écrite.

— Il ne le croit pas? Elisabeth, ce n'est pas possible. Mais vous, vous? Vous savez bien que je suis sincère?

Dans un sursaut d'indignation, elle crispa ses deux mains sur le bras d'Elisabeth, et ses yeux ne quittaient pas les yeux de son amie.

— Je vous crois, Michèle, dit Elisabeth.

— Alors, mon amie, si c'est ce malentendu, qui nous sépare, il faut que je voie mon mari, que je le convainque...

Elle était toute frémissante et spontanée, dans son élan de passion, et Elisabeth, pensant aux confidences de Parceval, à son incurable méfiance et à son scepticisme, se demandait avec angoisse si Michèle ne courait pas au-devant de nouvelles souffrances.

— Elisabeth, supplia la jeune femme, Elisabeth, donnez-moi son adresse, car jamais je n'aurai le courage d'attendre son retour.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

CHOSES D'ESPAGNE

Siguenza, cité martyre

(De la *Croix*, de Paris, numéro du 19 octobre:

Notre éminent confrère M. l'abbé Yaben, chanoine titulaire de la cathédrale de Siguenza, rédacteur au *Diario de Navarre*, nous parle du martyre de sa ville.

"Siguenza, dit-il, est véritablement la cité martyre, dans cette guerre d'extermination.

Elle est prise par les troupes nationales le 9 octobre, après un violent bombardement d'artillerie et d'aviation, sauf la cathédrale, où les rouges se sont réfugiés. Des trois tours de l'édifice, où ils avaient installés des pièces d'artillerie, ils dirigent le feu.

Le 9 et le 10 suivant, je visitais les alentours de la ville. Les rouges canonnent vigoureusement, de leur refuge, les positions de Quebeda, à peu de distance de Siguenza.

Devant l'obstination de l'ennemi, les nationaux pointent des canons sur la porte principale et les tours, les bombardent sans répit.

Malgré leur épaisseur et leur solidité (c'étaient les tours d'une ancienne forteresse), dès l'après-midi elles fléchissaient sous l'action des obus. Depuis lors, une large brèche a permis le passage d'un char blindé, la lutte a continué, violente. Ce qui reste de la cathédrale a été repris par les requetes.

C'était une cathédrale romane, modifiée, embellie à l'époque gothique. Elle contenait des oeuvres de tous les temps, de tous les styles, mais sans heurts, sans transitions brusques. C'était le chef d'oeuvre des diverses époques; un monument national qu'il sera bien difficile de restaurer.

Si j'ai bien compté, il y avait le 9 octobre, à Siguenza, sept foyers d'incendie. Le feu nourri des rouges enfermés dans les tours empêchait nos soldats de les éteindre. La moitié de la ville est détruite.

Il ne reste que les murs du Séminaire. Des églises et couvents s'élèvent une fumée intense. Le palais épiscopal a beaucoup moins souffert. Du vieux et historique château, palais-forteresse des évêques de Siguenza, seigneurs de la cité, on en pourra voir encore debout une bonne partie. (Il est à craindre cependant qu'il ne soit menacé dans ses fondations.)

Les marxistes furent les maîtres de Siguenza pendant deux mois et demi. Ils fusillèrent une centaine de personnes d'ordre, encore qu'on ne sache pas exactement le nombre des victimes. Parmi elles, se trouve mon frère Martin, massacré pour n'avoir pas dévoilé la cachette de ses frères. Je cite son cas pour démontrer la férocité rouge. Personne ne pouvait supposer que Martin courait un tel risque. La plupart des prêtres ont été assassinés. Les maisons de commerce et beaucoup de maisons particulières ont été mises à sac. Il se sont emparés aussi des troupeaux et des récoltes. Ces pertes de toutes sortes laissent la ville complètement ruinée.

L'occupation de Siguenza par l'armée nationale s'est faite rapidement et presque sans coup férir; beaucoup de rouges purent s'enfuir par la route de Madrid. Ce que je peux dire, c'est que les requetes se sont couverts de gloire dans cette affaire. Grâce à la rapidité et au succès de leur attaque, les rouges ont été empêchés de commettre de nouveaux crimes.

Tous ceux qui aimaient la "cité martyre" sont aujourd'hui en deuil. Le diocèse se trouve dans la plus douloureuse situation. Presque toutes les paroisses dépendant de Siguenza et de Cafuetes ont été profanées et ont subi les plus grands dommages. Quelques-unes ont été complètement détruites. De nombreux curés ont été asasssinés, quelques-uns, fort heureusement, ont pu s'enfuir.

L'épreuve a été terrible, mais avec l'aide de la Providence, qui tiendra compte du grand sacrifice, nous relèverons les ruines de la chère cité.

Notre excellent confrère, le chanoine Yaben, peut être assuré que tous les Franais admirateurs et amis de l'Espagne, qui souffre et qui défend contre les barbares la civilisation chrétienne, font des voeux pour sa victoire et sa résurrection.

Alfred CAMDESSUS

Les rapports de l'exécutif au conseil municipal

Quelques-uns des rapports adoptés — Trois rapports ajournés

Voici quelques-uns des rapports du comité exécutif adoptés hier après-midi par le conseil municipal:

A l'effet d'incorporer l'association dite: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada — Section Immaculée-Conception".

A l'effet de voter un crédit de $1,500,000 pour l'achat de timbres de Noël pour aider l'Institut Bruchési et le *Royal Edward Institute* dans leur campagne contre la tuberculose.

A l'effet de contribuer une somme de $30,000 à l'Association de bienfaisance des pompiers de Montréal.

Quartier Mont-Royal

A l'effet de voter un crédit de $1,200 pour la construction d'un trottoir en béton sur le côté sud de l'avenue Kent, du chemin de la Côte-des-Neiges en gagnant l'ouest.

A l'effet de voter un crédit de $1,500 pour la construction d'un égout dans la rue McKenzie, de la rue Legaré en gagnant l'ouest.

Recommandant que l'association dite *The Terra Nova Social and Athletic Club* soit constituée en corporation.

Les trois rapports suivants ont été ajournés. M. Hogan a d'abord imposé l'ajournement d'un rapport à l'effet d'accorder à la *Canadian General Electri Co. Ltd* au prix de $23,886.85 le contrat pour la fourniture et l'installation de câbles, lampes, etc., pour l'éclairage du district souterrain no 23 (rues St-Denis, St-Hubert et Bélanger).

M. Lesage a ensuite riposté en ajournant le rapport suivant qui intéresse M. Hogan, car il s'agit de signaux pour les approches du côté nord du tunnel Wellington, ce qui se trouve virtuellement dans le quartier de M. Hogan:

A l'effet d'accorder au plus bas soumissionnaire, *The Northern Electric Company Limited*, le contrat pour la fourniture et l'installation de câbles d'alarmes d'incendie et de signaux de police dans le district souterrain no 8b, au prix de $3,364.59 pour les alarmes d'incendie et de $2,654.92 pour les signaux de police.

Enfin M. Hogan s'est repris en ajournant le rapport suivant, qui concerne le quartier de M. Lesage, le quartier Saint-Jean:

A l'effet d'accorder les contrats pour la fourniture et l'installation de câbles d'alarmes, d'incendie et de signaux de police, d'avertisseurs d'incendie, etc., dans le district souterrain no 21, comme suit: *Northern Electric Co. Ltd*, $21,320.88, *Northern Electric Co. Ltd*, $5,399.45; W E. Baker, $3,606.00, et de voter les crédits requis pour l'exécution des travaux ci-dessus.

Mort tragique d'un journaliste

Timmins, Ont., 3. (P.C.) — M. Wallace J. Laut, 51 ans, journaliste bien connu, est mort d'une façon tragique hier: son corps a été sectionné en deux à la hauteur de la ceinture par un train. Personne ne fut témoin de l'accident.

M. Laut naquit à London, Ontario, le 6 mars 1885. En 1903, il devenait membre du personnel du *London Advertiser*, journal qui a cessé d'être publié la semaine dernière après 76 ans d'existence. En 1913, M. Laut devint rédacteur-gérant du *London Advertiser*.

Un mois après la fondation du journal minier *Gold*, de Toronto, M. Laut en devenait rédacteur. *Gold* a été fondé il y a trois ans et demi. M. Laut était encore au service de ce magazine, bien qu'il ait quitté Toronto le printemps dernier pour habiter le nord de la province.

Pour connaître le Communisme

UNE SERIE DE BROCHURES A LIRE ET A REPANDRE

Brochures à 25 sous franco

MANUEL ANTIBOLCHEVIQUE — doctrine et politique — les faits en Russie — plans de conférences — bibliographies.

CAHIER ANTICOMMUNISTE — rédigé en collaboration.

LA TROISIEME ANNEE DECISIVE du PLAN QUINQUENNAL.

LA MENACE COMMUNISTE AU CANADA, par le R. P. P. Archambault, S.J.

JOURNEES ANTICOMMUNISTES — Montréal, septembre 1934). Allocutions et conférences (numéro 1).

Brochures à 15 sous franco

JOURNEES ANTICOMMUNISTES (numéro II).

EN RUSSIE SOVIETIQUE — faits et documents.

LE REVE COMMUNISTE, par le R. P. Thomas Lamarche, O.P.

LES REVOLUTIONS BOLCHEVISTES MODERNES, par Henri Glass.

LE COMMERCE AVEC LES SOVIETS — la situation au Canada — faits et jugements.

LES RELATIONS AVEC MOSCOU.

Brochures à 10 sous franco

ROME ou MOSCOU — le vrai sens du bolchevisme, par le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I.

MOSCOU AU CANADA — le péril communiste — par le même

SOUS LA MENACE ROUGE, par le R. P. Archambault, S.J.

Brochure à 5 sous franco

BOLCHEVISME ET CATHOLICISME.

LES EVENEMENTS D'ESPAGNE.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, Notre-Dame est, — Montréal

Emplois offerts au Service civil

Plusieurs examens de concours en novembre pour des postes à différents endroits du Canada

Ottawa, 3. (Spécial au *Devoir*) — La Commission du service civil annonce des examens de concours pour les emplois suivants:

Un traducteur principal, homme, division de l'enregistrement central, royale gendarmerie à cheval, Ottawa, Ontario. Le délai d'inscription expire le 19 novembre 1936.

Qualités requises: instruction correspondant à celle que comporte un diplôme d'une université. Au moins deux années d'expérience comme traducteur, expérience de même nature, ou formation spécialisée à un degré assurant la maîtrise de la terminologie légale ou scientifique rencontrée dans les ouvrages à traduire. Pouvoir traduire sans dictionnaire les langues française, russe, ukranienne et hébraïque en anglais. De préférence connaissance de la langue des Polonais, Tchécoslovaques, Serbes, Bulgares, Croates, Italiens, Allemands, Hébreux; de l'espéranto et du latin, ou d'une ou plusieurs de ces langues. Connaissance de la politique universelle et des mouvements politiques; aptitude à saisir et retenir la teneur d'un livre ou d'une brochure du point de vue du ministère et d'en interpréter la substance sous une forme concise et élégante.

Un facteur, homme, bilingue, ministère des Postes, Valleyfield, P.Q. Le délai d'inscription expire le 9 novembre 1936.

Qualités requises: Instruction d'école primaire et, de préférence, instruction d'école supérieure (high school); courtoisie et tact dans les rapports avec le public; probité; bonnes manières; bonne santé et bonne vue.

Commis des postes, bureau de poste classe 4, Saint-Hyacinthe, P. Q.

Note: le délai d'inscription expire le 6 novembre 1936.

Qualités requises: comme ci-dessus.

Un commis de douane et d'accise, ministère du Revenu national, Cobalt, Ontario. Le délai d'inscription expire le 10 novembre 1936.

Qualités requises: deux années d'instruction dans une école supérieure (high school) et, de préférence, formation dans un collège commercial; deux années d'expérience dans un bureau ou dans le commerce, de préférence dans le travail de douane et d'accise; probité, tact; bon jugement; entregent.

Examinateur de douane et d'accise (deux vacances), homme, ministère du Revenu national, Sault Sainte-Marie, Ontario. Le délai d'inscription expire le 9 novembre 1936.

Qualités requises: deux années d'instruction dans une école supérieure (high school) et, de préférence, formation dans un collège commercial; deux années d'expérience dans un bureau ou dans le commerce, de préférence dans le travail de douane et d'accise; probité, tact; bon jugement; entregent.

Un ingénieur junior, homme, ministère des Travaux publics, Halifax, N.-E., le délai d'inscription expire le 12 novembre 1936.

Qualités requises: diplôme d'école supérieure, (high school), soit un diplôme en génie d'une université de réputation établie avec deux années d'expérience pratique dans le génie, soit sept années de formation pratique dans le génie et d'expérience dans l'élaboration, la construction et l'entretien des travaux de génie; être membre de l'*Engineering Institute of Canada* ou d'une association provinciale d'ingénieurs professionnels ou posséder les titres voulus donnant droit à devenir membre de ces sociétés; bon jugement et entregent.

Et plusieurs concierges, commis, etc., à différents endroits du Canada. Une liste à la disposition des intéressés au bureau du Service civil, à Ottawa.

Les commandes d'autos Graham

Sont de quatre à une par rapport à l'an dernier

Les commandes des vendeurs pour les nouvelles voitures Graham ont augmenté dans la proportion de plus de quatre pour une par rapport à l'an dernier, annonce M. F.-R. Valpey, vice-président et gérant général des ventes de la Graham-Paige Motors Corporation.

"En octobre 1935, les commandes des vendeurs et distributeurs de la Graham formaient un total de 1622 voitures, dit M. Valpey. Cette année, au cours de la première quinzaine d'octobre, les commandes de nos vendeurs se sont élevées à 3505 autos, ou plus de la moitié du total pour tous les mois l'an dernier.

"Nous avons déjà assez de commandes en main que, vers le 15 novembre, nous aurons expédié autant d'autos que nous en avons expédié durant octobre, novembre et décembre de l'année 1935.

La production aux usines Graham, de Détroit, est accélérée de manière à compléter rapidement les commandes en grand nombre que nous avons encore en mains, ajoute M. Valpey.

Nominations

Québec, 3 nov. — La *Gazette officielle* annonce les nominations suivantes:

Alfred Bélanger, de Rimouski, grand connétable pour le district de Rimouski; Maurice Foisy et Antoine Lebel, de la Rivière-du-Loup, registraires-conjoints pour la division de Témiscouata; Alcide Boudreault et Henri Lafontaine, de Mont-Laurier, shérifs-conjoints pour le district de Montcalm.

M. le maire Rosaire Simoneau, Achille Boisvert, J.-A. Guay, F.-W. Landry, Charles Dufresne, tous de Lyster, autorisés à tenir une Cour des commissaires dans le village de Lyster.

Le Dr G.-A. Rioux, de Rouyn, coroner-conjoint pour le district de Pontiac; le Dr M. Catellier, des Trois-Pistoles, coroner-conjoint pour le district de Kamouraska.

La vente du lait et les épiciers

La dernière ordonnance — Délégation à Québec — Concurrence entre épiciers et laitiers

La majoration du prix du lait à 10 cents la pinte dans la région de Montréal, en vertu d'une ordonnance de la commission de l'industrie laitière de la province de Québec qui est en vigueur depuis dimanche dernier, soulève de fortes protestations de la part des épiciers à qui l'on enlève, par cette ordonnance, un débit de près de 20,000 gallons de lait par jour, qui leur rapportait un profit de 6 cents par gallon, ou de $1200 par jour.

Le bureau de direction de la section des épiciers de l'Association des marchands-détaillants est allé rencontrer hier matin M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, M. Albert Rioux, sous-ministre, et M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, pour leur exposer la situation dans laquelle se trouvent les épiciers à la suite de la mise en vigueur de la dernière ordonnance de la Commission de l'industrie laitière. A l'issue de l'entretien, les représentants du gouvernement ont déclaré que la question serait étudiée de nouveau.

La délégation se composait de MM. J.-A. Laniel, J.-A. Blouin, C.-A. Gascon, R. Laganière, C. Dansereau, H. Proulx, L. Clément, R.-A. Brunet, N. Sansregret, D. Lachaîne, J.-E. Poirier et H. Langevin.

En vertu de l'ordonnance, les marchands de lait paient le lait aux grandes laiteries 29 cents le gallon, les institutions religieuses ou de charité, 34 cents le gallon et l'épicier doit payer un prix minimum de 3½ cents le demiard, 6 cents la chopine et 10 cents la pinte. Le prix au consommateur n'est pas fixé.

Dès dimanche matin, des laitiers, pour faire concurrence à d'autres qui avaient annoncé une majoration du prix du lait à 11 ou 12 cts la pinte, ont vendu au consommateur à 10 cents la pinte. C'est pourquoi la délégation des épiciers, qui sont forcés d'acheter leur lait à dix cents la pinte, a protesté contre cette concurrence.

D'après des renseignements dignes de foi, le commerce du lait dans la région de Montréal se répartit comme suit: 40% par l'entremise des épiciers et des bouchers, 40% par les laitiers et 20% aux hôtels et grands établissements.

La distribution par l'entremise des épiciers est un service nécessaire. Aussi les épiciers demandent-ils le privilège d'obtenir de leurs fournisseurs un prix inférieur, afin d'être sur un pied d'égalité avec les laitiers qui vendent au consommateur.

Pour le repos des âmes de la guerre espagnole

Cité du Vatican, 3. (A.P.) — Sa Sainteté le pape Pie XI a célébré l'une de ses trois messes hier, fête des morts, pour le repos des âmes des victimes de la guerre civile espagnole.

"Fête de l'Armistice le 11 novembre. Donnez un peu plus pour votre coquelicot cette année".

". . . . et dépêche-toi d'apporter ces Sweet Caporals: c'est pour le patron!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

Accident d'auto à la Rivière-du-Loup

Québec, 3. (D.N.C.) — Un homme a été tué instantanément et quatre autres blessés, hier après-midi, à la Rivière-du-Loup, lorsqu'une automobile venant de Matane et se dirigeant vers Québec a dérapé sur la route, a frappé le garde-fou du pont et a fait un plongeon d'une quinzaine de pieds dans la rivière. M. Honoré Desrosiers, domicilié aux Boules, Matane, a été tué.

Les blessés sont M. André Côté, domicilié à Princeville, Matane; M. Siméon Gaudreau, domicilié aux Boules, Matane; M. Roméo Voyer, domicilié à Matane; M. Louis Fortin, domicilié à Matane. Ils ont été transportés tous quatre à l'hôpital Saint-Joseph, où leur état est considéré comme grave.

La tragédie s'est déroulée vers 1 heure 30 hier après-midi.

POURQUOI.....?

MESSIEURS LES MARCHANDS,

la chose en vaut la peine:

La population du district où les gens font leurs achats à Montréal compte près de 2,000,000 d'âmes et 72.8% de ce marché est français. L'élite de cette population lit . . .

Pourquoi vous demandons-nous, amis lecteurs, d'acheter de préférence chez nos annonceurs?

PARCE QUE l'annonce est l'un des éléments vitaux du journal —

PARCE QUE l'augmentation des annonces dépend du rendement que nos annonceurs en obtiennent —

PARCE QUE nos annonceurs s'efforcent de répondre au mieux à vos multiples besoins —

PARCE QUE nous n'acceptons pas les annonces de n'importe qui, ni de n'importe quoi —

PARCE QUE vous collaborerez encore plus efficacement au progrès du journal.

Toutes choses étant égales, prenez la bonne habitude de passer vos commandes à nos annonceurs.

LE DEVOIR

Le gouvernement Blum saura sauvegarder l'amitié franco-canadienne

Alsace et Canada français — Fidélité française — L'Exposition, symbole de la réconciliation humaine dans le travail

La France sera toujours la France

La France est toujours la France, déclarait hier à l'issue du déjeuner offert par le Comité France-Amérique, à l'hôtel Ritz-Carlton, M. François de Tessan, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil de France et ministre d'Alsace-Lorraine.

La France est toujours la France. Ce mot avait l'allure d'une défense du gouvernement actuel. Il répondait apparemment aux réserves faites par les Canadiens qui ont eu l'occasion de causer hier midi avec le ministre français sur le gouvernement de front populaire. M. de Tessan a soutenu qu'il n'y a pas de révolution qui monte, que la France poursuit une "expérience" qui ne peut aller sans quelques conflits. Dans le domaine étranger, il a aussi dit que son pays a pris part de façon éclatante aux fêtes de la statue de la Liberté à New-York, mais qu'il ne cherche pas à faire une politique de finasserie contre la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis. Nous faisons, dit-il, une politique loyale avec tout ce qui est grand et libre dans le monde.

M. Montpetit avait présenté le conférencier en faisant un parallèle émouvant entre l'Alsace-Lorraine et le Canada français. M. le juge Edouard Fabre-Surveyer a remercié. M. le sénateur Charles-P. Beaubien présidait.

Après un déjeuner digne de ceux qu'on sert en France en de telles circonstances, M. le sénateur Beaubien rappelle des souvenirs et donne finalement la parole à M. Montpetit en disant de lui qu'il est "notre tête d'argent au verbe d'or".

M. Edouard Montpetit

Ce qui me frappe le plus dans la carrière de M. de Tessan, dit le secrétaire de l'Université, c'est son orientation. Plusieurs fois ministre, le voilà ministre de l'Alsace-Lorraine. Il rayonne aujourd'hui dans ce que nous appelons la Romanie. D'Alsace, il vient en Amérique où il reconnaît les traces des fondateurs français, où il surprend nos fidélités françaises.

C'est une carrière qui devrait nous le faire aimer tout particulièrement et nous faire mettre en lui nos espérances. S'il est dans la politique française actuelle, il est quelqu'un qui comprenne nos aspirations, il est celui-là. Nous nous sommes rassemblés pour lui faire voir la mission que nous accomplissons en terre d'Amérique. Alsace et Canada français, deux points où se multiplie le sang français, où des fidélités indéniables correspondent à des nécessités de vie, spectacle encourageant qui porte en lui-même toutes nos aspirations. Cette fidélité française ne peut exister qu'à la condition de reposer sur la civilisation même qui est la nôtre. A quoi nous raccrocher pour persister, pour garder notre sentiment religieux et français sinon à la civilisation française? Nous sommes menacés par les infiltrations qui passent les frontières et pénètrent dans nos foyers. Nous ne résistons pas à tout. Pour arriver à survivre, il faut nous reporter à la civilisation française que représente ici, en passant, M. de Tessan. Nous avons rarement accueilli un homme qui connaisse mieux les affaires d'Amérique, qui parle mieux l'anglais, qui puisse enfin mieux nous comprendre et comprendre les millions de gens de langue anglaise qui nous entourent. Je prie M. de Tessan d'accepter nos voeux de bon voyage, de bon séjour au Canada, et j'étends ces voeux à Mme de Tessan, la parente de notre ministre de France, M. Brugère.

M. Montpetit salue aussi la présence de M. Pierre Claudel, fils du célèbre écrivain Paul Claudel. Il rappelle ce mot de M. Claudel: "On peut refaire son histoire comme on refait une dentelle, brin par brin". Ce jour-là, le très grand poète français nous a donné une pensée créatrice. Refaire une histoire, retrouver tous ses biens. Nous allons reconstruire aux côtés de la France un morceau de la civilisation française".

M. de Tessan

M. de Tessan dit que la principale vertu républicaine, c'est la modestie. Il glisse sur ce qu'on a dit de lui. Faisant allusion aux paroles de M. Montpetit, il remarque que s'il est venu surprendre la vieille fidélité française, elle ne l'a pas surpris. Il a retrouvé la fraternité, la tendresse française qu'il avait connue il y a 19 ans et demi de façon manifeste, lors de son passage avec Joffre.

M. Gasnier-Duparc, son collègue de cabinet, lui a raconté aussi avec quelle ferveur les Canadiens ont célébré les fêtes de Cartier.

Vous avez encore affirmé votre fidélité française aux fêtes de Vimy, Vimy où j'ai perdu un frère, où j'ai combattu moi-même.

Entre la France et le Canada, il y a de grands souvenirs, une affection profonde. Vous pouvez être assurés que le gouvernement dont je fais partie saura sauvegarder l'amitié franco-canadienne.

La France est toujours la France, poursuit M. de Tessan. On me demande: quand la France connaîtra-t-elle la joie, la sérénité totale? La France srea toujours convoitée avec sa jeunesse permanente et sa richesse. Elle se doit de faire un effort pour bien garder ses frontières. Elle n'use que de son droit avec élégance morale et avec le libéralisme qui doit lui dicter sa conduite.

On me demande aussi s'il y a une révolution qui monte. Le phénomène est très simple, poursuit M. de Tessan. Après la guerre, il y a eu une grande concentration d'intérêts. Ces intérêts ont voulu dominer la vie économique française. Nous avons voulu remettre les choses en ordre. Nous avons fait les rajustements nécessaires non sans quelques conflits évidemment. Les grèves sont maintenant résorbées. Nous n'avons que 18,000 grévistes maintenant, la moitié seulement des grévistes de la seule ville de San-Francisco. Notre pays n'est pas à feu et à sang. Il poursuit une expérience. Nous avons fait deux opérations logiques: le rajustement monétaire, le commencement du désarmement douanier.

M. de Tessan insiste ensuite sur le fait que la France est le pays des libertés politiques et religieuses.

Après un mot sur l'Alsace-Lorraine où l'union des coeurs n'a jamais été plus grande, M. de Tessan déclare que son gouvernement a voulu prendre une part éclatante aux fêtes de la statue de la Liberté à New-York pour dire que nous, nous croyons à la liberté, que nous avons fait assez de révolutions pour l'acquérir. Nous ne faisons pas une politique de finasserie contre la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis. Nous faisons une politique loyale avec tout ce qui est grand et libre dans le monde.

M. de Tessan dit un mot de l'Exposition de 1937. Elle sera un symbole, dit-il, de la réconciliation humaine dans le travail. Le Canada a déjà choisi un emplacement où nous verrons les merveilles de ses poduits.

Il termine en remerciant le gouvernement canadien, les Chambres de commerce, le Comité France-Amérique qui se dévouent tous pour le rapprochement franco-canadien. Il remercie aussi MM. Brugère et Turck et tous les Français. Il m'est doux de constater que notre ministre de France jouit de l'amitié et de la tendresse des Canadiens français comme Mme Brugère, l'une de mes charmantes cousines.

M. le juge Surveyer

M. Surveyer dit que souvent des littérateurs et des hommes d'affaires français viennent à New-York, mais ne se rendent pas au Canada. Aujourd'hui, nous sommes vengés, dit-il: M. de Tessan a inclus le Canada dans son itinéraire.

M. de Tessan passe aujourd'hui la journée à Ottawa.

Dans Delorimier

La semaine dernière un groupe important de citoyens de Delorimier avait offert à M. Edouard Archambault, avocat, la candidature à l'échevinage, dans ce quartier, aux élections municipales de décembre prochain.

M. Archambault avait demandé quelques jours avant de rendre sa réponse définitive. Hier soir une délégation nombreuse se rendait à sa résidence, rue Papineau, pour lui réitérer l'invitation d'être le candidat du peuple dans Delorimier.

M. Armand Chevrette, avocat, l'un de ceux qui conduisaient la délégation, a fait ressortir que la ville de Montréal, à l'heure actuelle, doit compter sur les bonnes volontés d'un chacun et que c'est pour M. Edouard Archambault un devoir que de se rendre aux désirs des électeurs de Delorimier. L'intérêt qu'il a toujours porté aux questions municipales est une assurance de sa bonne administration future. MM. Lucien Mongeau, H. Lachance, A. Laquerre, W. Gagné, U. Paquin ont aussi porté la parole.

M. Edouard Archambault s'est dit très touché de cette marque de confiance de la part de ses amis et leur a annoncé qu'effectivement il prendra part à la lutte. "Avec votre concours, dit-il, je suis assuré de remporter la victoire et comme je puis compter sur vous jusqu'au 14 décembre, après cette date vous pourrez compter sur moi pour travailler à faire de Montréal une ville prospère et bien administrée."

M. Archambault ouvrira un comité sous peu et annoncera dans une assemblée publique les grandes lignes de son programme.

Les cavaliers de la police fédérale

New-York, 3 (C.P.) — Le détachement de la police fédérale canadienne fait fureur au Madison Square Garden, où il prend part à une exposition de chevaux.

Hier, les New-Yorkais bondaient les trottoirs sur le passage des 37 tuniques rouges de la gare au Madison Square Garden. Les policiers montent des chevaux soigneusement dressés.

"Valses de Vienne"

Les Variétés Lyriques, direction Lionel Daunais et Charles Goulet, qui présenteront "Valses de Vienne" de Johann Strauss, père et fils, au Monument national, ce soir, jeudi, samedi et dimanche, sont confiants qu'ils vont offrir à tous les amateurs d'opérette, un spectacle unique. Récompensés du reste par la réservation magnifique qui s'annonce comme devant faire salle comble aux représentations. Le public montréalais désire patronner de grandes et belles entreprises. Les directeurs des Variétés Lyriques ont prouvé leurs intentions de bien faire en donnant pleine et entière satisfaction à tous ceux qui ont assisté à leur dernière production. Rien n'est trop beau pour les nôtres et ils agissent en conséquence. Puisqu'ils furent encouragés, ils veulent produire des spectacles en tous points, artistiques et décoratifs, et c'est avec des artistes connus et aimés du public et des danseurs comme les Morenoff, qu'ils assurent le succès de leurs représentations.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Respect au français à Ottawa

M. le directeur,
Le *Devoir*, Montréal.

M. le directeur,

Il y a belle lurette que les journaux clament à grands cris que la langue française est houspillée et foulée aux pieds à Ottawa. Malgré certains rapiéçages de fantaisie, les injustices continuent à se perpétrer grâce à la complicité des nôtres et surtout à la faveur d'un certain nombre de personnalités anglo-saxonnes qui se complaisent dans une espèce de dictature de la langue anglaise.

Le Ministère de l'Agriculture est particulièrement gangrené dans la division de l'industrie animale où MM. Rothwell, Hamer, McMillan, etc., s'agitent et imposent leurs idées, qui vont à l'encontre de l'esprit et de la lettre de la Confédération.

Ces unilingues poussent le sans-gêne jusqu'à obliger les employés de la province de Québec, des Canadiens français, à faire exclusivement dans la langue anglaise leurs rapports et leur correspondance avec le ministère. Ils ont pris comme tactique de retourner tout rapport fait en français. De plus les formules en usage dans cette division sont anglaises, les feuilles de propagande, d'inspection sont anglaises, les chèques servant à payer les employés sont rédigés en anglais. En un mot: toute la papeterie est anglaise; toutes les affaires se font en anglais. Cependant les employés du Québec sont des Canadiens français travaillant dans une province française.

De plus, pendant que la Confédération exige des fonctionnaires à la tête du Ministère de l'Agriculture comme dans les autres ministères la connaissance des deux langues, certains d'entre eux, parce qu'ils ignorent la langue française et ne peuvent remplir qu'imparfaitement leur devoir, mènent les Canadiens français sous leurs ordres à la baguette et les menacent de représailles s'ils ne se servent pas de la langue anglaise dans leurs relations avec Ottawa. Ces individus entendent par bilinguisme la prédominance de la langue anglaise et l'ostracisme de la langue française.

Mais d'où vient donc l'outrecuidance de ces fonctionnaires? Ont-ils oublié qu'ils ne sont que des serviteurs, nos serviteurs, qu'ils sont payés avec notre argent? Croient-ils que nous continuerons longtemps encore à souffrir de leur chauvinisme? Ils ont eu le champ libre dans le passé, soit; mais qu'ils ne se fassent pas illusion quant à l'avenir, car nous exigeons que l'esprit et la lettre de la Confédération soient observés et ils le seront.

Le gouvernement d'Ottawa est bilingue et comme tel est obligé de se servir des deux langues officielles. Donc la langue française est chez elle à Ottawa et ce ne sera pas l'étroitesse d'esprit de quelques subalternes qui nous en imposera. Si ces unilingues ne peuvent remplir leur tâche qu'à condition de savoir les deux langues, il leur reste toujours l'alternative d'apprendre le français ou de quitter les lieux.

Nous entendons que les employés canadiens-français aient la liberté de correspondre en français avec leurs chefs à Ottawa et qu'ils aient à leur disposition toute la papeterie française requise pour remplir leur charge. Si ces réformes ne sont pas appliquées, nous verrons à prendre les moyens pour enquêter sur la situation, connaître les fauteurs de cet ostracisme de la langue française et les dénoncer sans pitié.

Georges TILLEAU

Départ de colons

Plus de 20 familles de colons, soit 120 personnes de Montréal, Québec, Charlevoix-Saguenay et La Tuque, quitteront Montréal et Québec, ce soir, par trains du Canadien National, à destination de l'Abitibi où elles vont rejoindre les chefs de familles déjà établis sur des terres. Le groupe le plus nombreux est celui de La Tuque. Il compte 42 personnes qui se rendent dans le canton Perron où sont déjà établies plusieurs familles de La Tuque. Les familles de Charlevoix-Saguenay seront établies dans le canton Rousseau et celles de Québec dans le canton Destor. Les cinq familles de Montréal qui comptent 20 personnes, se rendent dans le canton Joannès.

M. R. C. Dalton, du service de la colonisation du Canadien National, accompagnera ces familles.

Dans le quartier Ahuntsic

Contrairement aux rumeurs qui circulent dans le quartier, M. Germain Bock nous prie d'annoncer qu'il demeure candidat à l'échevinage dans le quartier Ahuntsic.

M. King à bord de l'"Empress of Britain"

Le premier ministre du Canada, le très honorable W. L. MacKenzie King, est au nombre des passagers qui arriveront à Québec jeudi, à bord du paquebot "Empress of Britain". Il est accompagné par le Dr O. D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères.

Parmi les autres passagers de ce paquebot on remarque le maire David Leeming, de Victoria, B.C., revenant de Londres où il discuta, avec les financiers anglais, les problèmes de la ville de Victoria; H. C. Hatch, président de la Hiram Walker and Co.; Lady Currie, de Montréal; G. Monet, de Paris; Léon Beauchamp, de Montréal; M. McD. Duff et T. Ross Whitehead, aussi de Montréal; Mlle Olive M. Wilson, d'Ottawa.

Concert de Mlles d'Amour

C'est ce soir, à 8h. 45, qu'aura lieu, au Ritz-Carlton, le concert de Mlles Françoise d'Amour, pianiste, et Renée d'Amour, violoniste.

On pourra se procurer des billets à la porte de la salle.

Appel aux Basques et aux Catalans

Madrid, 3 (S.P.A.) —Les armées blanches enserrent de plus en plus Madrid. Le "gouvernement" cherche à stimuler les défenseurs en proclamant Madrid en danger. Le comité central du parti communiste d'Espagne lance un appel pour obtenir "un suprême effort". Il exige que les Basques et les Catalans aident Madrid à se défendre.

La feuille *Claridad*, organe de Largo Caballero, souligne que la situation est dangereuse et rappelle la nécessité de la discipline.

Secousse sismique au Japon

Tokyo, 3 (S.P.A.) — Un tremblement de terre a agité tout l'est du Japon, ce matin, à l'aube. Réveillés brusquement, de nombreux habitants de la capitale sont sortis en vêtements de nuit. L'observatoire central annonce qu'on ne signale pas de dommages considérables. Mais il rappelle que de nouvelles secousses peuvent se produire. Il explique que le tremblement était assez fort pour causer un désastre, s'il avait eu son épicentre dans l'archipel, au lieu de l'avoir en mer. Les sismographes ont enregistré des secousses durant dix minutes.

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112*

Vient de paraître

"Méthode pédagogique de l'Enseignement du Catéchisme" par M. l'abbé C.-E. Roy, doct. en théologie et philosophie. In-12, 348 pages. Editions Casterman, Tournai, Paris. Prix: $1.25 franco.

A toutes les personnes qui s'intéresse, directement ou indirectement, à la formation religieuse des enfants: catéchistes des écoles ou des paroisses (prêtres, religieux, religieuses ou laïcs) professeurs, instituteurs et institutrices, nous signalons avec un tout particulier intérêt cette "Méthode pédagogique de l'Enseignement du Catéchisme" qui marquera, comme le dit S. Exc. Mgr l'Evêque de Gaspé, dans sa Préface, une étape importante dans l'histoire de notre enseignement catéchistique.

Partout on réclame un enseignement plus efficace du catéchisme et les exhortations des derniers papes ainsi que les instructions toutes récentes de la S. Congrégation des Sacrements donnent, à cette question, une gravité qu'il n'est plus permis d'ignorer, encore moins de nier.

Comment améliorer l'enseignement du Catéchisme et rendre la doctrine catholique plus assimilable à l'esprit de l'enfance, de la jeunesse, de la foule, pour qu'elle s'y grave et produise des convictions?

La méthode suivie jusqu'à présent est-elle bonne ou défectueuse? Doit-elle être conservée ou réformée? Et si elle doit être réformée, dans quel sens faut-il le faire?

Problème actuel et pratique dont la solution, nous dit l'auteur, pour être adéquate, doit avoir pour fondements des principes philosophiques et des faits historiques solidement établis et systématiquement coordonnés.

L'ouvrage de M. l'abbé C.-E. Roy a pour but d'établir ces fondements et cette coordination.

Comme il a été approuvé, avec éloges, par de savants professeurs de l'Institut Pontifical International *Angelicum*, de Rome, il présente un cachet d'orthodoxie philosophique qui le pose devant un public sérieux.

En vente au Service de librairie du *Devoir*.

Propagandiste ventriloque

Poznan, (Pologne), 3. (S.P.A.) — Un tribunal a condamné à huit mois de prison un propagandiste du communisme qui se servait de la ventriloquie pour s'attirer des auditeurs en amusant.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: HArbour 1241

1 sou le mot. 25c minimum comptant.
Annonces facturées, 1½c le mot. 50c minimum.
NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, $1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

Emploi demandé

IMPORTANT AUX PETITS INDUSTRIELS ET MARCHANDS

Perception des comptes, contrôle des crédits, par comptable, âge sérieux, expérience consommée, prix raisonnable. Organisation de compagnies. DO. 8643

Le Tonique
ZYMOPHOS
contient des glycérophates pour les nerfs et des enzymes pour la digestion

Le communisme en Chine

Loyang, Chine, 3. — Le général Chiang-Kai-Shek a instamment recommandé aux chefs de la Chine du Nord de s'employer avec acharnement à débarrasser la Chine du communisme. Il a ajouté que la Chine doit se défaire de tous les traîtres nationaux en vue de hâter le relèvement national du pays.

La recherche, facteur de succès en affaires

Ce soir, à l'Heure provinciale, poste CKAC, M. DeLigny Labbé, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, prononcera, sous les auspices de l'Association des licenciés, une causerie sur le sujet suivant: "La recherche, facteur de succès en affaires".

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Chicago — Sydney — Carthage — Dublin — Buenos-Ayres

6ème Pèlerinage Canadien
organisé par
Le Devoir -- Voyages
aux Congrès Eucharistiques internationaux
A MANILLE
du 3 au 7 février 1937

A — DEPART DE MONTREAL 5 JANVIER 1937 — Par voie du Pacifique Canadien — Rail jusqu'à Vancouver — De là à bord du somptueux "Empress of Japan" à Honolulu, Yakohama, Kobe, Tokyo, etc.; Shanghaï, Hong Kong, Canton, etc.; île Sancian: Sanctuaire de St-Frs-Xavier — 8 jours au Congrès de Manille; hébergement à bord de l'"Empress of Russia" — Nombreuses visites et excursion accompagné d'un cicerone compétent — Tous frais essentiels compris.

ALLER ET RETOUR — 54 JOURS
Première classe **$1,100.** Classe touriste **$740**

● *De Montréal à Vancouver et retout en wagons touristes, $40 en moins des prix ci-dessus.—Egale réduction au clergé, wagons standard.*

B — VOYAGE FACULTATIF — Chine et Japon intérieur — Prolongation de 2 semaines. — De Shanghaï à Nankin, Peiping, le Mandchoukouo, la Corée et à travers le Japon. — Supplément..... **$195.**

TOUR DU MONDE

C — ROUTE DE L'EST — 89 JOURS — De New-York le 5 déc. 1936. Par les Açores, le Portugal, Gibraltar, Alger, la Sicile, l'Italie, la Terre-Sainte: Noël à Bethléem, l'Egypte, l'Arabie, les Indes, la Birmanie, l'Indo-Chine, les Philippines au Congrès, Chine et Japon — Arr. à Vancouver, 27 février.
1ère classe **$1,850.** Classe touriste **$1,435.**

D — ROUTE DE L'OUEST — 105 JOURS — De Vancouver le 9 janvier 1936 — Comme itinéraire jusqu'à et y compris Manille — De là Indo-Chine, Siam, Birmanie, Indes, Arabie, Egypte, Terre-Sainte à Pâques — Italie et retour en Amérique route au choix.
1ère classe **$1,975.** Classe touriste **$1,520.**

● *Voyages C et D — Chemin de fer sans frais de tous endroit du Canada aller et retour.*

CHOIX DE PLUSIEURS AUTRES ITINERAIRES
par l'AFRIQUE-SUD — l'AUSTRALIE — l'AMERIQUE DU SUD, etc.

Inscriptions et renseignements
LE DEVOIR — VOYAGES
430 Notre-Dame est (Tél. HArbour 1241) Montréal
S'INSCRIRE TOT pour bénéficier du meilleur choix dans les cabines.

IL Y A DE TOUT
sous cette forme plaisante . . .

"CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS"
Par l'abbé Albert TESSIER

TABLE DES MATIERES

SYNTONISATION EN MER
TATONNEMENTS (1497-1632)
ENRACINEMENT (1634-1663)
ESSOR (1665-1672)
COURSES
DECLIN (1672-1760)
CASSURE (1760-1765)
INVASION (1775-1783)
PAYS D'EN HAUT (1783-1793)
PROGRESSION (1783-1815)
RENOUVEAU (1815-1840)
INVENTAIRE (1840-1885)
D'UN OCEAN A L'AUTRE (1885-1931)
BILAN (1931-1936)

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS a paru dans la Collection du Zodiaque. Prix: 75 sous, au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

SECURITE

Cet homme d'affaires—de même que la plupart des hommes d'affaires clairvoyants—sait fort bien que l'assurance-vie est l'un des placements les plus sûrs au monde. Il a choisi des polices de la Great-West. Advienne que pourra, l'avenir des siens est garanti et son commerce continuera à prospérer. Son commerce et sa famille sont à l'abri des coups du sort. Pourquoi ne participeriez-vous pas, vous aussi, à la sécurité garantie par une ou plusieurs polices d'assurance-vie, soigneusement adaptées par la Great-West à vos besoins particuliers? Mettez-vous en relations avec un agent de la Great-West.

Bureaux de Succursale:
Succursale No. 1, Edifice Drummond, Montréal
Succursale No. 2, Edifice Bank of Toronto, Montréal
Succursale Montréal-Campagne, Edifice Drummond, Montréal

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrees

International News Supplies, 1460, Van Horne, Jack Singerman.
S. Oberman & Sons Reg'd., 3811 St-Laurent, Sam Oberman.
Anna Hayden, Limited, 5293, Avenue du Parc, Anna Hayden, présidente.
Vitalogène, 3613, Avenue du Parc, Comprimés médicaux, Moses-M. Lazare.
Misopile, 3613, Avenue du Parc, Cosmétiques égyptiens, Moses-M. Lazare.
Dr Bergeron's Foot Health Shoes, Suite 326, Edifice "Dom. Square", Arthur-D. Bergeron.
Jeanne d'Orléans Enreg., 3613, Avenue du Parc, Moses-Michael Laraze.
Au Vieux Rouet, Old Spinning Wheel, 1961 est, Mont-Royal, J.-V. Bolduc, Fernande Guay.
Meat Tenderiser Products Co., 1167 Labelle, Oscar Boelens, J.-A. Lapierre.
Louis Clothing Store, 3445, Avenue Hôtel-de-Ville, David Wyman.
Cormier Paper Box Reg'd., 752 est, Rachel, Arthur Cormier.
Chalwyn Service Reg'd., Publicité, 6, rue Kent, Ste-Anne de Bellevue, Geo.-Albert Challen.
Les Mines Canadiennes, Suite 707, 407 McGill, Geo.-Albert Challen.
New Modern, 5c Up, Store, 1115 est, Beaubien, Jacob Witkov.
Todd & Company, Agents et "nominees", Guy-M. Todd, R. W. Kuhner, J. C. Kauffman.
Modern Light Lunch Bar, 509 St-Jean, Samuel-N. Glazer.

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or

Londes, 3 (P. A.). — Le cours de l'or a fléchi de 1-2d à 142s. 2d.

Cours de l'argent

Londes, 3 (P. A.). — Le cours de l'argent a avancé de 1-8 à 20 1-8d.

Montréal (P. C.). — Le marché de l'argent est ferme. On offre 44.45 pour toutes les options.

Dividendes déclarés

Banque Canadienne Nationale, 2 pour cent pour le trimestre terminé le 30 octobre, payable le 1er décembre aux actionnaires enregistrés le 14 novembre; ex-dividende le 12 novembre.

Sylvanite Gold Mines, 5 pour cent en monnaie américaine, payable le 31 décembre aux actionnaires enregistrés le 16 novembre; ex-dividende le 13 novembre.

McColl-Frontenac Oil Company Limited, 20 cents par action ordinaire, payable le 15 décembre aux actionnaires enregistrés le 14 novembre: ce dividende sera payé pour le trimestre se terminant le 14 novembre.

Chez les courtiers

A cause de l'importance de l'élection présidentielle aux Etats-Unis et du fait que des spéculateurs voudraient profiter des facilités du marché de Londres qui ouvrira cinq heures avant les marchés d'Amérique, à cause de la différence de l'heure, plusieurs courtiers américains et canadiens annoncent que leurs établissements seront ouverts toute la nuit. C'est donc le marché de Londres qui, apparemment, donnera le ton aux marchés d'Amérique à la suite de l'élection.

Le papier à journal

Ottawa, 3. — La valeur des exportations de papier-journal en septembre a été de 9¾ millions de dollars, une augmentation de 10.2% sur le mois d'août et une de 36.6% sur septembre 1935.

Marchés fermés

A cause des élections aux Etats-Unis, la plupart des grands marchés sont fermés.

Emission Canada Paper

On met aujourd'hui en souscription une émission de $1,700,000 d'obligations de Canada Paper pour racheter des obligations 6 p. c. et pour rembourser les avances faites par la compagnie Howard Smith Paper. L'émission est divisée en $500,000 d'obligations à 3 p.c. et $500,000 à 3 1-2 p.c., rachetables en séries de 1938 à 1945 et $700,000 d'obligations 4 1-4 p.c., 15 ans.

International Nickel

International Nickel augmente encore le taux de son dividende, soit de 35 sous par action par trimestre qu'il était à 40 sous. Ce dividende sera versé le 31 déc. aux actionnaires inscrits le 1er du même mois.

Nouvelles compagnies

Québec, 3 (P.C.) — Les compagnies suivantes ont été incorporées, d'après la Gazette officielle de Québec:

Beaucourt Gold Mines Ltée, $3,000,000, Montréal; Chibougamau Ventures Ltd., $599,999, Québec; Dubuisson Goldfields Ltd., $3,000,000, Montréal; East Cadillac Syndicate Ltd., $40,000, Montréal; Holsom Dairies Ltd., $90,000, Montréal; Plateau Taxi Ltd., $10,000, Montréal; Scott Chibougamau Mines, Ltd., $3,000,000, Montréal; Scottsmore Cemetery Association, $20,000, Sweetsburg; The Eastern Townships Lumber Co. Ltd., $20,000, Sherbrooke; A. Lamothe Ltée, $2,000, Montréal; Barraute Mining Co. Ltd., $199,999, Montréal; De Garcy Kimona, Inc., $20,000, Montréal; George C. Scott, Ltd., $5,000, Québec; La Cie de Frais funéraires de Québec, Ltée, $20,000, Québec; McRae Gold Mines, Ltd., $5,000,000, Montréal; Produits agraires médicinaux, Inc., 1936, $20,000, Montréal; Roy Chibougamau Mining Co. Ltd., $299,000, Québec; R. P. Mills & Co. Ltd., $20,000, Montréal; The Montreal and Northern Transport Ltd., $99,000, Québec; Air Conditioning Equipment Corp., $5,000, Montréal; Carrières Saint-Marc, Ltée, $16,000, StaMarc des Carrières; Jaki Inc., $10,000, Montréal; The Valley Paving Co. Ltd., $10,000, Salaberry de Valleyfield; Universal Brokers, Inc., $5,000, Montréal; West Hanover Co. Ltd., $99,000.

Marché du bétail

Les animaux mis en vente à Montréal ce matin se répartissent comme suit: 549 bêtes à cornes, 258 veaux, 1121 porcs et 181 agneaux et moutons.

Pas de changement dans la section des bêtes à cornes. Les veaux sont fermes, les meilleures qualités cotant $7 à $8 et les veaux d'herbe $3.25. Les prix des agneaux et moutons, de même que des porcs, sont les mêmes.

Mines non inscrites

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, Place d'Armes. Montréal.

	Offre	Dem.
Albany River	.64	.67
Algold	.42	.45
Amos Cad.	.20	.23
Ardeen	.18	.20
Bankfield	$1.20	$1.25
Basin Gold	.12	.13
Big Master	—	.18
Bousq. Gold	.09	.10
Brae Breest	.22	.26
Brown Bousq.	.07	.10
Cap. Rouyn nouv.	—	.18
Candalaca	—	.20
Can. Pandora	.16	.18
Casey Con.	.03	.03½
Chibmac	.14	.16
Cripple Cr.	—	.40
Coin Lake	.29	.31
Darwin	.41	.45
Dorval Sis.	.40	.43
Frankin	.02	.03
Garnet L.L.	.09¼	.09¾
Gateway Pat.	.11	.14
Gilbec	.04	.05
Gillies Lake	.60	.62
Golden Gates	.41	.43
Gold Eagle	.74	.78
Gordon Lebel	.20	.22
Goldside	.13	.14
Hudson Pat.	.15½	.16½
Hutchison L.	.23	.25
Jellicoe	.41	.45
Johnson Nip	.04½	.05½
Kaw Crow	.13	.16
King Kirk.	.04	.05
Lakehill	.20	.22
Lamaque	$7.50	$8.00
Lapa Cad.	.80	.83
Leitch	.67	.70
Lafayette LL.	.04	.05
Leroy Mines	.05¼	.06¼
Madsen	.93	.96
Magnet L.	.13	.15
Mal. Goldfields	.37	.39
McAndrews RL.	—	.19
Moffatt H. nouv.	.07	.09
Mooshla	.52	.56
Obalski	.23	.26
Oklend	.50	.52
O'Leary	.15	.17
Opemiska Mine	—	.12
Opemiska Cop.	$1.25	$1.30
Oriole	.04	.05
Plaindor	.18	.21
Potter Doal	.03½	.04
Pandora Cad.	.81	.84
Red Crest	.75	.80
Red Gold	—	.20
Rice Lake	.04	.05
Ronda	.42	.44
Routhier Cad.	.21	.25
Rubec	.15	.16
Séguin Rouyn	.07½	.09
Shenango	—	.28
Sigma	$4.25	$4.75
Siscoe Ext.	.13½	.16
Skookum	.28	.31
So. Keora	.16	.19
So. McKenzie	—	.20
Smelters Gold	.06	.07
St-Pierre Cad.	.12	.15
Stanley Gold	—	.25
Tiblemont Is.	.42	.46
Tonawanda	.14	.15
Wendigo	.18	.20
West Red L.	.15	.17
Wd Cadillac	.34	.36
Yg Davidson	.18	.20
Yg Shannon	.17	.20
Wilport	.16	.20
Wawbano	.16	.18
Winoga	.32	.35

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:	Div.	Prix	Rend
B.A. Oil	.80	23	3.48
B.C. Power	.80	36⅞	4.34
Bell Telephone	6.00	151	3.96
Build. Prod.	1.40	55	2.54
Can. Malting	1.50	36	4.16
Can. North. Pow.	1.20	26	4.62
Can. Bronze	1.00	46	2.17
Can. Celanese	1.60	27	5.93
Can. Converters	2.00	27	7.41
Can. Cottons	4.00	53	7.55
Can. Foreign Inv.	1.60	29	5.52
C. I. L.	5.00	235	2.13
D. Bridge	1.20	50⅝	2.36
Dom. Glass	5.00	115	4.35
Dom. Textile	5.00	75½	6.62
Electrolux	1.60	22⅝	7.06
Imperial Oil	.50	22½	2.22
Imp. Tobacco	.52½	14	3.76
Int. Nickel	.160	62⅝	2.25
Int. Pete	1.50	36½	4.11
McColl Front.	.80	14	5.71
Montreal Power	1.50	34¾	4.31
Montreal Tramways	9.00	91	9.94
Nat. Breweries	2.00	40½	4.94
Ogilvie	8.00	238	3.36
Ottawa Traction	2.00	21	9.52
Ottawa Power	6.00	99½	6.03
Quebec Power	1.00	21	4.76
Page Hersey	3.00	100	3.00
Penmans	3.00	57¼	5.24
So. Can. Power	.80	13¾	5.82
Shawinigan	.60	28	2.14
Steel of Canada	1.75	70½	2.48
Walk. Good.	2.00	44¼	4.52
ACTIONS DE BANQUES:			
Montréal	8.00	207½	3.86
Nouvelle-Ecosse	12.00	285	4.21
Commerce	8.00	161¼	4.95
Royale	8.00	185	4.32
Canadienne Nationale	8.00	140½	5.69
ACTIONS DE MINES:			
Dome Mines	2.00	53¼	3.76
Falconbridge	.30	11⅝	2.58
Hollinger	.65	13½	4.81
Int. Mining	.60	11⅝	5.16
Lake Shore	4.00	55¼	7.24
McIntyre	2.00	39⅞	5.02
Noranda	2.50	69½	3.60
Pioneer	.80	7.05	11.35
Siscoe	.29	4.30	4.65
Teck Hughes	.40	5.15	7.77
Wright Harg.	.40	7.61	5.26
ACTIONS PRIVILEGIEES:			
Anglo. Tel.	3.50	54⅛	6.47
Can. North. Pow.	7.00	110	6.36
Can. Bronze	5.00	107	4.67
Can. Celanese	7.00	128	5.47
Can. Cotton	6.00	101	5.94
Can. Fair. Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Dom. Coal	1.50	18¾	8.00
Dom. Glass	7.00	153	4.58
Dom. Textile	7.00	150	4.67
Goodyear	2.50	57¼	4.37
Jamaica P. Service	7.00	130	5.38
Mont. Cottons	7.00	99	7.07
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	165	4.24
Penmans	6.00	126	4.76
Power Corp.	6.00	104	5.77
Saguenay River	5.50	100½	5.47
So. Can. Power	6.00	104½	5.74
Steel of Canada	1.75	61⅝	2.84
Walk. Good.	1.00	19	5.26

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER

Dominion du Canada:	Offre	Dem.
2½% juin 1er 1943	101¾	102¾
3½% oct. 15 1939	102½	103½
3% juin 1er 1950-55	99¾	100¾
3½% oct. 15, 1944-49	103¾	104¾
4% oct. 15, 1943-45	108½	109½
4 oct. 15 1939	106¾	107¾
4% oct. 15 1947-52	107⅝	108⅝
5% mars 1er, 1937	101	102
4½% sept. 1er 1940	108⅝	109⅝
4½% oct. 15 1944	111¾	112¾
4½% fév. 1er 1946	111¾	112¾
4½% nov. 1er 1946-56	110¾	111¾
4½ 1er nov. 1947-57	110⅞	111⅞
4½% 1er nov. 1948-58	111⅝	112⅝
4½% 1er nov. 1949-59	111¾	112¾
5% nov. 1er 1941	112⅝	113⅝
5% nov. 15 1936	100	101
Avec garantie de l'Etat:		
C.N.R. 2% 1938	100	101
C.N.R. 3% 1944	103	104
C.N.R. 3% 1945-50	99¼	100¼
CNR 4½% 1951	113¾	114¾
C.N.R. 4½% 1956	114	115
C.N.R. 4½% 1957	113⅝	114⅝
C.N.R. 4½% 1955	116½	117½
C.N.R. 5% 1954	117	118
C.N.R. 5% 1949 69	118¾	119¾
Port de Montréal 5% 1949-59	118¾	119¾
Provinces:		
Alberta 5% 1954	60	64
C. Britannique 4½% 1953	90½	92½
Manitoba 4½% 1956	91½	94
N. Brunswick 4½% 1961	109	111
Ontario 4½% 1949	110	112
Québec 4½% 1963	112½	114½
I. P. E. 6% 1945	98½	100½
Sask. 4% 1954	74	77
Municipalités:		
Montréal 4% 1945	99¼	100¾
Montréal 4½% 1971	100¾	102½
Québec 4½% 1950	102	104
Toronto 4½% 1945	108	110
Trois-Rivières 4½% 1956	102	104
C. des Ec. Montréal 7% 1937	100½	102
Com. Métrop. 4½% 1962	100	102
Do. 4% 1947	99¼	100¾
Cies de Transport:		
C.P.R. 3½% 1951	96½	98½
C.P.R. 4% 1949	107	109
C.P.R. 6% 1942	110	112
C.P.R. 4½% 1944	102	104
C.P.. Debs. 4% perp.	95½	97½
C.P.R. 4½% 1946	102	104
C.P.R. 4½% 1960	104	106
Can. Steamship 6% 1941	57	59
Can. Steamship 5% 1943	105	108
Utilités:		
Beauharnois 5% 1973	49	51
Bell Tel. 5% 1955	114½	116½
Can. Nor. Pow. 5% 1953	104	106
Gatineau Pow. 5¼% 1956	100	102
Gatineau Pow. 6% 1941	99	101
Man. Power 5½% 1951	87	89
Mont. Coke Mfg 4% 1947	103	....
Mont. Is. P. 5½% 1957	104½	106½
Mont. L. E. and P. 3½% 1956	102½	104½
Mont. Tram. 5% 1941	102½	104½
Mont. Tram. 5% 1955	86	88
Power Corp. 4½% 1959	99	101
Quebec Power 5% 1968	104	106
Shaw. W. & P. 4½% 1970	103	105
South. Can. P. 5% 1955	104½	106½
Un. Sec. 5½% 1952	82	84
Winnipeg Elec. 6% 1954	88	90
Industriels:		
Abitibi 5% 1953	68	70
B.A. Oil 4% 1945	103½	105½
Can. Canners 6% 1951	100	102
Can. Cement 5½% 1947	103	105
Can. P. & P. Inv. 5% 1953	71	75
Can. Int. Pap. 6% 1949	96½	98½
Can. Vickers 6% 1947	97	99
Can. Bread 6% 1941	110	....
Cons. Paper 5% 1940	67½	69½
Dom. Canners 5% 1940	113	....
Dom. Coal 5% 1955	100	103
Dom. Steel and C. 6½% 1955	71½	73½
Dom. Textile 4½% 1955	106	....
Dryden 6% 1949	99	102
East Dairies 6% 1949	77	80
Fraser 6% 1950	102	104
Gen. Steel Wares 6% 1952	103½	105½
Great Lakes 5% 1950	70	72
Lac Saint-Jean 6½% 1947	118	120
Massey Harris 5% 1957	90	92
McColl Frontenac 6% 1949	104	106
Min. and Ont. P. 6% 1945	49½	51½
Mont. Cottons 6% 1943	102	....
Price Bros. 6% 1947	125	....
Regent Knitting 5½% 1948	104	....
Rolland Paper 5½% 1948	105	....
Steel of Can. 6% 1940	113	115
Viau Biscuit 6½% 1946	101	....
Propriétés immobilières:		
Queen's Hotel 6% 1947	97	100
Windsor Hotel 6½% 1943	59½	....
Windsor Hotel 6% 1947	20	....

Les compensations bancaires

Les virements des compensations bancaires en octobre marquent une forte augmentation sur le mois correspondant de 1935:

	1936 $	1935 $
Halifax	10,714,833	10,142,871
Saint-Jean	8,101,166	7,176,717
Moncton	3,344,340	3,247,253
Sherbrooke	2,703,490	2,688,093
Québec	21,822,410	19,386,694
Montréal	547,158,574	396,533,008
Ottawa	110,631,276	97,635,177
Kingston	2,576,568	2,493,745
Peterborough	2,740,109	2,955,489
Toronto	542,921,725	466,752,590
Hamilton	21,786,776	18,890,849
Kitchener	4,784,117	4,661,610
Brantford	4,331,739	3,742,858
London	12,172,189	11,853,520
Sudbury	4,059,465	3,605,569
Fort William	3,196,860	2,830,006
Winnipeg	322,526,270	322,405,304
Brandon	1,705,500	1,534,828
Régina	28,579,999	32,021,334
Moose Jaw	3,788,393	3,365,607
Saskatoon	9,738,863	9,738,863
Prince Albert	1,934,322	1,835,440
Edmonton	19,174,113	17,884,631
Calgary	30,793,811	39,113,095
Medicine Hat	1,261,430	1,711,677
Lethbridge	2,314,952	2,610,337
N. Westminster	2,996,299	2,760,203
Vancouver	86,344,065	72,750,447
Victoria	8,096,577	7,173,424
29 villes	1,822,300,231	1,569,501,239

Production d'automobiles en septembre

La production d'automobiles en septembre est de 4,655 unités ou à peu près la même que celle du mois précédent comparativement à 5,323 en septembre de l'année dernière. La production de voitures de promenade se monte à 2,481 en septembre et celle des voitures commerciales et camions, à 2,174. Le nombredes voitures de promenade en septembre 1935 était de 3,819 et celui des voitures commerciales, de 1,504.

commerciales, de 1,504.

BOURSE ET CURB

Montréal

(P.C.) — Le marché a été actif à l'ouverture mais la demande a diminué par la suite. Les métaux étaient en vedette et ont touché de nouveaux sommets pour cinq ans et plus, les titres de construction et les utilités ont aussi été vigoureux.

Nickel a touché 63.18, Smelting 70 7-9 et Noranda 70. B. C. Power fait aussi un nouveau sommet à 37 3-4 tandis que Power Corp. avance d'un point. Dominion Bridge et Building Products avancent de quelques fractions à de nouveaux sommets.

Sur le Curb, Power Corp. Priv. a avancé d'un point à 105, un nouveau sommet. Les pétroles sont faibles.

Dans la section des mines Chibougamau avance de 80 sous à 2.70, Read-Authier et enVtures de 15 sous chacun, Perron et Sherritt-Gordon de 2 sous chacun.

BOURSE

(Compilation de la maison L.-C. BEAUBIEN & CIE 84 ouest, Notre-Dame, Montréal)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
40	Ag. Surpass	9	..	..	..
50	Ass. Brew.	12			
315	Bathurst "A"	14⅛	14¼	14	14¼
10	Bell Telephone	151½	..	..	..
700	Brazilian	17¼	17½	..	..
120	B.C. Pow. "A"	37¾			
450	B.C. Pow. "B"	6¼	6½	6¼	6½
50	Bldg Prod.	55⅛	..	..	..
25	C. N. Pow.	25½	..	..	..
55	C. Celanese	27¼			
2040	C. Cement	12	12⅛	12	12
10	C. Cement pr.	95½			
240	C. C. & Found.	12⅞	12⅞	12¾	12¾
190	C. C. & Fd. pr.	24	24	23⅞	23⅞
60	C. Ind. Al. 'A'	6¾	6⅞	6¾	6⅞
65	C. Ind. Al. 'B'	5⅜			
939	C. Pac. Ry	13¾	14	13¾	13¾
200	Cockshut Pl.	10⅛	10⅛	9½	9½
270	C. Smelters	70½	71	70⅝	70⅝
28	C. Hy. El. pr.	59½	59½	59¼	59¼
5	Dist. Seagram.	22⅝	..	..	..
265	D. Bridge	51	..	..	..
50	D. Coal pr.	.19			
70	D. Steel&Cl"B"	8¾	8¾	8½	8½
105	D. Textile	76	76	75⅞	75⅞
15	Dryden	10			
100	Found. Co.	24¾	24⅞	24¾	24⅝
155	Gen. Steel W.	7⅛	7¼	7⅛	7¼
300	Gyp. L. & Co.	13½	13½	13⅝	13⅝
25	H. Smith	1[illegible]½			
30	Ham. Bridge	9	..	—	—
265	Holl. C. Gold	13½	13⅝	13½	13⅝
325	Int. Nickel	63	63⅛	62¾	63
265	Mass.-Harris	6			
1100	McColl Front.	14	14⅛	14	14⅛
413	Mt. Power	34¾	35	34⅞	34⅞
50	Mt. Pow. Deb.	50¼	..	..	..
6	Mt. Tram.	90			
345	Nat. Brew.	40¼	40½	40¼	40¼
35	Nat. Steel Car	28	..	..	..
1315	Noranda	70	70¼	69¾	70
5	Ogilvie Flour	238	..	..	..
25	Ottawa P. pr.	102	..	..	..
470	Quebec Pow.	21	..	..	21
110	Reg. Knit. c.	8	..	..	8
355	St. Law. Corp.	4½			4½
780	St. Law. C. pr.	18½	18⅛	18⅛	18¾
5	St. Law. P. pr.	50			50
1189	Shaw. W. & P.	28	28¼	28	28
10	Sher. Williams	22			22
75	So. Can. Pow.	13¾	14	13¾	14
	BANQUES				
34	Canadienne	140½			140½
45	Montréal	207	207½	207	207
65	Royale	185	..	..	185

CURB

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE 471, St-Frs-Xavier, Montréal)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
60	Asbestos	74		74	
145*	Abitibi	3½		3¼	3½
100	Beauharn.	4¼		4⅛	4¼
225	Br. Am. Oil	22⅛		22¾	22¾
650*	Cons. Paper	8⅞		8¾	8¾
15	D. T. & Ch.	14¼			14¼
255	Donacona	11⅞		11¾	11¾
370	Imperial Oil	22⅜	22⅝	22⅜	22½
125	Int. Petrole.	36½		36¼	36¼
25	Mas. H. prf.	33			33
200*	Price Bros.	17			17
	MINES:				
1700	Beaufor	41	42	41	41
4800	Big Miss.	54	56	53½	55
1500	Cart. Mal.	21			21
400*	Cent. Pat.	3 90			3 90
6000	Cons. Chib.	2 20	2 50	2 20	2 52
130	Fal. Nick.	11⅞	12	11⅞	11⅞
100	Francoeur	85			85
150*	H. B. M & S	29½	29¾	29½	29¾
700	J. M. Cons.	44		43	43
1000	Lake Shore	55			55
100	Lebel Oro	20			20
300*	Macassa	5 00			5 00
3500*	Moff. Hall	3½	3¾	3½	3¾
500	O'Brien	7 20	7 25	7 20	7 20
1100	Perron	1 65			1 65
300	Read Aut.	3 95	4 05	3 95	4 05
400	Shawkey	81		80	80
6400*	Sher. Gor.	2 63	2 70	2 63	2 70
2100	Slad. Mal.	1 05	1 08	1 05	1 08
1900*	Stadacona	61	60	60	60
900	Sullivan	1 94	1 95	1 93	1 93
200	Teck Hug.	5 10			
1300	Thom. Cad.	90	91	90	90
500	Ventures	2 94	2 94	2 90	2 90

* Titre hors-liste.

La semaine au Curb

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY, Immeuble Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeur	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Abitibi	3⅞	3⅛	3¼	3¼	— ⅝
Asb. Corp.	74	75	72	75	+ 1
Beauharnois	4⅝	4¾	4¼	4¼	— ⅜
Brew. & Dist.	80	85	80	85	+ .05
Brew. Corp.	2¼	2¼	2⅛	2⅛	— ⅛
Brew Corp. pr.	—	—	—	12	
B.A. Oil	23¼	23¼	22⅞	23⅛	— ¼
Can. Malting	34¾	35½	34½	35½	+ ¾
Cons. Paper	8¼	9	7¾	8¾	+ ½
Dom. Stores	10¾	10¾	10½	10½	— ¼
Ford of C. 'A'	24	25	23¼	24½	+ ½
Fraser V. T.	23	24⅝	22½	24	+ 1
G. Steel W. pr.	—	—	—	74½	
Hir. Walker	43	44½	43	44⅝	+ 1⅝
Home Oil	1.00	1.05	1.00	1.00	
Imp. Oil	23	23	22½	22⅝	— ⅜
Int. Pet	36⅞	37⅛	36½	36⅞	
Int. Util. 'B'	1.45	1.45	1.25	1.40	— 5
Melchers "A"	10⅞	10⅞	10½	10¾	— ⅛
Royalite Oil	—	—	—	29	
Walk. Brew.	2¼	2¼	2	2	— ¼
MINES—					
Big Missouri	50	50	46	46	— 4
Chibougamau	1.70	2.11	1.65	2.05	+ .35
Dome Mines	—	—	—	53¾	
Falc. Nickel	11¼	11¾	11	11¾	+ ⅝
O'Brien Gold	7.05	7.25	6.80	7.25	+ .20
Perron Gold	1.50	1.61	1.47	1.61	+ .11
Pickle Crow	6.20	6.35	6.20	6.25	+ .05
Sherr. Gordon	1.90	2.39	1.88	2.38	+ .48
Siscoe Gold	4.30	4.60	4.25	4.40	+ .10
Stadacona	.61	.63	.54	.61	
Sullivan	1.97	1.97	1.88	1.92	— .05
T. Hughes	5.15	5.15	5.00	5.10	— .05
W. Harg.	7.85	7.85	7.75	7.75	— .10

Bourse des mines

Cours fournis au "Devoir" par Burke, Dansereau & Co.

	Priv.	Haut	Bas	Midi
Barry Hollinger	4⅞		4¾	
Base Metals	36			
Cen. Patricia	3 85		3 80	
Falconbridge	11¾			
Howey Gold	63			
Int. Nickel	63	63½	63	
Macassa	5 05		5 00	
Noranda	70			
Sher. Gord.	2 60	2 65	2 60	2 65
Sudbury Basin	6 00			
Teck Hugh.	5 15			
Waite Amulet	2 30			
HORS LISTE				
Big Miss.	54	56	54	56
Central Man.	20			
Coast Copper	5 75			
Eldorado	1 37	1 40	1 37	1 40
Home Oil	1 05			
Hudson Bay	29⅜	29⅝	29¼	29½
Pend'Oreille	1 20	1 23	1 20	1 23
Ventures	2 87	2 94	2 86	2 89
CURB				
Brett	9½			

Cours des trusts fixes

Compilation d'Abbott, Proctor and Paine

	Offre	Dem.
x-British Type Inv.	.20	.30
Can. Am. Trust	4.25	4.65
Can. Inter. Trust	5½	6
Commonwealth Int. cor.		4.44
x-Cumulative T.S.	6½	6¾
x-Diversified T.S.B.	11¾	11¾
Do. "C"	5.15	5.50
x-Do. "D"	7.70	8.50
First All Can. Units 1945	7¼	7¾
x-Independant Trust	3¼	3¾
Mass Investors Corp.	29.41	31.20
x-Quaterley Inc. Shares	1.70	1.80
Supervised Shares	14.98	16.28
x-Un. Fixed	3⅝	4
Un. Gold Equity of Can.		3.29
x-United Insur. Trust	1¾	1⅞
x-Un. N. Y. Bank T.	3¾	4
AMERICAN DEPOSITOR COR.		
x-New. Corp. T.S. accum.	3.70	3.80
x-New. Corp. T.A. distrib.	3.70	3.80
x-Oil Sorp. T.S.	3	3⅛
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Can. Inv. Fund.	4.60	4.90
x-Nation Wide Sec. "B"	4⅝	4⅞
x-Do. Voting	2.08	2.18
x-U. S. Elec. and P.A.	20¼	21
x-Do. "B"	3.20	3.30
x-Do. Voting	1.21	1.31
DISTRIBUTORS GROUP INC.		
x-North. Am. T.S. 1953	2.75	2.85
x-Do. 1955	3.70	3.80
x-Do. 1956	3.65	3.75
x-Do. 1958	3.70	3.80

x-Fonds américains

Les mines

L'indice minier

Ottawa, 2. (P.C.) — Le nombre-indice de 23 titres miniers se dresse à 158.7 pour la semaine terminée le 29 octobre contre 159.4 la semaine précédente et 119.1 la semaine correspondante de l'an dernier.

Options et souscriptions

Conformément aux règlements d'inscription, le Toronto Stock Exchange a été avisé des options et souscriptions suivantes:

Homestead. — Le paiement de 50,000 actions à 50 cents chacune a eu lieu le 29 octobre, en vertu de la convention du 9 avril. Le reste de l'option compte 50,000 actions à 50 cents le 29 janvier, 100,000 actions à 75 cents le 29 avril et 50,000 actions à $1 le 29 juillet.

Hard Rock. — Le paiement de 50,000 actions à 65 cents a eu lieu le 1er novembre en vertu de la convention du 18 février; le reste de l'option compte 50,000 actions à 75 cents, le 1er décembre et 49,995 actions à 75 cents le 1er janvier.

Roche Long Lac — Le paiement de 25,000 actions à 35 cents n'a pas eu lieu le 27 octobre et, conséquemment, l'option du 6 octobre a pris fin par défaut. Cette option portait sur 25,000 actions à 30 cents, 25,000 à 35 cents et 25,000 à 40 cents; seul le paquet d'actions à 30 cents a été pris.

Powell Rouyn — Le reste du versement du 15 octobre, prolongé jusqu'au 31 octobre et portant sur 16,250 actions à 80 cents, en vertu de l'option du 22 février, a été fait. Le reste de l'option compte 112,500 actions à 80 cents, 100,000 actions à $1, 100,000 actions à $1.25, 100,000 actions à $1.75 et 165,000 actions à $2, avec des paiements mensuels.

Sturgeon Goldfields

M. Erenst Dussault, président de Sturgeon Goldfields Limited, vient d'annoncer que la compagnie vient de faire des arrangements avec la Hans Lundberg Limited pour l'expertise électrique et magnétique à commencer immédiatement sur la propriété de la Golden Road Mines Limited laquelle comprend huit claims d'un total de 360 acres et situés dans le Canton de Rouyn, province de Québec.

La propriété est très bien située, soit à mi-chemin des mines Stadacona et McWatters Gold Mines et attenante à la propriété Keyrock dont les travaux de développement comprennent le creusage d'un puits et ont eu jusqu'ici un succès considérable, à ce que disent les rapports récents.

Les travaux précédemment complétés à la propriété Golden Road ont révélé un certain nombre de filons et on rapporte que la présente campagne de développement sera produite d'une manière agressive. La compagnie, à ce que l'on comprend, aurait demandé des soumissions pour le forage à diamant à commencer aussitôt que sera terminée l'expertise Lundberg.

La Golden Road Mines Limited est contrôlée par la Sturgeon Goldfields Limited et l'on y réfère comme à son deuxième groupe. La compagnie, en commençant des travaux sur cette propriété, a maintenant mis en parfaite exécution des plans de développement précédemment conçus pour les trois compagnies que comporte sa gestion. On a récemment annoncé qu'une équipe d'hommes avait été envoyée vers le groupe No 1, lequel consiste en quinze claims situés dans le canton de Devlin et que présentement se poursuivent des travaux de forage à diamant au groupe No 3 — la Golden Valley Mines Limited laquelle consiste en vingt claims de huit cents acres et est attenante à la McWatters dans le canton de Rouyn; ces travaux, dit-on, se poursuivent avec satisfaction.

La compagnie déclare qu'elle a en mains des capitaux suffisants pour pousser jusqu'au bout les divers travaux de développement entrepris jusqu'ici.

Obalski Mining Corp.

M. Léonard Germain, gérant de la mine, informe que dans l'échantillonnage systématique du filon "D" on a découvert beaucoup d'or libre à l'extrémité est, où le filon a une largeur de 4 pieds. Cela confirme les pronostics que faisait naître cette section et le prolongement du filon.

Wawbano Mines

Cent cinquante échantillons de rainure ont été prélevés sur le dépôt de quartz sur une largeur allant jusqu'à 40 pieds; à l'analyse, ces échantillons ont révélé une teneur atteignant jusqu'à $50 sur des sections de cinq pieds et ils indiquent une bonne quantité d'or dans toute la largeur sur d'autres sections.

M. H.-E. Corbett, ingénieur conseil de la maison W. McKenzie and Co., qui finance l'entreprise, est à préparer un rapport complet et détaillé qui sera distribué aux actionnaires dans quelques jours; ce rapport contiendra des renseignements d'un intérêt tout particulier.

Macassa Mines

Dans les six mois au 30 septembre, le bénéfice net a été de $235,961 ou de 9.48 cents l'action, comparativement à $174,607 et 6.5 cents l'action l'an dernier. On estime que le bénéfice de l'exercice entier se fixera aux environs de 19 cents l'action, contre 15.22 cents l'année dernière.

Les coopératives de Joliette

La troisième journée annuelle des coopératives de Joliette, qui a eu lieu la semaine dernière, a démontré l'importance primordiale du mouvement coopératif dans cette région.

En effet, à l'exception d'une société coopérative qui a débuté en 1929, toutes les autres n'ont été fondées que plus tard, soit de 1931 à 1935. Toutes sont donc des organisations encore très jeunes. Pourtant, leur volume d'affaires en 1935 a dépassé le demi-million de dollars.

Voici un tableau démontrant l'importance du mouvement dans les différents genres de coopératives, avec le nombre d'actionnaires, le montant souscrit et payé en actions de 50 ou de 100 dollars:

	Actif Total	Passif Total	Réserves et Surplus	Actif Immobilisé	Nombre d'Actionnaires	Capital Souscrit	Capital Payé	Total des Ventes
1.—BEURRERIES	124,731.31	95,896.58	28,834.72	103,425.99	787	47,800.00	29,601.95	274,489.57
2.—TABAC	184,482.94	87,008.09	97,474.85	67,952.37	142	14,200.00	14,200.00	118,566.13
3.—SEMENCES	5,560.43	4,061.43	1,499.00	2,579.62	57	2,850.00	2,812.38	38,323.93
4.—DIVERS	11,721.14	14,265.32	2,544.18*	5,860.00	58	4,200.00	2,207.50	24,960.76
5.—OEUFS ET INCUB.	30,768.64	15,050.08	15,718.56	17,365.59	209	10,450.00	7,403.71	92,055.26
GRAND TOTAL	357,264.46	216,281.51	143,527.13 2,544.18* 140,982.96	197,183.57	1253	79,500.00 20,200.00 (Capital privilégié S.C.A. Tabac) 99,700.00	56,225.54 20,200.00 76,425.54	548,395.65

Les montants marqués d'un astérique (*) représentent des déficits.

NON, IL N'Y A PAS DEUX SUCCESSIONS SEMBLABLES.

Mais les officiers de The Royal Trust Company, instruits par l'expérience de longues années, sont qualifiés pour administrer les successions de toutes sortes. C'est pourquoi tant de gens nous nomment exécuteurs plutôt qu'un ami ou un parent ayant peu ou point d'expérience.

Pensez à votre testament dès aujourd'hui. Voyez votre avocat ou votre notaire et demandez-lui de le rédiger ou encore de le reviser... sans oublier d'y nommer The Royal Trust Company Exécutrice Testamentaire et Fiduciaire.

THE ROYAL TRUST Co

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES ET FIDUCIAIRES

PRÉSIDENT Sir Charles Gordon, G.B.E.
VICE-PRÉSIDENT Huntly R. Drummond
GÉRANT GÉNÉRAL R. P. Jellett

SIÈGE SOCIAL ET SUCCURSALE À MONTRÉAL 105, rue St-Jacques
SUCCURSALE À QUÉBEC Price House, 65, rue Ste-Anne

Succursales par tout le Canada, à Terre-Neuve et à Londres, Angleterre

Agence à CHARLOTTETOWN, I.P.-E.

"Les mines canadiennes"

UNE NOUVELLE PUBLICATION SUR LES MINES

Chalwyn Service, une agence de publicité, vient de publier le premier numéro d'un journal minier hebdomadaire français, sous le nom: *Les Mines Canadiennes.* C'est un journal à 12 pages comprenant plusieurs articles de rédaction tous traitant de l'industrie minière, ainsi que des informations de toutes sortes sur les entreprises minières. Une large part de l'information est réservée aux mines du Québec.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

LES CEREALES

Blé Northern no 1	$1.18
Blé Northern no 2	1.17
Orge no 3	.66
Avoine d'alimentation	.47
Maïs d'Argentine	.75

FARINE

(Prix au boisseau en sacs de 98 lbs. Escompte de 5 sous le sac pour commandes au comptant).
(Blé du printemps).

Première patente	6.60
Deuxième patente	6.20
Forte à boulanger	6.10

FOIN

Extra no 2	10.00
No 2	9.00
No 3	7.00

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

Son	$28.25
Gru blanc	36.25
Gru rouge	30.25

BEURRE

(Prix payé aux producteurs):

Première qualité	.24

FROMAGE

Québec coloré	.12⅝ à .12⅝
Ontario coloré	12 7-8 à 13 1-8

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

L'Hôpital de l'Enfant-Jésus

AVIS aux détenteurs des obligations à 5½% faisant partie d'une émission de $205,000 datée du 1er août 1926.

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux termes de l'acte de fiducie et d'hypothèque par L'HÔPITAL DE L'ENFANT-JÉSUS, en date du cinquième jour d'août mil neuf cent vingt-six, la dite corporation rachètera avant échéance, le premier février mil neuf cent trente-sept, à cent un pour cent (101%) de leur valeur nominale et avec intérêt couru, toutes les obligations en circulation de l'émission de $205,000 créée par l'acte de fiducie ci-dessus, aux échéances d'août 1937 à août 1956 inclusivement.

Tous les détenteurs devront présenter et remettre leurs titres pour rachat à cette date du 1er février 1937, à l'un ou l'autre des bureaux de La Banque Provinciale du Canada dans la province de Québec, avec les coupons échéant le 1er février 1937 et tous les coupons suivants. Les obligations qui n'auront pas été présentées pour paiement à cette date cesseront de porter intérêt.

DONNÉ à Québec, ce trente et unième jour d'octobre mil neuf cent trente-six.

JOSEPH VAILLANCOURT, Ptre Chan., Fiduciaire.

INDUSTRIELLES MINES OBLIGATIONS

GARNEAU & OSTIGUY

Agents de change

Membres MONTREAL STOCK EXCHANGE MONTREAL CURB MARKET

46 rue Elgin OTTAWA Queen 1009★

Edifice Aldred, Place d'Armes MONTREAL PLateau 2751★

Reliés par fils privés à NEW-YORK, TORONTO et VANCOUVER

Fondée en 1902

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président Hon. RODOLPHE LEMIEUX, C.P., C.R., LL.D., Sénateur à Montréal.
Vice-Président Comte CAHEN D'ANVERS à Paris.
MARTIAL CHEVALIER à Paris.
Vicomte R. de ROUMEFORT à Montréal.
Sir THOMAS CHAPAIS, LL.D., F.R.S.C. Sénateur et Conseiller législatif à Québec.
Hon. L.-ATHANASE DAVID, C.R. à Montréal.
JOSEPH SIROIS, LL.D. Notaire à Québec.
LOUIS-S. ST-LAURENT, LL.D., C.R. à Québec.
J.-THÉO. LECLERC à Montréal.
Hon. E.-L. PATENAUDE, C.P., C.R. Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec à Québec.
ALPHONSE RAYMOND à Montréal.
PAUL AMOS à Montréal.
J.-C.-H. DUSSAULT, C.R. à Montréal.

DIRECTION
J.-C. BROSSEAU Secrétaire. J.-THÉO. LECLERC Directeur Général. C.-E. CAMPICHE Chef du Contrôle.

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Administratrice et fiduciaire

5 EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTRÉAL

Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien - Tél. HArbour 4191

LA VIE SPORTIVE

Steve Casey a l'étoffe d'un champion

(Par X.-E. NARBONNE

Les fervents du sport de la lutte ont eu l'avantage d'assister aux débuts de Steve Casey à Montréal et les connaisseurs ont été à même de juger de la force extraordinaire de l'Irlandais et de constater une connaissance assez parfaite du genre libre. Steve est sûrement supérieur à Dan O'Mahoney et nous réalisons maintenant pourquoi l'ancien champion mondial a refusé d'accorder un match à son compatriote avant le départ de ce dernier pour l'amérique.

Casey était apposé à Frank Judson dans le match principal mis à l'affiche par le promoteur Jack Ganson et l'Irlandais a remporté une victoire décisive sur l'ancien instructeur de lutte à l'université Harvard car le fils de la Verte Erin a pris deux chutes consécutives sur l'athlète de Cambridge au grand étonnement des trois mille personnes présentes. Casey est un lutteur doué d'une force extraordinaire, très calme, souple et fort rapide. Il sait appliquer la plupart des prises connues et sait également se dégager des plus solides étreintes.

Judson a eu l'avantage au début du match mais peu à peu l'Irlandais a su éviter les prises de l'Américain et finalement il se porta à l'attaque en ayant recours à sa fameuse prise, surnommée le "Killarney Flip", avec laquelle il triompha de son rival d'abord en 15 minutes et 5 secondes puis en 1 minute et 50 secondes.

La victoire de Casey fut très populaire et les spectateurs lui firent une chaleureuse ovation car on voit en ce colosse de 235 livres un athlète qui a toutes les dispositions pour devenir champion des poids lourds.

Gus Sonnenberg, ancien champion des poids lourds, a fait sa rentrée dans l'arène hier soir de façon sensationnelle. L'inventeur du coup de bélier a remporté une victoire sur Jack Donavon en 20 minutes en appliquant un solide "Flying Tackle" à son rival et ce dernier dut recevoir l'aide de deux placiers et du promoteur Ganson pour retourner à sa loge.

Sonnenberg a conservé son même style et ses mêmes trucs. L'ancien champion fait mine d'être rendu à bout de ses forces et il laisse croire à son adversaire qu'il est près de la défaite pour inviter son rival à se porter à l'attaque et profitant d'une ouverture Sonnenberg ne manque jamais de river les épaules de ses adversaires au matelas et c'est ce qui s'est produit hier soir au bout de vingt minutes d'un combat intéressant et bien balancé.

Les préliminaires n'ont pas manqué d'intérêt non plus et Mike Mazurki et Pat McKay ont bataillé pendant vingt minutes pour recevoir un résultat de match nul tandis que Wild Joe Cox s'est vu disqualifié par l'arbitre Frank Saxon sur les ordres du président de la Commission Athlétique, l'échevin Frank Hogan.

Le promoteur Ganson doit faire des démarches aujourd'hui même afin de conclure un match entre Gus Sonnenberg et Yvon Robert et il est à espérer que cette rencontre aura lieu sous peu.

Voici le sommaire de la séance d'hier à l'Arena Mont-Royal:

Mike Mazurki 230 et Pat McKay 240 annulent, 20 minutes; Ralph Garibaldi, 218, défait Joe Cox, 224, par disqualification, 9 minutes, 15 secondes; Gus Sonnenberg, 208, défait Jack Donovan, 218, une chute, 20 minutes; Steve Casey, 235, Irlande, défait Frank Judson, 218, deux chutes, 15 minutes 5 secondes et 1 minute 50 secondes.

Belle lutte en perspective

La saison de la Ligue de Hockey Nationale doit s'ouvrir bientôt et dans toutes les villes du circuit Calder l'on fait des pronostiques en vue des prochaines séries et particulièrement en ce qui a trait au meilleur compteur de points. L'an dernier Dave Sweeney Schriner a remporté les honneurs mais on lui concède peu de chance de répéter cet exploit cette saison car rarement l'on voit le même joueur finir en tête deux saisons de esuite. Le joueur d'avant des Américains de New-York a bonne confiance et il veut prendre une avance dès la première joute.

Charlie Conacher, qui a été couronné deux années consécutives comme le meilleur compteur du circuit professionnel, est un sérieux candidat aux honneurs de la saison 1936-37 car ses amis de Toronto lui prédisent une excellente saison.

L'ailier des Leafs sera probablement forcé de rester inactif dans les deux premières joutes de la saison contree les Ailes Rouges de Détroit, jeudi soir, et contre les Américains de New-York, samedi, car le médecin a conseillé au gérant du Toronto de laisser Charlie au repos et Chuck assistera probablement à ces joutes à titre de spectateur seulement.

Marty Barry, Larry Aurie et Herb Lewis sont trois autres joueurs qui ont l'ambition, bien légitime, de se placer en tête des compteurs chez nos professionnels et ils promettent de faire une dure lutte à Schriner.

Les combats d'hier soir

LUTTE

Motréal. — Stee Casey, 235, Irlande, bat Frank Judson, 218, Boston, deux chutes consécutives.

Camden, N.-J. — Ali Baba, 204, Détroit, bat Harry Fields, 220, Philadelphie, deux chutes sur trois.

Portland, Me. — Bibber McCoy, 223, Cambridge, Mass., bat Fred Bruno, 180, New-York, deux chutes consécutives.

Les Bruins triomphent des Maroons

Halifax, 3. (P.C.) — Les Bruins, de Boston, ont repris l'avantage sur les Maroons de Montréal, dans la série de parties d'exhibitions entre ces deux clubs. Hier soir ils ont riomphé par un score de 3 à 2. Les Maroons auront une chance d'égaliser les chances à Moncton mercredi soir. Ce sera la dernière partie de la série. Boston a gagné la première partie par 2 à 1. Montréal la 2e par 3 à 1 et Boston prit la 3e par 1 à 0. Samedi soir Montréal s'assurait la 4e par 4 à 0.

Leroy Goldsworthy, ancien ailier des Canadiens, a enregistré le premier point à la 2e période, sur une passe de Cooney Weiland. Plus tard Jimmy Ward égalait le score sur une passe de Northcott. Charley Sands donna l'avantage à son club avec l'aide de Bill Cowley. Weiland compta seul au 3e engagement et le dernier point de la soirée fut enregistré par Earl Robinson, un peu moins de deux minutes avant l'expiration du temps réglementaire.

? Montréal — Buts: Beveridge; Défenses: Evans et Wentworth; Centre: Gracie; Ailes: Ward et Northcott, Subs.: Conacher, Carson, Blinco, Robinson, Trottier, McKenzie, Cain, Marker.

Boston — Buts: Thompson; Défenses: Shore et Portland; Centre: Weiland; Ailes: Goldworthy et Cook. Subs.: Jerwa, Hollett, Smith, Clapper, Getliffe, McManus, Beattie, Cowley, Sands.

Première période

Pas de point.

Punition: Aucune.

Deuxième période

1.—Boston: Goldsworthy (Weilandfl. 4.48
2.—Montréal: Ward (Northcott). 14.08
3.—Boston: Sands (Cowley) .17.07

Punition: Aucune.

Tro isièepmH::ESCTHMTHT

Troisième période

4.—Boston: Weiland. 7.25
5.—Montréal: Robinson. . . .18.29

Punitions: Hollett, Trottier, Conacher, Portland.

Charley Conacher ne jouera pas jeudi

Toronto, Ont., 3. (P.C.) — Les Blancs, de Eddie Powers, ont battu les Bleus, de Dick Irwin, hier soir, en présence d'une foule de 12,873 personnes. Il s'agissait d'une partie donnée au bénéfice d'oeuvres de charité et les joueurs du Toronto et du Syracuse composaient les équipes. Il n'y avait rien en jeu mais les joueurs ne se sont pas ménagés et il y eut même trois combats au cours de la joute.

Après la partie, Connie Smithe a dit qu'il n'était pas préparé à nommer l'équipe qui jouerait contre Détroit à l'ouverture de la saison de la Ligue Nationale ici, jeudi soir. Il a dit que Charley Conacher ne pourra pas jouer cette semaine. Conacher s'est blessé la semaine dernière.

Alignement:

Blues — Buts: Hainsworth; défenses: Foyler et Horner; centre: Apps; ailes: Davidson et H. Jackson. Subs: Hamilton, Fitzgerald, Blake, Parsons, Doran, Dillon, Miller, Markle, Shivl.

Première période

Pas de point.

Aucune punition.

Deuxième période

1—Whites: Boll. 20
2—Whites: Finnigan (Thoms) .71
3—Blues: Miller (Doran, Markle). 15.34

Aucune punition.

Troisième période

4—Whites: Boll (Clancy). . . 1.46
5—Blues: Markle (Shillfl. . .12.00
6—Whites: Convey. 15.54

Décision à Drouillard

New-York, 3. —Eddie Zivic, de Pittsburg, a obtenu la décision contre Ritchie Fontaine, du Montana, dans un combat de 8 rondes, disputé hier soir au St-Nicholas.

Zivic, pesant 133 1-4 livres a porté deux coups qui paraissaient décisifs mais à chaque fois son adversaire fut sauvé par la cloche. A la fin du combat il a faibli et Fontaine l'a continuellement poursuivi. Fontaine pesait 133 livres.

Dans un autre assaut de huit rondes, Orville Drouillard, de Windsor, a obtenu la décision sur Phil Baker, de Norwalk. Le Canadien a frappé plus fort et il a secoué son adversaire à plusieurs reprises.

Risko et Louis à Cleveland

New-York, 3. — Joe Louis livrera son prochain combat le 7 décembre et Johnny Risko sera son adversaire. Le combat sera disputé à l'Auditorium de Cleveland.

Les conditions ont été réglées et Ed Bang, rédacteur sportif de Cleveland, sera le promoteur de la représentation. Il viendra à New-York vendredi pour signer les contrats avec Mike Jacobs.

Jacobs a ajouté que Louis se battra à Détroit et Chicago dans le courant de l'hiver. Il se battra aussi à New-York, soit au Madison Square Garden ou à l'Hippodrome en février ou en mars.

Surprise de Carroll

Chicago, 2. — Eddie Carroll, d'Ottawa, a mis Chuck Wood, de Détroit, hors de combat, à la deuxième ronde d'un combat de dix reprises ici hier soir.

Wood a donné une leçon de boxe à Carroll au premier assaut mais après deux minutes 36 secondes de combat du deuxième, Carroll porta un bon direct de la droite à la figure et Wood fut mis hors de combat.

Tremblay défendra son titre

Le plus intéressant de tous les combats entre lutteurs poids-léger qu'on ait vus ici depuis plusieurs années aura lieu jeudi soir à l'Arena Mont-Royal lorsque Eugène Tremblay rencontrera Eddie Flynn, de Los Angeles, Cal. Tremblay mettra sa ceinture en jeu dans un match de deux de trois à finir.

L'intérêt que comporte cette rencontre consiste en ce que le championnat mondial semble être moins important pour l'un ou l'autre des rivaux que la ceinture emblématique de la Police Gazette de New-Yokr, que détient le vétéran athlète canadien. Tremblay prétend toujours qu'il est l'unique et vrai champion du monde, et Eddie Flynn répond à cela que depuis dix ans on le reconnait en Californie comme champion mondial et que la Commission de l'Etat de New-York vient de le reconnaître également comme tel.

Eddie Flynn était donc venu ici non pour faire quelques matchs contre nos meilleurs poids-légers et retourner continuer sa tournée dans l'est des Etats-Unis. Il voulait obtenir un match contre Eugène Tremblay dont on lui avait parlé et démontrer qu'il est le lutteur digne d'être considéré comme champion. Et puis il y avait la ceinture... Le matchmaker Ray Lamontagne a fait une offre assez intéressante à Tremblay pour qu'elle fut acceptée. Le promoteur Oscar Benoit sait qu'une telle attraction lui permettra de rencontrer ses obligations envers le vétéran canadien.

Le reste du programme comprend les rencontres suivantes: Jack Bloomfield vs Alec Tesluck; Jack Riley vs Jacques Trudeau; Art Tabah vs Emile Casavant, champion poids-léger de la province; John Masson vs Jack Miller.

Le sport conserve

En un temps où il est généralement admis qu'un champion est trop vieux pour le sport de compétition à 30 ans et qu'à 35 ans on peut le considérer comme un "ancêtre", il est réconfortant de constater qu'à 52 ans on peut encore être un "as" dans sa spécialité.

C'est le cas du célèbre jockey anglais Steve Donoghue — bien connu sur les grands hippodromes où il a triomphé à maintes reprises dans les épreuves classiques. Il a récemment célébré son 52e anniversaire en gagnant à Newmarket le Heath Plate, sur *Detention*, à sir Victor Sassoon, à 100-8.

Deux fois grand-père, Steve Donoghue a remporté sa première victoire il y a un peu plus de 33 ans!

Depuis 1903, il a monté un nombre incalculable de vainqueurs partout en Europe.

Et, étant donné l'agilité, la précision qu'a conservées ce jockey quinquagénaire, on peut être certain que ce n'est pas fini.

---

fil à retordre aux Canadiens, et le gérant Hart n'a pas l'intention de voir son club subir une troisième défaite consécutive, à la veille de l'ouverture de la saison de la N. H. L.

Comme d'habitude, les arbitres seront nommés par le président Frank Calder.

Huch Welch en tête des compteurs

Hawley "Huck" Welch, le pivot des Tigers de Hamilton, paraît assuré de devenir le successeur d'Abe Eliowitz comme champion compteur de l'est du Canada.

D'après le dernier sommaire de la Presse Canadienne. Welch a 7 points d'avance sur l'as montréalais dans la course au championnat de l'Interprovinciale.

La "triple menace" de Hamilton a compté onze points contre les Rough Riders samedi, réussissant huit simples et un botté en place. Eliowitz n'a obtenu que trois simples et un converti, portant son total à 24 points.

Earl Selkirk, de Toronto, reste en troisième place, avec 17 points, suivi de Joe Zelicovitz, d'Ottawa, et Jimmy Wilson, des Tigers, qui ont 15 points chacun. Le gros Bob Isbister, de Varsity, est toujours en tête dans l'Intercollégiale, tandis que Mike Hedgewick a cinq points d'avance sur Ab Box dans l'O.R.F.U.

Voici les statistiques:

INTERNATIONALE

	T.	Bp.	S.	C.	Tot.
Welch, Hamilton	0	2	23	2	31
Eliowitz, Montréal	0	2	16	2	24
Selkirk, Argos	0	2	10	2	18
eZlicovitz, Ottawa	3	0	0	0	15
Wilson, Hamilton	3	0	0	0	15
West, Argos	2	0	2	0	12
Burns, Montréal	2	0	2	0	12
Herman, Ottawa	0	2	1	4	11
Coulter, Argos	1	0	0	1	6
Connelly, Argos	1	0	0	1	6
Palmer, Argos	1	0	0	0	5
Paterson, Hamilton	1	0	0	0	5
Deady, Argos	1	0	0	0	5
Davies, Montréal	1	0	0	0	5
Sprague, Ottawa	1	0	0	0	5
Morrison, Ottawa	1	0	0	0	5
Morris, Argos	1	0	0	0	5
Vail, Argos	1	0	0	0	5
Manorek, Hamilton	1	0	0	0	5
Rocano, Ottawa	0	0	4	0	4
Stukus, Argos	0	0	1	1	2
Jotkus, Montréal	0	0	1	0	1

INTERPROVINCIALE

	T.	Bp.	S.	C.	Tot.
Isbister, Toronto	2	0	6	0	16
MacArthur, McGill	1	0	7	0	12
Mumford, Toronto	1	0	7	0	12
Sherk, Western	1	1	1	1	10
C. Gray, Toronto	0	2	3	1	10
Barnabe, Queen's	1	1	1	0	9
Brebner, Toronto	1	0	0	0	5
I. Edwards, Toronto	1	0	0	0	5
Moore, Western	1	0	0	0	5
Sirdevan, Toronto	1	0	0	0	5
Shales, Western	0	0	5	0	5
B. Gray, Toronto	0	0	0	5	5
Peck, Queen's	0	1	1	0	4
Munro, Queen's	0	0	4	0	4
Palmer, Western	0	0	2	0	2
Ripley, Toronto	0	0	2	0	2
Anderson, McGill	0	0	1	0	1
J. Edwards, Queen's	0	0	1	0	1
Letourneau, McGill	0	0	0	1	1

O.R.F.U.

	T.	Bp.	S.	C.	Tot.
Hedgewick, Sarnia	4	0	0	0	20
Box, Balby Beach	1	0	9	1	15
Stirling, Sarnia	1	0	4	2	11
McWatters, Sarnia	1	0	3	0	8
Reynolds, Balmy, B.	1	0	0	1	6
Hennessey, Balmy, B.	1	0	0	0	5
Hempsey, Balmy B.	1	0	0	0	5
Beach, Sarnia	1	0	0	0	5
Upper, Balmy B.	1	0	0	0	5
Burr, Sarnia	1	0	0	0	5
Richardson, Ham Cubs	0	0	4	0	4
Hayes, Sarnia	0	0	1	1	2
Clawson, Sarnia	0	0	1	0	1
Powers, Balmy B.	0	0	1	0	1
Pople, Balmy B.	0	0	0	1	1
Geary, Sarnia	0	0	0	1	1
McNulty, Balmy B.	0	0	0	1	1

Note—T-Touché, 5 points; Bp-Botté en place, 3; S-Simple, 1; C-Converti, 1.

Springfield gagne contre Providence

Ottawa, Ont., 3 (P.C.) — Les Indiens, de Springfield, ont défait les Reds de Providence par un résultat de 7 à 4 dans une partie d'exhibition disputée ici hier soir.

Springfield compta le premier point à l'engagement initial et il a ensuite toujours conservé son avantage. Jean Pusie, du club Providence, s'est blessé à un genou à la deuxième période et la blessure a nécessité trois points de suture.

Alignements:

Providence — Buts, Byrne; défenses: Lesieur et Pusie; centre, Lowery; ailes: Rivers et Shannon; substituts: Kuhn, Keating, Leduc, Bauer, Duguid, Dumart, Schmidt.

Springfield — Buts, Grant; défenses: McBride et Frew; centre, Jack; ailes, Saunders et Wilson; substituts: Conn, Toupin, Lafrance, Smith, Carrigan.

Arbitres: Happy Shouldice et Gene Chouinard, Ottawa.

Première période

1. Springfield, Smith (Saunders, Jack) 15.56

Punition: Smith.

Deuxième période

2. Springfield, Jack (Wilson, Saunders) 5.25
3. Providence, Duguid (Kuhn, Keating) 10.47
4. Springfield, McBride (Wilson, Lafrance) 13.47
5. Springfield, Saunders (Smith) 17.55

Troisième période

6. Providence, Rivers 6.56
7. Springfield, Smith (Frew) 11.26
8. Providence, Shannon (Rivers) 12.58
9. Springfield, Lafrance (Toupin) 13.35
10. Springfield, Saunders (Carrigan) 14.30
11. Providence, Schmidt . . . 17.27

Punition: Smith.

Une ligue en voie de formation

Une forte ligue de hockey commerciale est en voie de formation dans la métropole et l'instigateur de ce mouvement n'est nul autre que Marcel Gauthier, secrétaire de la ligue de hockey Mont-Royal.

Cette nouvelle organisation jouera ses parties à l'Arena Mont-Royal et aura pour but d'aider nos jeunes joueurs amateurs qui sauront profiter des leçons de leurs aînés, car les équipes en cause auront droit à trois ou quatre seniors afin de donner du hockey d'un calibre supérieur.

C'est l'intention de Marcel Gauthier de faire revivre les beaux jours de la Ligue Commerciale, qui était sous la présidence de J. Alx. On se rappelle encore les belles performances des c'ubs Jarry et Frères, Omer DeSerres, Martin-Paquette, Crane, Canada Cement, Forest et Frères, etc., etc. Un enthousiasme prononcé régnait à ces joutes et il en sera de même cette année, nous dit M. Gauthier.

Une importante assemblée de cette nouvelle organisation aura lieu vendredi soir prochain aux bureaux de l'Arena Mont-Royal.

Ceux qui ont déjà fait application et les maisons de commerce, clubs sportifs ou collège qui désireraient faire partie d'une ligue sérieuse sont priés d'envoyer un représentant à cette réunion de vendredi ou téléphoner à Marcel Gauthier, à l'Arena Mont-Royal, qui fournira plus amples informations.

Tournoi de tennis au LaFontaine

Le tournoi de tennis intermédiaire se continuera ce sor. Comme les quarts de fnale réservent toujours des surprises il est à croire que ce soir il n'en marquera pas.

Horaire des rencontres:

6 h. 30 — J. Robert vs J. Desrivières.

7 h. 30 — M .Denis vs J. Amiot.

8 h. 30 — G. Dionne vs H. Murray.

9 h. 30 — J. J. Denis vs J. C. Wayland.

"C'est aussi ma bière en fût préférée!"

La prochaine fois que vous entrerez dans une taverne, demandez la Bière Black Horse en fût! A la première gorgée, vous reconnaîtrez votre bière favorite . . . la BLACK HORSE, la bière en bouteille qui se vend le plus au Canada!

Les élections américaines de 1932

Tableau du scrutin des divers Etats, aux dernières élections générales

Afin que les lecteurs du *Devoir* puissent établir des comparaisons entre le résultat des élections d'aujourd'hui aux Etats-Unis et celui des dernières élections générales américaines, nous donnons ci-dessous le tableau du scrutin de 1932, par Etat.

Aux dernières élections, M. Roosevelt a obtenu des majorités dans 42 Etats et M. Hoover, dans six (ceux de New-Hampshire, Maine, Vermont, Connecticut, Delaware et Pennsylvanie). — Le chiffre qui suit le nom de chaque Etat indique le nombre d'*électeurs* à la présidence.

ALABAMA—11	*MAINE—5*	*OHIO—26*
Dém. 207,000	Rép. 166,000	Dém. 1,301,000
Rép. 34,000	Dém. 128,000	Rép. 1,227,000
DEM., Maj. . 173,000	REP. Maj. . . 38,000	DEM. Maj. . 74,000
ARIZONA—3	*MARYLAND—8*	*OKLAHOMA—11*
Dém. 79,000	Dém. 314,000	Dém. 516,000
Rép. 36,000	Rép. 184,000	Rép. 188,000
DEM. Maj. . . 43,000	DEM. Maj. . 130,000	DEM. Maj. . 328,000
ARKANSAS—9	*MASSACHUSETTS 17*	*OREGON—5*
Dém. 189,000	Dém. 800,000	Dém. 213,000
Rép. 28,000	Rép. 736,000	Rép. 136,000
DEM. Maj. . . 161,000	DEM. Maj. . 64,000	DEM. Maj. . 77,000
CALIFORNIE—22	*MICHIGAN—19*	*PENNSYLVANIE—36*
Dém. 1,324,000	Dém. 871,000	Dém. 1,295,000
Rép. 847,000	Rép. 739,000	Rép. 1,453,000
DEM. Maj . 477,000	DEM. Maj. . .132,000	REP. Maj. . 158,000
COLORADO—6	*MINNESOTA—11*	*RHODE-ISLAND—4*
Dém. 250,000	Dém. 600,000	Dém. 146,000
Rép. 189,000	Rép. 363,000	Rép. 115,000
DEM. Maj. . . 61,000	DEM. Maj. . .237,000	DEM. Maj. . . 31,000
CONNECTICUT—8	*MISSISSIPI—9*	*CAROLINE DU SUD-8*
Rép. 288,000	Dém. 140,000	Dém. 102,000
Dém. 281,000	Rép. 5,000	Rép. 1,978
REP. Maj . . 7,000	DEM. Maj. . .135,000	DEM. Maj. . .100,022
DELAWARE—3	*MISSOURI—15*	*DAKOTA-SUD—4*
Rép. 57,000	Dém. 1,025,000	Dém. 183,000
Dém. 54,000	Rép. 564,000	Rép. 99,000
REP. Maj. . . 3,000	DEM. Maj. . 461,000	DEM. Maj. . . 84,000
FLORIDE—7	*MONTANA—4*	*TENNESSEE—11*
Dém. 206,000	Dém. 127,000	Dém. 259,000
Rép. 69,000	Rép. 78,000	Rép. 126,000
DEM. Maj. . .137,000	DEM. Maj. . . 49,000	DEM. Maj. . .133,000
GEORGIE—12	*NEBRASKA—7*	*TEXAS—23*
Dém. 234,000	Dém. 359,000	Dém. 760,000
Rép. 19,000	Rép. 201,000	Rép. 97,000
DEM. Maj. . .215,000	DEM. Maj. . .158,000	DEM. Maj. . .663,000
IDAHO—4	*NEVADA—3*	*UTAH—4*
Dém. 109,000	Dém. 28,000	Dém. 116,000
Rép. 71,000	Rép. 12,000	Rép. 84,000
DEM. Maj. . . 38,000	DEM. Maj. . . 16,000	DEM. Maj. . . 32,000
ILLINOIS—29	*NEW HAMPSHIRE—4*	*VERMONT—3*
Dém. 1,882,000	Rép. 103,000	Rép. 78,000
Rép. 1,432,000	Dém. 100,000	Dém. 56,000
DEM. Maj. . 450,000	REP. Maj. . . 3,000	REP. Maj. . . 22,000
INDIANA—14	*NEW JERSEY—16*	*VIRGINIE—11*
Dém. 862,000	Dém. 806,000	Dém. 144,000
Rép.. 677,000	Rép. 775,000	Rép. 64,000
DEM. Maj. . .185,000	DEM. Maj. . . 31,000	DEM. Maj. . . 80,000
IOWA—11	*NEW MEXICO—3*	*WASHINGTON—8*
Dém. 598,000	Dém. 95,000	Dém. 353,000
Rép. 414,000	Rép. 54,000	Rép. 208,000
DEM. Maj. . .184,000	DEM. Maj. . . 41,000	DEM. Maj. . .145,000
KANSAS—9	*NEW-YORK—47*	*VIRGINIE-OUEST—8*
Dem. 424,000	Dém. 2,534,000	Dém. 405,000
Rép. 349,000	Rép. 1,937,000	Rép. 330,000
Dém. maj. . . 75,000	Dém. maj. . 597,000	Dém. maj. . . 75,000
KENTUCKY—11	*CAROLINE NORD-13*	*WISCONSIN—12*
Dém. 580,000	Dém. 497,000	Dém. 707,000
Rép. 394,000	Rép. 208,000	Rép. 347,000
Dém. maj. . . 186,000	Dém. maj. . . 289,000	Dém. maj. . . 360,000
LOUISIANE—10	*DAKOTA NORD—4*	*WYOMING—3*
Dém. 249,000	Dém. 178,000	Dém. 54,000
Rép. 18,000	Rép. 71,000	Rép. 39,000
Dém. maj. . . 231,000	Dém. maj. . . 107,000	Dém. maj. . . 15,000

La police et les pompiers de New-York sur pied

1500 détectives spéciaux pour assurer l'honnêteté du vote – Le maire La Guardia inspecte lui-même la ville

Précautions prises contre les "feux de joie"

New-York, 3.—La police de New-York a pris des mesures élaborées pour assurer aujourd'hui l'ordre dans les rues de la Métropole. Toute la police municipale ainsi que la brigade des incendies seront sur pied jusqu'à la fermeture des polls et pendant les heures qui suivront.

De son côté, le procureur général a pris ses précautions pour assurer l'honnêteté du scrutin et il a assermenté, à cette fin, 1,500 détectives spéciaux.

Les polls ouverts depuis 6 h. a.m.

Toute la police municipale est en devoir depuis l'ouverture des bureaux de votation, à 6 heures, ce matin. Des centaines de policiers feront la patrouille jusqu'à l'heure de la fermeture des polls, à 9 heures, ce soir. D'autres équipes se chargeront du service nocturne.

Deux constables resteront en permanence, pendant toute la journée, en face de chacun des 3,679 bureaux de votation de la ville.

Tournée du maire

Le maire La Guardia fera personnellement une tournée générale de la ville, cet après-midi, pour s'assurer *de visu* que ses ordres sont scrupuleusement suivis. Il se charge d'informer lui-même les quartiers généraux de la police, s'il découvre du désordre ou des irrégularités.

Douches froides

Des équipes spéciales seront postées aux 125 stations de feu de la métropole pour être prêts à accourir avec des extincteurs chimiques dès qu'on leur signalera que des vainqueurs trop enthousiastes auront allumé des feux de joie. Par mesure de prudence, ces feux ne sont pas autorisés et les pompiers ont reçu l'ordre de refroidir cette sorte d'enthousiasme.

Le vandalisme

D'autres équipes sont chargées tout spécialement d'empêcher les actes de vandalisme auxquels pourraient se livrer les partisans vainqueurs ou vaincus contre la propriété de leurs adversaires.

Les cours de magistrats siègent

Les cours de magistrats de la métropole ont reçu l'ordre de siéger, jusqu'à ce soir, uniquement pour entendre les causes de vols d'élections ou d'autres manoeuvres illégales ou frauduleuses.

Aux Etats-Unis

Les prédictions des démocrates, des républicains et des unionistes

L'optimisme de MM. Farley et Hamilton – Le pessimisme de M. Lemke

Un vote-record

New-York, 3 (C.P.) — Le peuple américain doit décider aujourd'hui même qui deviendra le prochain président des Etats-Unis.

M. Franklin-Delano Roosevelt, président sortant de charge, préconise la sécurité sociale, les traités commerciaux de réciprocité et la lutte contre "le capital organisé". Son plus dangereux adversaire, M. Alfred-M. Landon, promet de balancer le budget et de régler le problème du budget sans trop taxer la population.

A date, le vote a été très considérable et l'on s'attend que, ce soir, près de 50,000,000 d'Américains se seront rendus aux bureaux de votation pour enregistrer leur vote.

Les prévisions sur les élections générales d'aujourd'hui s'accordent à donner la victoire à Roosevelt. Presque tous les votes "blancs" importants, sauf celui du *Literary Digest*, accordent une majorité substantielle à M. Roosevelt.

Le vote est considérable

Malgré la pluie et la neige qui tombent dans plusieurs Etats, l'on a constaté, cet avant-midi, que le vote a été beaucoup plus considéravle qu'en 1932. On s'attend que, ce soir, à 9 heures, à la fermeture des bureaux de votation, au moins 45,000,000 d'Américains auront déposé leur vote, soit une augmentation de 5,000,000 comparativement aux précédentes élections générales.

Les deux principaux partis en lice, réclament, ce midi, la victoire et ne concèdent pratiquement aucun Etat aux autres partis en lice pour la présidence.

M. Farley très optimiste

M. Farley, organisateur de la campagne de M. Roosevelt, est très optimiste et ne concède à M. Landon que les Etats du Maine et du Vermont. M. Farley prédit aussi que M. Roosevelt recueillera 523 des 531 votes du Collège électoral.

M. Hamilton non moins optimiste

Par contre, M. Hamilton, organisateur de la campagne du candidat républicain, M. Landon, affirme que son candidat obtiendra au moins 320 votes du Collège électoral, soit 54 voix de plus qu'il n'est nécessaire pour avoir la majorité.

M. Lemke pessimiste

Quant à M. Lemke, le candidat de l'Union, il n'a pas le même optimisme que ses adversaires. Il semble assuré d'avance de sa défaite. Cependant, il prétend que ni le parti démocrate ni le parti républicain n'obtiendra une majorité suffisante pour gouverner.

Faits divers

Verdict de mort accidentelle

On a rendu des verdicts de mort accidentelle chez le coroner hier dans les cas de Mlle Jeanne Thériault, 19 ans, 289, avenue Church, et de M. Joseph Thibeault, 43 ans, 6747, rue Delanaudière. Mlle Thériault est morte des suites d'un accident survenu aux petites heures dimanche matin lorsque l'auto dans laquelle elle se trouvait a donné contre un poteau en fer de la compagnie des Tramways, à Verdun. M. Thibeault a succombé aux blessures qu'il s'est infligées le 21 octobre dernier lorsqu'il fut renversé par une auto sur l'avenue des Pins, à la rue Saint-Urbain, alors qu'il faisait de la bicyclette.

Ecroué

Après avoir filé un individu aux allures louches, le lieutenant-détective Coulombe a appréhendé, à l'angle des rues Jeanne-Mance et Milton, Steven Kovacs, 16 ans, 3709, rue Henri-Julien. On a trouvé des balles et un revolver sur lui. Il sera traduit en Cour de police ce matin.

Grièvement brûlé

Jacques Lepage, 6 ans, de Saint-Colomban, s'est grièvement brûlé en renversant sur lui un récipient d'eau bouillante. A Sainte-Justine, où on a conduit le garçonnet, on juge son état assez critique.

Huit descentes

La police municipale a opéré cinq descentes dans des maisons de paris et trois dans des loteries chinoises hier pour mettre le grappin sur 134 personnes qui ont été écrouées.

Ecrasé à mort

Arvida, 3. (P.C.) — Fernand Brassard, 8 ans, a été écrasé à mort par une auto, dimanche, sur la route nationale, près d'Arvida.

Piétiné à mort

Beauportville, Qué., 3. (P.C.) — Piétiné par son cheval dimanche dernier, M. Raoul-V. Bélanger, 60 ans, directeur de funérailles, a succombé à ses blessures. Lui survivent sa femme et sept enfants.

Vol d'une motocyclette

Accusé d'avoir volé une motocyclette, Ferdinand Sauriol, 5474, rue d'Argon, Ville-Emard, a inscrit un plaidoyer de non-culpabilité. Il a opté pour un procès devant le jury. Comme il vient de purger une sentence de dix ans d'emprisonnement pour vol avec violence, il n'a pas obtenu de cautionnement.

Accusé de meurtre

Stettler, Alberta, 3. (P.C.) — Manuel Ernest, 31 ans, garçon de ferme, est accusé du meurtre de George Pogmore, 41 ans, cultivateur de la région de Calgary.

La femme de la victime, Mme George Pogmore, est aussi accusée du meurtre de son mari qu'Ernest aurait tué d'une balle de fusil par la fenêtre de la cuisine alors que la victime jouait aux cartes. Le crime aurait été perpétré le 18 octobre par Ernest, à la demande de Mme Pogmore.

Quatre blessés dans une collision

Québec, 3. (P.C.) — M. et Mme Arthur Nadeau et leurs deux filles ont été plus ou moins grièvement blessés lorsqu'une auto pilotée par M. Benoit Bourque a frappé leur voiture à Valley Junction.

La traite des blanches

New-Haven, Conn., 3 (P.A.) — Le juge C.-C. Hincks vient de sentencier treize personnes à un total de quarante-sept ans d'emprisonnement pour s'être livrées à la traite des blanches, commerce qui rapportait à ce petit groupe quelque chose comme $2,500,000 annuellement.

Pour faire ouvrir le moulin du Cap

Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — Par une résolution adoptée à sa réunion d'hier soir, le Conseil de la ville du Cap de la Madeleine, demande au premier ministre, M. Duplessis, de prendre les mesures nécessaires pour la réouverture du moulin de la Consolidated Paper dans cette ville. Cette usine formait l'industrie principale du Cap de la Madeleine.

* * *

Carrier et Frères, de Shawinigan, compagnie de transport par autobus et qui exploite plusieurs circuits dans la vallé du St-Maurice, a offert hier soir à la ville du Cap de la Madeleine, de se substituer à la Three Rivers Traction Co., qui, depuis nombre d'années, y a donné un service de tramways, puis un service d'autobus, mais dont la franchise vient d'expirer. Le Conseil du Cap de la Madeleine a décidé d'attendre les propositions que fera la Three Rivers Traction Co. avant de prendre une décision.

Syndicalistes dans le ministère

Barcelone, 3. (SPC — Havas). — On apprend que quatre anarcho-syndicalistes doivent devenir membres du "gouvernement" de Madrid. Les socialistes garderaient la présidence du Conseil et quatre portefeuilles très importants: ceux de la guerre, de l'air et de la marine, de l'intérieur et des finances.

On dit que c'est à la demande de Largo Caballero que les anarcho-syndicalistes participeront au "gouvernement".

Prédictions de dernière heure

M. Roosevelt serait sûr d'au moins 27 Etats

D'après un pointage de dernière heure fait par le *New York Times* et basé sur les prétentions des deux partis en présence pour les élections américaines d'aujourd'hui, le président Roosevelt serait ausré de majorités dans au moins 27 Etats et M. Landon dans 7 Etats. Il resterait encore douze Etats "douteux" dans lesquels la lutte serait particulièrement serrée et qui pourraient bien accorder leur confiance à M. Landon. Dans la plupart des Etats qui favorisent M. Roosevelt, les majorités de celui-ci seraient beaucoup diminuées comparativement aux élections de 1932.

Pour M. Roosevelt

Les Etats où M. Roosevelt recueillerait des majorités sont les suivants: New-York, Maryland, Delaware, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Virginie, Georgie, Floride, Ohio, Illinois, Indiana, Wisconsin, Minnesota, Missouri, Dakota-nord, Alabama, Tennessee, Kentucky, Arkansas, Louisiane, Oklahoma, Texas, Utah, Idaho, New-Mexico, Nevada, Californie et Oregon.

Pour M. Landon

M. Landon serait assuré de la victoire dans les Etats suivants: Massachusetts, Maine, New-Hampshire, Vermont, Rhode-Island, Dakota-sud, Wyoming.

Etats "douteux"

Les Etats dont le résultat semble douteux et que réclament également les deux partis sont les suivants: Connecticut, Pennsylvanie, New-Jersey, Virginie (ouest), Michigan, Iowa, Nebraska, Kansas, Colorado, Arizona, Montana et Washington.

N.B. — Nous donnons ces prédictions pour ce qu'elles valent.

Célébration nocturne à New-York

Après le scrutin de ce soir

New-York, 3. — Les hôtels, restaurants et cabarets de la métropole américaine s'attendent à un véritable envahissement, ce soir, à l'occasion du résultat des élections américaines, les premières depuis le rappel de la loi de prohibition. La campagne électorale qui vient de se terminer a été la plus ardente depuis 1916. Bien que la vente des liqueurs soit prohibée jusqu'à 9 heures, ce soir, les hôteliers, cabaretiers et restaurateurs s'attendent quand même de faire une soirée et une nuit des plus florissantes. Dans la plupart des grands restaurants et hôtels, décorés à profusion, l'on a installé des fils téléphoniques et télégraphiques spéciaux ainsi que des écrans lumineux qui apporteront les résultats des élections aux centaines de clients qui se presseront un peu partout.

de $10,000,000

Les démocrates: $3,430,494 — Les républicains: $7,488,718

Washington, 3. (A.P.) — Le rapport final publié par le parti démocrate, hier, révèle que le parti a dépensé $3,430,115 durant la dernière campagne électorale, dont $561,427 pendant la dernière semaine de la campagne. Les souscriptions versées au parti ont été de $3,541,225.

Par ailleurs, le parti républicain a dépensé, pour sa campagne, $7,488,718.

M. Roosevelt demande de voter sans crainte

"VOTEZ POUR LE MEILLEUR CANDIDAT"

Hyde Park, N.-Y., 3. (A.P.) — M. F.-D. Roosevelt, président sortant de charge et candidat à la présidence des Etats-Unis a demandé aux Américains, dans son dernier discours, de voter sans crainte et de ne pas se laisser influencer par personne. "Votez, dit-il, pour le meilleur candidat, sans vous occuper du parti. Ce qui importe avant tout, c'est le bien de notre pays. Ne vous laissez pas intimider. Ne craignez pas non plus que le président-élu, quel qu'il soit, ne vous destitue parce que vous avez voté contre lui. D'ailleurs, votre vote est secret. N'oubliez pas, surtout, qu'au bureau du scrutin, tous sont égaux et que le vote du plus pauvre vaut le vote du plus riche".

M. Roosevelt a ajouté que le peuple américain désire avant tout le progrès et qu'il ne connaîtra le progrès qu'en envoyant au Congrès des démocrates, c'est-à-dire des hommes qui vivent avec leur époque et dont l'unique ambition est de faire prospérer leur pays selon les données les plus modernes.

M. Landon demande un vote "américain"

"LE PAYS AVANT TOUT!"

Chicago, 3. (A.P.) — Le gouverneur A.-E. Landon, le plus dangereux adversaire de M. Roosevelt, à la présidence des Etats-Unis, a demandé aux électeurs des Etats-Unis, dans le dernier discours de sa campagne électorale, de voter "Américain", c'est-à-dire de voter pour les candidats qui semblent le plus aptes à faire passer l'intérêt de la nation américaine avant tout. "C'est au peuple, dit-il, de décider quelle forme de gouvernement il veut. Nous avons de graves problèmes à régler: à vous de choisir des candidats capables de régler ces problèmes. Il faut que le peuple américain, prouve par son calme, sa compréhension et sa bonne entente que la démocratie doit vivre. Il ne faut pas que vous votiez, continue M. Landon en votre qualité de cultivateurs, de professionnels, d'ouvriers ou de chômeurs, mais en votre qualité de citoyens américains". A la fin de son discours, M. Landon a protesté énergiquement contre la loi de la sécurité sociale, adoptée par l'administration Roosevelt.

Enfin, M. Landon a demandé aux ouvriers de voter pour un gouvernement libre des puissances d'argent.

"La Seconde Renaissance"

(*par ALBERT BEAUDET*)

Il faut lire la *Seconde Renaissance* pour connaître l'orientation du monde. De l'étude historique et philosophique des vicissitudes subies par les valeurs humaines à travers les âges naît une immense espérance: une époque d'ordre et d'équilibre est à la veille d'éclore.

Le cardinal Verdier et Mussolini viennent, il y a quelques jours à peine, de confirmer ce que l'auteur annonce dans sa brochure de 60 pages.

Quand l'auteur écrivait son essai, il ne croyait pas que le renouveau aurait réellement lieu avant plusieurs décades, mais depuis lors tant d'événements se sont succédé que ses doutes sont tombés: la Seconde Renaissance sera un fait dans vingt-cinq ans.

La brochure se vend au prix de 20 sous au comptoir et .22s par la poste, au Service de Librairie du *Devoir*, 430, Notre-Dame est, Montréal.

ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ DUPUIS

MIROIRS RONDS ou OCTOGONES

pour éclaircir une pièce tout en la décorant

2 DES MODELES TELS QU'ILLUSTRES

Procurez-vous cette brochure d'actualité à notre rayon de papeterie. .25
Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Une offre spéciale, qui arrive juste à point, avant de compléter l'installation pour les FETES. Un de ces miroirs, placé avec goût dans un vivoir, salle à manger, entrée, deviendra utile autant que décoratif. Ce bas prix chez DUPUIS vous fera économiser.

SPECIAL, CHACUN,

4.95

Bonne qualité de glace, diamètre 26 pouces. Cadre fini or mat. Forme ronde ou octogone.

PLateau 5151 — local 202
DUPUIS — troisième (Centre)

Dupuis Frères LIMITÉE
A.-J. DUGAL v.-p. et dir.-gér. ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

"A B C du petit Naturaliste canadien"

par Harry BERNARD

(1 vol., format 6 x 9, 64 pages, 26 illustrations par vol).

Parus à date (Règne animal)		En préparation (Règnes végétal et minéral)	
Le petit Pêcheur	.25	Le petit Herboriste	.25
Le petit Chasseur	.25	Le petit Fleuriste	.25
Le petit Entomologiste	.25	Le petit Arboriste	.25
Le petit Oiseleur	.25	Le petit Jardinier	.25
Le petit Fermier	.25	Le petit Minéralogiste	.25

aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE

Avantages de la série

1o Rédigés pour la jeunesse, cette série vise à vulgariser des notions élémentaires sur les choses de la nature canadienne: animaux, plantes, minéraux.

2o Dans chaque petit volume, l'auteur étudie, selon l'ordre alphabétique, 26 spécimens des règnes animal, végétal ou minéral, propres à notre pays.

3o L'atriste Arthur Lemay illustre, en regard du texte, chacun des spécimens présentés par l'auteur.

4o Chaque ouvrage comporte un récit pittoresque, une affabulation sommaire qui captive l'attention du jeune lecteur.

5o Un glossaire termine chaque volume, pour expliquer les termes spéciaux ou techniques et enrichir ainsi le vocabulaire de l'enfant.

6o La série complète contient l'étude d'environ 250 spécimens canadiens et plus de 250 illustrations correspondantes.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430 Notre-Dame est, — Montréal

Un deuxième tirage

LE DISCOURS DE SA SAINTETE ET LA LETTRE DE Mgr GAUTHIER

Le numéro du DOCUMENT qui contient le discours de Sa Sainteté aux réfugiés espagnols et la lettre de S. Exc. Mgr Gauthier sur le communisme s'est enlevé avec une telle rapidité qu'il nous a fallu réimprimer. Le deuxième tirage est maintenant prêt. On peut tout de suite donner ses commandes qui seront servies dans l'ordre de leur réception.

Prix: 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, franco; au cent, $3.50; au mille, $30.00, port en plus.

Sauf pour les abonnés réguliers du DOCUMENT, les commandes à l'unité et à la douzaine sont strictement payables d'avance.

Adresser les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal, (tél. HArbour 1241).

La fraîcheur, la qualité supérieure de tous nos produits ont assuré notre prodigieux succès et nous permettent de "Vendre Meilleur Marché".

La PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL DU MONDE
Charles Duquette, pharmacien, propriétaire.

Service jour et nuit dans toutes les parties de la ville -- HArbour 7251